

100  
934

CETTE SEMAINE:

48  
PAGES

50c E.-U.: 60c

# SPORT ILLUSTRÉ

VOL. 7 NO. 17

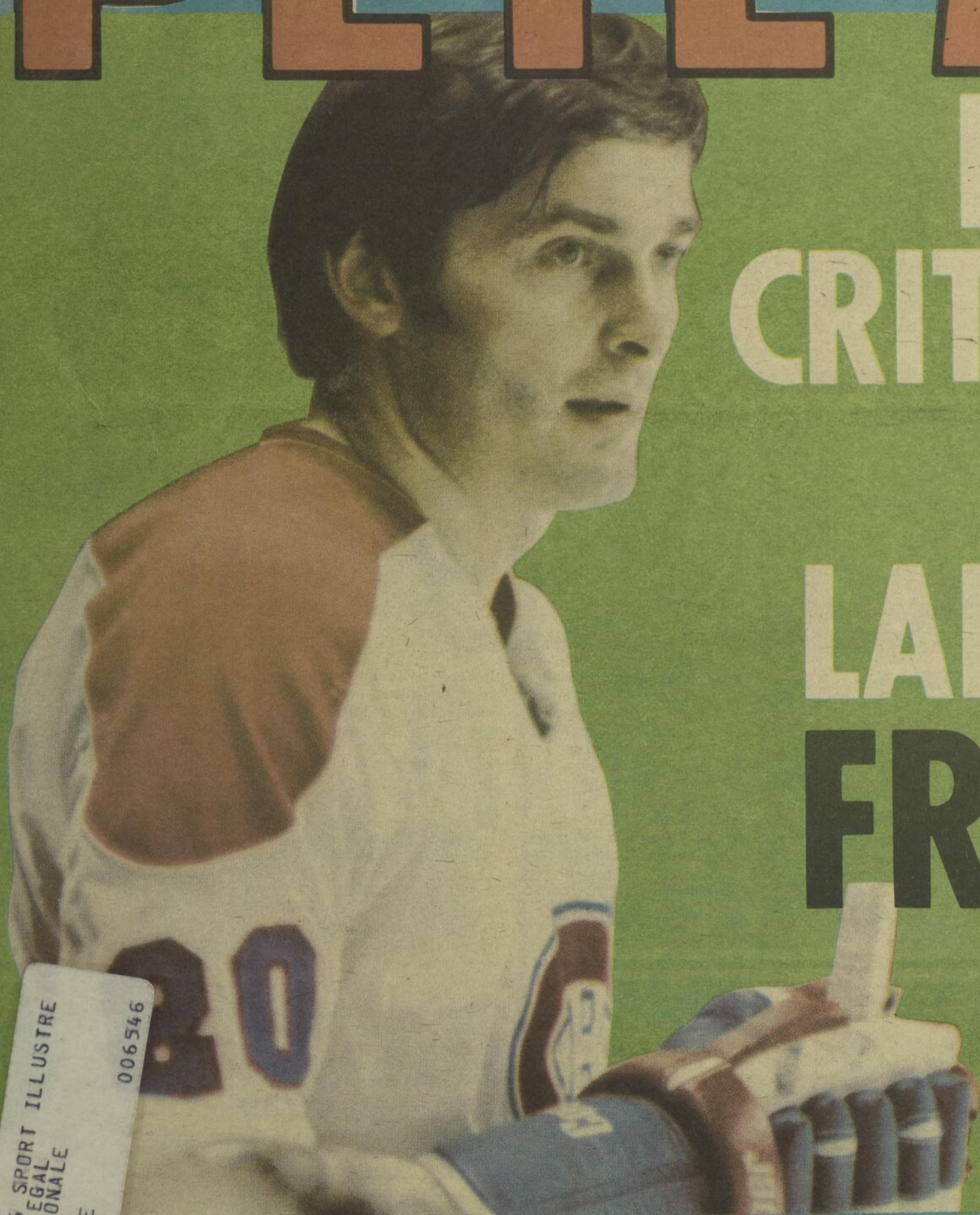
DU 20 AVRIL AU 4 MAI 1975

Publié 2 fois par mois

## RAYNALD CANTIN VEUT SYNDIQUER LES BOXEURS

# PETE M.

## LES CRITIQUES LE LAISSENT FROID!



001048 01/02/76 SPORT ILLUSTRE  
BUREAU DU DEPOT LEGAL  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE  
1700 ST-DENIS  
MONTREAL 129 P QUE  
006546

AGES  
DE CROSSE

### LES QUÉBÉCOIS SONT PRÊTS!

INSÉRÉ DANS CE NUMÉRO  
LE SUPPLÉMENT

## Motosparts

# REGAN: une "faveur" de Sammy!

## LE POINT

JACQUES BELAIR



La belle faveur que voilà! Sam Pollock, l'éminence grise (sinon noire) du Canadien s'est encore fourré le nez dans des petites combines et s'est fourré le doigt dans l'oeil jusqu'au coude!

Malheureusement, sa bévue ne reste pas sans conséquences.

Sur papier, cette saison, le Junior de Montréal était, disent les experts, la plus forte équipe junior au Canada. Pas seulement au Québec... au CANADA! Ceci dit, avec des joueurs costauds, talentueux. Voilà qu'aujourd'hui le Junior finit de peine et de misère au deuxième rang et, qui plus est, s'accroche désespérément à une maigre victoire, à date, contre le National de Laval en séries éliminatoires alors que, toujours d'après les experts, le Junior ne devrait faire qu'une bouchée du Laval comme de toute autre formation junior majeure.

On a "descendu" Regan. C'est un fait que cet exilé de la Californie, indépendant de fortune, grand ami du millionnaire Jack Kent Cooke (qui a tout fait pour



retenir ce cher Larry sur la côte Ouest) est à peu près ce qu'il y a de plus anglais parmi les anglais de Montréal. Quelques paroles aux joueurs par l'intermédiaire du capitaine, il disparaît aussitôt après les pratiques et quant aux encouragements, allez les chercher auprès du gérant-général ou du relationnis-

te, monsieur l'instructeur n'en a que faire!

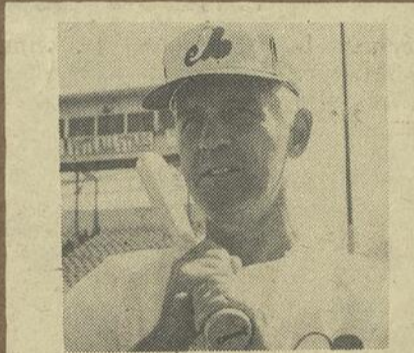
Et quand on apprend que ce cher Sammy Pollock a lui aussi tout fait pour que son ami Regan vienne passer une saison derrière le banc du Junior, alors c'est vraiment à se poser des questions, dont la suivante: quelle est l'intention de Pollock??? Ou plutôt, quelle était son intention??? Le Bon Dieu le sait et le diable s'en doute, comme dit le dicton populaire.

A croire qu'au Québec, des gars capables il n'en existe pas. Paraît-il que Gilles Laperrière, frère de Jacques et grand manitou du hockey dans le nord-ouest québécois, a décliné l'offre de la direction du Junior... Mais personne d'autre n'a été approché. Pas même Ron Racette ni André Boivin ni Michel Bergeron...

Que cherchait Pollock??? Que cherche-t-il encore? La faveur personnelle que Regan lui a fait après des supplications téléphoniques, on voit ce que ça donne comme résultat. Des faveurs comme celle-là, monsieur Pollock devrait nous les épargner à l'avenir!



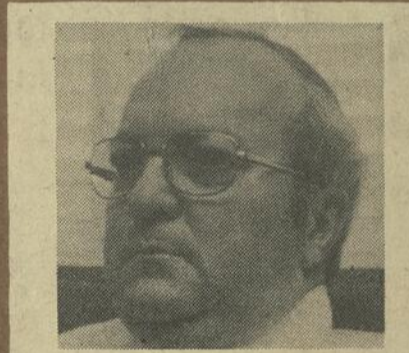
Tom Lysiak



Gene Mauch



Rusty Staub



Roland Picard



Jim Fanning

De plus en plus persistante la rumeur qui veut que Roland Ricard, le relationniste du Canadien, soit promu gérant-général du Junior de Montréal la saison prochaine.

C'est un fait que l'été sera long pour les habitués du parc Jarry. On entendra sûrement au cours de la saison des voix s'élever, réclamant la tête de Gene Mauch. Un fait demeure: GENE MAUCH n'a rien à voir avec l'équipe qu'on lui a imposée cette année. Faudrait trouver une autre tête de turc. Jim Fanning peut-être...

Une primeur: RUSTY STAUB terminera la saison avec l'uniforme bleu-blanc-rouge sur le dos. Pour faire taire les critiques, suppose-t-on.

Lors du dernier voyage des Canadiens à Boston auquel participait le "fan club" du Tri-

colore sous la direction de Dutchie, président du dit fan club, quelle ne fut pas la surprise des supporteurs montréalais de voir la police bostonnais réagir fort négativement à leur idée. Dutchie et son groupe s'étaient munis de flûtes, banderoles et tout le tralala, mais on leur conseilla de se tenir tranquille, car la police craignait que l'assistance fort partisane du Garden ne s'en prenne aux Montréalais! Quelle mentalité.

Saviez-vous que cette saison, les Islanders ont accompli une grande première dans l'histoire de leur formation alors qu'ils obtenaient six blanchissages. Les deux années précédentes, ils n'en avaient obtenu aucun!

A ce propos, remarquons que les Islanders, le 22 mars cette saison, en battant les

Hawks de Chicago, atteignaient autant de victoires que le total de victoires de leurs deux saisons précédentes. Si ce n'est pas de l'amélioration, on se demande ce que ça peut bien être...

Les Seals de la Californie sont en vacances, mais l'an prochain ils n'ont pas l'intention de se faire manger la laine sur le dos. Surtout un certain Bruce Greig qui ne se cache pas pour dire que la seule raison de sa présence sur l'équipe, c'est parce qu'il sait se battre et... qu'il aime ça. De la compétition pour Schultzie!

En février dernier, quand Tom Lysiak des Flames d'Atlanta fut impliqué dans un accident de la circulation alors qu'il était présumé sous l'influence de l'alcool, il fut poursuivi pour la somme rondelette de \$160,000. L'auto

que Lysiak avait frappée avait pour occupants une femme enceinte et son mari... Incident qui, soit dit en passant, a considérablement nui à l'image de Lysiak dans la région d'Atlanta!

Saviez-vous que l'ancien maire de Jonesville, MACK JONES était présentement pompiste dans un gaz-bar d'Atlanta? COCO LABOY, pour sa part, travaille à combattre la délinquance juvénile pour le compte du gouvernement portoricain.

Chapeau à l'imprésario Johnny Stark qui a bien enregistré la publicité de sa protégée Mireille Mathieu, lors de son passage à Montréal. On en chuchote des choses dans les tavernes et les salons de coiffures depuis le fameux tête-à-tête de la chan-

teuse française avec notre Tiguy national. C'est vrai qu'on aime ça CANCANTer, nous les Québécois. Reste que Lise était en compagnie de son mari quand Mireille Mathieu les a conviés à dîner. Ça, les journaux ne l'ont pas dit.

Rogatien Vachon est en beau maudit. On devine pourquoi et on le comprend.

Le relationniste Rodger Brulotte, "l'homme à la flûte," a su faire oublier aux membres du Club Optimiste St-Luc le mauvais début de saison des Expos cette saison. Une chose est certaine: si le club local est aussi coloré sur le terrain que l'est son "PR man" dans ses conférences, alors là les amateurs vont en avoir pour leur p'tit change.

## SPORT ILLUSTRÉ

JOURNAL-MAGAZINE publié le 1er et le 15 de chaque mois  
208 chemin St-Jean, LAPRAIRIE QUE. JSR 2K3

ADMINISTRATEUR  
DIRECTEUR-GENERAL: Raymond Dulude  
DIRECTEUR DE L'INFORMATION: Jacques Bélair

PUBLICITE: Raymond Dulude, Patrice Guilot, Jean Bertrand.

REDACTION: Pierre Lefort, Claude Lussier, Pierre Beaudry, Daniel Lequin, Yvon Emond, Serge Cloutier, Claude Loranger, Jean Thomas, Monique Prince, Yvon Larivée, Alain Chantelois, Yves Tremblay.  
MAQUETTE: Arlette Raymond.

PHOTOGRAPHIE: Alain Tremblay, Michel Demers  
CONTROLEUR: Willis Johnson  
SECRETARIAT: Nédia Chacour

ABONNEMENT: 24 semaines: \$10.00 Courrier de deuxième classe. Dépôt légal: 1er semestre 1972. Enregistrement no. 1310 Bibliothèque nationale, Québec.

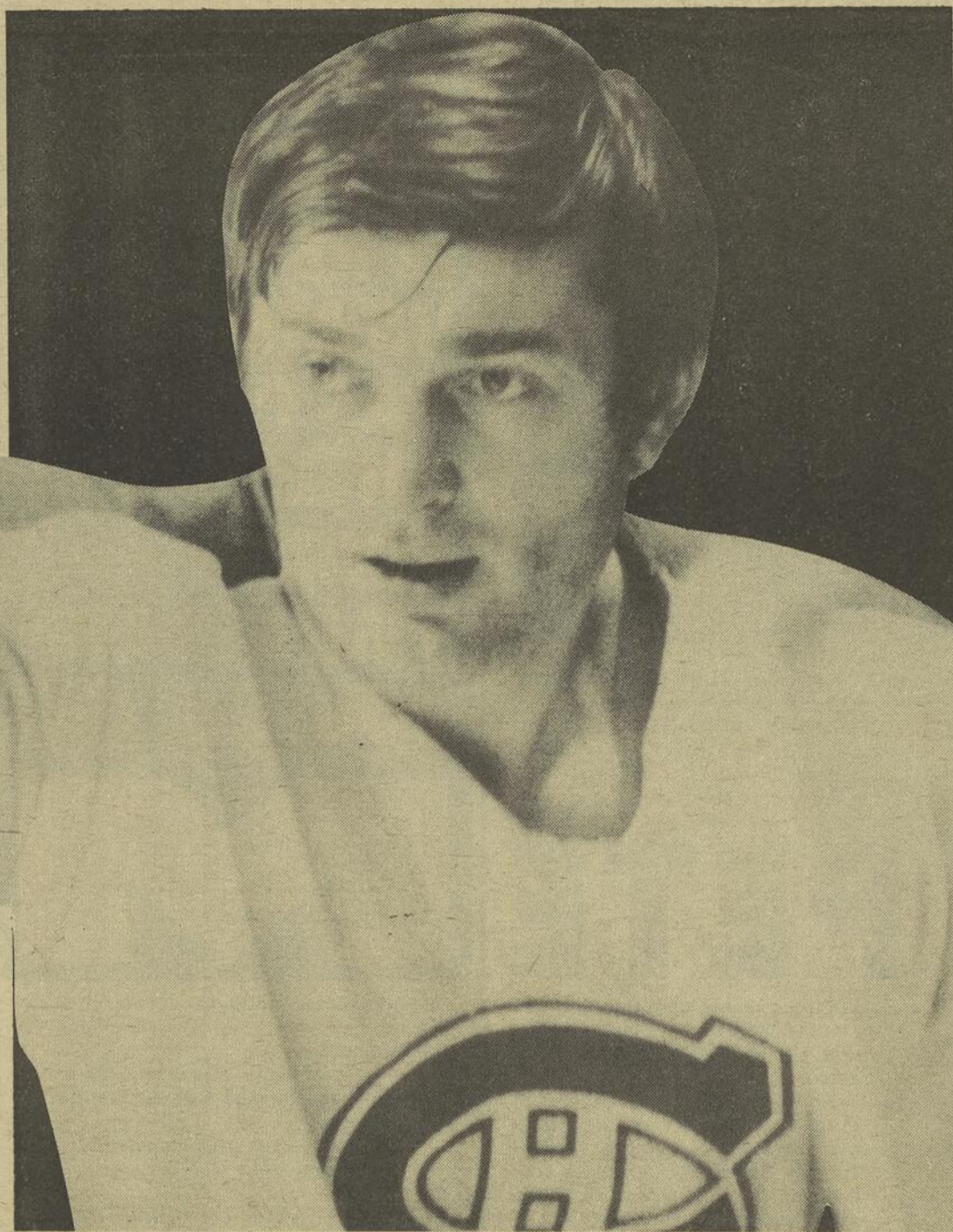
COMPOSITION: Studio Madeluc, La Prairie, Qué.  
DISTRIBUTION: Les Messageries Dynamiques, boul. Lebeau, Ville St-Laurent 332-0680.

TELEPHONE: 659-1955 (lignes groupées).

Qui a osé raconter que Pete Mahovlich ne voulait pas s'ouvrir aux journalistes?

Qui a osé prétendre que Pete Mahovlich n'aimait pas les canadiens-français?

Totalement faux!  
Je suis canadien-



• "La période la plus funny de ma vie fut, lorsqu'étant plus jeune, je travaillais à Hamilton comme chauffeur de camion. J'arrêtais chez Harveys et j'y dégustais un savoureux hambur-

elle, demeure à Sudbury. Ils donnèrent naissance à un troisième garçon qui, malheureusement, mourut à bas âge.

Comme bien d'autres, Pete essaya d'aimer l'école mais

"... je préférerais m'amuser

français et je suis journaliste. La première fois que nous avons fait connaissance, j'étais sur mes gardes, ayant prêté l'oreille à toutes ces rumeurs. Un après-midi durant, comme deux bons copains,

# LES CRITIQUES LE LAISSENT FROID!

nous avons discuté de tous les sujets possibles; cette fois-là, je n'ai même pas eu le temps de l'interviewer.

En trois heures, j'avais l'impression de le connaître depuis dix ans.

ger. J'aimais rencontrer des gens bien de chez nous."

• "Être chauffeur de taxi m'aurait beaucoup plu!"

• "Je veux m'acheter une Rolls-Royce '56!" alors qu'il roule présentement au volant d'une Gremlin.

Une personnalité archi-colorée: voilà le grand Pete.

C'est en 1946, à quelques 670 milles de Rouyn-Noranda, dans la ville de Timmins, Ontario, que Pete Mahovlich devait voir le jour. C'est précisément à cet endroit que Peter Mahovlich, père, et Cécilia, son épouse, éduquèrent leurs trois enfants: Frank, Pete et Ann qui,

avec une rondelle et un bâton. Je n'ai jamais mis tellement d'effort à étudier, malgré le fait que j'étais assez bon étudiant. Mes parents ne m'ont pas réellement encouragé à jouer au hockey; ils pensaient que c'était beaucoup mieux pour moi de poursuivre mes études."

Pete Mahovlich fit ses premières armes dans la Nationale, à l'âge de 18 ans, dans le chandail des Red Wings de Détroit. Après avoir fait son Junior 'A' au sein des Red Wings de Hamilton, il s'aligna avec Détroit où il y joua une partie de la saison. Il fut ensuite transféré dans la Ligue Américaine, avant l'expansion. Les deux années suivantes, il devait alterner entre Détroit et Texas avant de faire ses valises pour Montréal.

• IL SE MOQUE DES MAUVAIS GARNEMENTS.

Je ne sais pas s'il vous est déjà arrivé d'observer le grand Pete au beau milieu d'une mêlée qui éclate? C'est un vrai "show"!

Il reste debout, garde ses gants et son bâton, et, d'un grand sourire de bébé, adresse quelques mots à son agresseur.

Il semble s'en fouter éperdument, en dépit de ses 6'4" et ses 218 livres.

PETE  
M.



inter-loto



TIRAGE DU  
4 AVRIL, 1975

1,275,978  
BILLETTS VENDUS

3,819-  
GAGNANTS

\$802,750.00  
EN PRIX

Case postale 908, Place d'Armes  
Montréal, Qué. H2Y 3J4 Tél: 873-5350-53

1er NO COMPLET	7 3 2 7 0 2 1	gagne \$125,000.	2e NO COMPLET	6 6 8 1 1 2 5	gagne \$50,000.	3e NO COMPLET	6 5 6 9 8 5 8	gagne \$25,000.
11 billets se terminant par	2 7 0 2 1	gagnent \$5,000.	12 billets se terminant par	8 1 1 2 5	gagnent \$500.	12 billets se terminant par	6 9 8 5 8	gagnent \$500.
115 billets se terminant par	7 0 2 1	gagnent \$1,000.	115 billets se terminant par	1 1 2 5	gagnent \$100.	118 billets se terminant par	9 8 5 8	gagnent \$100.
1129 billets se terminant par	0 2 1	gagnent \$250.	1152 billets se terminant par	1 2 5	gagnent \$50.	1152 billets se terminant par	8 5 8	gagnent \$50.



Pourquoi?

"Je n'ai jamais été reconnu comme un des plus grands bagueurs de la ligue. J'essaie de rester à l'écart des combats car je n'aime pas particulièrement me battre. Je ne me souviens vraiment pas d'avoir été

# PETE

impliqué dans une bataille sérieuse. Selon moi, aujourd'hui, il y a beaucoup trop de publicité autour de la violence.

Je pense que l'on exagère et je suis définitivement de l'opinion de Clarence Campbell; notre jeu est peut-être moins violent qu'il y a 20 ans. Les coups stupides sont beaucoup plus rares et sont assez sévèrement pénalisés."

## • LE CANADIEN SUR UN PIEDESTAL.

Pete Mahovlich a toujours entrevu le Canadien comme la tête d'affiche de la ligue. Pour lui, c'était, c'est et ce sera "l'Equipe". Il admet facilement qu'un joueur doit vraiment fournir le double d'efforts afin de pouvoir percer et se frayer un chemin, étant donné que l'on y retrouve "la crème" des athlètes: les Lafleur, Curnoy, Béliveau, Geoffrion, Richard n'ont jamais été une cinéme pour la jeune recrue désireuse de les surclasser.

"Le club Canadien a toujours constitué mon premier choix. Je ne vois réellement pas pour quelle autre équipe j'aimerais jouer à l'exception de Montréal. La compétition y est très forte, mais je m'y plais énormément. J'aime me préparer mentalement lorsque nous avons à faire face à des équipes telles que Boston, Buffalo, New York, Philadelphie ou Los Angeles. Ce sont des clubs qui ont connu une grosse saison et quand tu dois les rencontrer, tu dois te concentrer continuellement durant 60 grosses minutes."

Pete Mahovlich avait une idole en tant que cerbère: Jacques Plante. Il ne cache aucunement, par contre, son admiration pour Glen Hall, Tony Esposito et Ken Dryden. Son meilleur joueur d'avant est Gordie Howe qu'il considère à cause de ses cheveux gris et de sa longue carrière comme étoile. Bobby Orr, à son avis, est un des plus complets défenseurs du circuit.

En ce qui le concerne, les critiques gratuites et souvent superflues des journalistes quant à son jeu le laissent "froid":

Que pense-t-il des scribes qui se permettent d'affirmer qu'il ne donne pas son plein rendement cette année, compte tenu du fait qu'il se soit inscrit parmi les meilleurs comoteurs?

"Je ne sais pas quel est mon potentiel total. Peut-être qu'eux le savent mieux que moi!"

Un point touchant est à noter: Pete croit devoir remercier John Ferguson pour la très grande confiance que ce

# A PART MONTREAL JE NE VOIS VRAIMENT PAS POUR QUELLE EQUIPE J'AIMERAIS JOUER!



dernier lui a inculquée lorsqu'il a endossé l'uniforme du Canadien pour la première fois.

"Fergie m'a beaucoup encouragé lors de mes débuts à Montréal. C'est d'ailleurs ce dont j'avais le plus de besoin", confesse-t-il.

## • CE QUE JE PENSE DES SALAIRES TROP ÉLEVÉS?.....

"... Les salaires ne sont pas trop élevés. Certains joueurs ne méritent pas leur salaire? Peut-être! Or, il ne faut pas oublier qu'auparavant, les joueurs étaient beaucoup moins rémunérés qu'aujourd'hui et, qu'à cette époque l'argent allait sans doute dans les poches de quelqu'un. Actuellement les prix des billets sont dispendieux c'est vrai mais si quelqu'un doit en retirer quelques profits, je crois que le joueur devrait être l'individu désigné."

## • UN EXTRAVERTI RICANEUX: MAIS AU FOND DE LUI-MÊME, UN PETIT MONDE SÉRIEUX!

"Savoir prendre la vie du bon côté!", c'est sa devise. "J'aime prendre la vie du bon côté, sans jamais trop m'énerver. J'aime m'amuser, sortir un peu avec mon épouse pour aller souper dans un bon restaurant. Je préfère vivre de cette façon, car, souvent, parce que vous jouez avec Canadien et que vous êtes populaire, les gens aiment parler de votre vie privée. Je me considère une personne sérieuse du fait que, lorsque vient le temps d'effectuer mon travail, je le fais du mieux que je peux. Pour moi, rire ou faire des farces tout en travaillant n'a pas d'effet sur la qualité de votre ouvrage. Tu peux sourire sans pour autant nuire à ton travail. Personnellement, mon côté sérieux se trouve dans mon for intérieur. Que je souris à une personne n'a rien à voir avec tout cela, parce que rire et sourire pour moi est la chose la plus facile et la plus agréable à faire. Je suis un farceur et un moqueur, mais je ne suis pas moins sérieux qu'un autre sur l'équipe quand je joue."

Pete, es-tu un "leader", d'après toi?  
 "Oui, j'en suis un. Mais je pense que l'esprit créé au milieu d'une équipe n'est pas l'affaire d'un seul joueur mais bien d'un groupe. Pour Canadien, Sather, Awrey, Roberts et Risebrough



on en entend pas parler mais ils ne donnent pas leur place."

• **POUR UNE DISLOCATION DU COUDE, MAHOVLICH AU RANCART POUR LES SERIES.**

Imaginez vous la situation: vous êtes à la 8<sup>ème</sup> joute des séries Canada-Russie, les deux équipes sont pas mal d'égale force et les journaux russes vous annoncent qu'une des étoiles de l'équipe canadienne ne pourra jouer le dernier match. Quelle heureuse surprise pour les fervents de la Russie, n'est-ce pas?

L'instigateur de cette plaisanterie? Le grand Pete!

Il nous raconte cette anecdote, et éclate même de rire en poursuivant:

"L'aventure la plus comique qui me soit arrivée, je l'ai vécue en Russie. Les Russes nous avaient joué plusieurs tours et nous voulions leur payer la traite.

Nous pratiquons pour la 8<sup>ème</sup> et dernière partie et les journalistes nous épiaient; soudain j'ai heurté la bande et je me suis dirigé au vestiaire en prétendant que j'étais blessé. Je suis sorti de la chambre avec un bras en écharpe en disant que j'avais le coude disloqué. La rumeur s'est propagée et les journaux étaient prêts à la communiquer un peu partout. Ils croyaient tous que je ne pourrais jouer la dernière joute; même ceux de Montréal n'étaient pas au courant. Vous auriez dû voir leur figure quand ils m'ont vu sauter sur la patinoire. A la suite de la série, les gens me demandaient comment était mon coude, 2 semaines après l'incident. Tout l'monde avait mordu.

"Je crois que j'ai hérité cet aspect humoristique du caractère de mon père. Il a toujours été souriant et de bonne humeur. Il rigole tout le temps et aime la vie. C'est ce que l'on peut appeler un bon vivant. Même si l'équipe perd un match et si j'ai fourni 100% de moi-même, je n'ai aucune raison d'être mécontent. Sur ce point je pense que je ressemble beaucoup plus à mon père que Frank."

• **PETE ET FRANK: LE JOUR ET LA NUIT!**

Ce qu'ils ont en commun?

Deux grands garçons, de la même famille et deux grandes étoiles. C'est tout.

"On est tout d'abord deux frères, mais aussi deux bons amis. Notre relation familiale en tant que frères n'est pas comme celle de la plupart des gens; Frank est de 9 ans plus vieux que moi et pendant longtemps il fut davantage un second père qu'un frère. Avec le temps, cette différence d'âge disparaît peu à peu. Frank et moi sommes complètement différents: style, jeu, caractère, attitudes. Il aime Beethoven et Picasso; moi, j'adore le rock et la revue Penthouse."

• **UNE RECETTE DE BONHEUR**

Pour un couple, un peu d'indépendance des deux côtés est souvent la meilleure solution...

"J'avais 22 ans lorsque j'ai pris Candice Graham pour épouse. Nous avons déjà sorti ensemble vers les 16 ans; c'était à Toronto. Nous nous sommes fréquentés environ 6 ans.

Mes deux enfants et ma femme sont tout ce que j'ai de plus précieux. Nous avons un bébé de 8 mois et un jeune de 4 ans 1/2. Lorsqu'ils seront plus vieux, je me suis bien promis de ne pas les forcer à faire quoi que ce soit. S'ils veulent jouer au baseball, faire une carrière professionnelle au hockey ou poursuivre leurs études, je ne les empêcherai pas. Mon épouse me laisse libre face à ma carrière; elle ne cherche pas à nuire à mon travail. Elle a beaucoup à faire à la maison et c'est une très bonne mère de famille. El-

## IL AURAIT AIME ETRE CHAUFFEUR DE TAXI!



le ne s'inquiète pas spécialement de ma profession et je crois que c'est la meilleure recette de bonheur pour un bon mariage".

• **L'ETE CHEZ LES MAHOVLICH.**

Que fait Pete Mahovlich pendant la saison estivale?

"Je travaille pour la compagnie C-I-L dans le département des relations publiques.

Cet été, j'irai enseigner 2 semaines à Vancouver Island pour une école de hockey. Je préfère ne pas trop m'entraîner, j'évite les efforts trop rigoureux pour ne pas me blesser et je surveille mon poids. Je n'ai aucun commerce, mais mon avocat et moi, nous étudions présentement

un projet qui me semble intéressant. Ordinairement, nous avions l'habitude de retourner à Toronto, mais depuis les trois dernières années, nous demeurons ici, à Montréal. A Beaconsfield, je devrais dire.

Il y a une couple d'années quelqu'un a mentionné dans les journaux que je détestais les Canadiens-Français: c'était peut-être un malentendu ou le type en question devait sans doute m'haïr. J'adore autant les Canadiens-Français que n'importe qui. Pour moi, le problème des langues n'existe pas. Je n'ai jamais eu la réelle possibilité de très bien apprendre la langue



### UN TEXTE DE YVES TREMBLAY

française, ayant dû abandonner mes études assez tôt; de plus, sur l'équipe la plupart du temps tous les joueurs parlent anglais. Il est donc assez difficile pour moi d'être parfaitement bilingue. J'admire le type capable de parler les deux langues".

• **MONTREAL: LA PLUS BELLE VILLE D'AMERIQUE!**

"J'aime rencontrer les fans du Canadien car, finalement, ce sont eux qui nous rendent populaires et c'est pour eux que l'on joue. Les véritables fans, pour moi, sont ceux qui se tiennent debout, le long des rues de Montréal, pour venir accueillir "leur" Coupe Stanley et nous féliciter. Ceux-là ont vraiment le feu sacré du hockey. Je crois, comme plusieurs autres joueurs, que Montréal est la plus belle et la meilleure ville de l'Amérique du Nord. Comme partout ailleurs, les amateurs ont le droit de manifester leur appréciation du jeu; quelquefois, il est très difficile pour un joueur d'être critiqué quand il essaie vraiment de donner tout ce qu'il peut. Tu ne sais jamais quand tu joueras une mauvaise partie: tu peux être blessé ou avoir des raisons personnelles".

• **PAS QUESTION DE RETRAITE.**

Fais-tu ce que tu as toujours désiré faire?

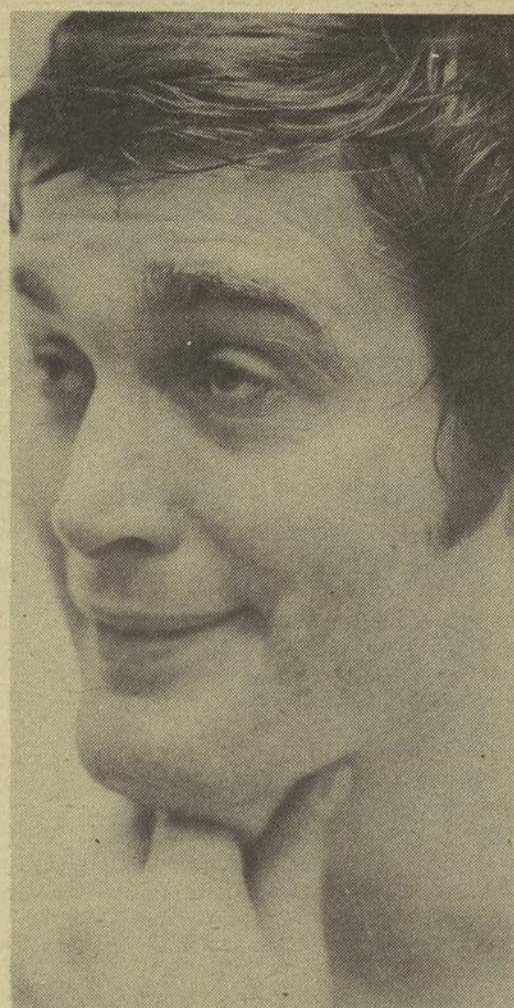
"Oui. Je ne changerais aucune période de ma vie. Je suis heureux comme ça et j'ai une petite famille adorable. En ce qui me concerne, ma carrière professionnelle au hockey est vraiment le genre de vie que j'ai toujours convoité. J'aime vraiment jouer au hockey et je ne suis pas prêt à la retraite. Je jouerai peut-être jusqu'à 35 ou 36 ans. Qui sait? Je peux subir une grave blessure qui m'empêcherait de jouer subitement. Je ne sais pas ce que je vais faire après ma retraite.

Pour l'instant, vivre un mariage heureux, gagner la Coupe Stanley et toujours savoir prendre la vie du bon côté, c'est tout ce qui me préoccupe".

A la question: Qu'est-ce que vivre heureux? Il répondit:

"Happiness?"

Se lever le matin avec le sourire aux



lèvres et se coucher le soir avec le même sourire. Mon plus grand bonheur est de garder ma famille heureuse. Etre capable de retourner à la maison pour me reposer, c'est ça ma vie".

Enfin, la dernière question de mon entrevue était:

Es-tu difficile d'accès aux journalistes?

Et, avec le sourire le plus heureux du monde, il ajouta:

"Am I?"

Pete Mahovlich en deux mots?

Bonheur et bonté.

Bonne Chance "Baby Face!"



## Papeterie Jacques Enrg.

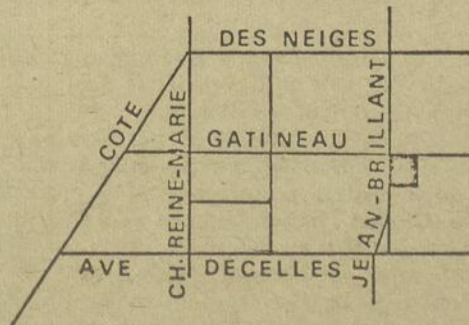
NOUS REPRODUISONS INSTANTANEMENT UNE COPIE COULEUR DE VOS JOUEURS PREFERES!

SPECIALITES

- TOUS PETITS ARTICLES DE BUREAU & SCOLAIRES  
- LA PAPETERIE DE COMPTABILITE

5301 Ave Gatineau (X Jean-Brillant)

737-8733





\$10. pour la lettre primée de la semaine

## Le maire de Québec PLUS REALISTE QUE DRAPEAU

Jean Lecompte, de Montréal-Nord, trouve que le maire de Québec Gilles Lamontagne vient de donner une magnifique leçon à son collègue de Montréal Jean Drapeau:

"Au lieu d'utiliser l'argent de ses contribuables avec mégalomanie, le maire Lamontagne pense avant tout de façon réaliste. Ainsi, il hésite fortement avant d'investir \$300,000. dans un projet d'agrandissement du Colysée, dont la capacité assise est de 10,000 places présentement. Pour Drapeau, un tel montant serait une pinote, lui qui jongle avec des centaines de millions. Mais Gilles Lamontagne sait que même si les Nordiques attirent présentement plus de spectateurs, ce pourrait fort bien être un feu de paille, car il en a eu des exemples par le passé, avec Jean Béliveau ou Dickie Moore, par exemple."

Pour des propos aussi positifs, M. JEAN LECOMPTE se mérite cette semaine la lettre primée et le prix de \$10. qui l'accompagne.

## ON NE PEUT OPPOSER L'A.M.H. A LA L.N.H.

De Trois-Rivières, Alain Ladouceur ne peut comprendre que des chroniqueurs sportifs chevronnés puissent songer un seul instant à organiser une rencontre ou une série entre ces deux ligues:

"C'est une idée des plus farfelues et les statistiques sont là pour le démontrer, surtout lorsqu'on regarde les buts comptés par les joueurs qui appartenaient jadis à la Ligue Nationale et qui sont passés à l'Association Mondiale. Bobby Hull éprouvait de la difficulté à atteindre 50 buts et le voilà qui dépassera sans nul doute les 75 buts. Marc Tardif n'a jamais fait fureur avec les Canadiens et il n'a sûrement pas à se croire un rival de Guy Lafleur parce qu'il aura compté 50 buts cette saison. Loin d'être une série intéressante, l'A.M.H. risquerait de se faire hara-kiri."

## VEUT-ON TUER LA BOXE???

Le Lavallois Pierre Bernier n'a pas digéré l'argent qu'il a dépensé pour assister au combat Ali-Wepner:

"Jamais un combat de boxe ne m'a autant déçu. Nous étions plusieurs à croire qu'on s'était moqué de nous en pleine face. Casius Clay, de la façon qu'il boxait, ne semblait pas seulement rire de son rival, mais également de tous les cochons de payants en faisant son bouffon. Et dire qu'il a récolté \$1.3 millions pour un vulgaire numéro de cirque. On voudrait tuer ce magnifique sport de la boxe et désintéresser les amateurs du pugilat qu'on ne s'y prendrait pas autrement."

## LES CANADIENS SONT LAS, NON LA

Un jeune amateur de hockey qui déclare avoir 16 ans, Réal Burelle, de McMasterville, a fait à notre intention un petit sondage:

"Au moment où plusieurs clubs de la Ligue Nationale de Hockey atteignent leur apogée tandis que d'autres dégringolent, notre cher sport national perd graduellement possession d'un élément primordial à son succès, le spectacle! Sur les 18 équipes qui forment le circuit, environ cinq sont en mesure d'offrir un spectacle et non un somnifère. J'ai effectué une enquête près de ma demeure et en voici les résultats: 55 pour cent des personnes interrogées aimeraient mieux assister à une bonne exhibition sportive que voir les Canadiens gagner, tandis que 25 pour cent préfèrent voir les Canadiens gagner. Par ailleurs, 13 pour cent préfèrent une victoire accompagnée de belles bagarres tandis que 7 pour cent sont indécis. Au moment où les Canadiens s'acheminent vers une autre Coupe Stanley tout en offrant un spectacle des plus las, on est en voie de se demander si le hockey deviendra de la lutte ou une solution quelconque aux troubles d'insomnie."

## SECOND REPECHAGE AU BASEBALL APRES L'ENTRAINEMENT

De Longueuil, Marc Bolduc est d'avis que le baseball professionnel devrait organiser une seconde session de repêchage après la saison d'entraînement de façon à permettre à des joueurs prometteurs d'être actifs au lieu d'être relégués dans des équipes mineures:

"On a proposé d'organiser un second repêchage l'an dernier, mais malheureusement l'Association des joueurs s'est opposée en prétendant qu'ils n'avaient pas de temps suffisant pour examiner toutes les modalités et les conséquences, mais je suis persuadé que loin de nuire à ce merveilleux sport professionnel, on trouverait beaucoup plus d'avantages que de désavantages à organiser un tel repêchage et je souhaite fortement qu'avec une année de réflexion, on donnera feu vert pour l'an prochain."

## VIVE LA CROSSE ET AU PLUS VITE

De Drummondville, Lionel Trudeau attend avec impatience le début de la saison de la crosse:

"On nous a assez dégoûté pendant tout l'hiver avec un hockey des plus moches que j'ai hâte de me rendre à Québec ou à Montréal pour assister vraiment à du sport dans toute l'étendue du terme. Au baseball, les Expos sont portables, mais ils n'ont pas l'étoffe encore pour nous griser tellement. Mais je suis persuadé qu'avec deux équipes de crosse qui s'opposent au Québec, on assistera vraiment à des matches qui nous en feront voir de toutes les couleurs, d'autant plus qu'il y a toujours existé une grande rivalité entre les résidents de la vieille capitale et ceux de la métropole. J'espère que SPORT ILLUSTRÉ accordera dans chacune de ses éditions une importance prédominante à cette ligue encore jeune, mais vraiment dynamique et en plein essor et qui ne va pas à la dérive comme c'est le cas au hockey."

## JERRY TRUDEL S'EST MIS LES PIEDS DANS LES PLATS

Dans une édition de Dimanche Ma-

## NOS LECTEURS SE DECHAINENT

### UN COURRIER EXCLUSIF QUI ENFIN DONNE LIBERTE DE PAROLE AUX LECTEURS



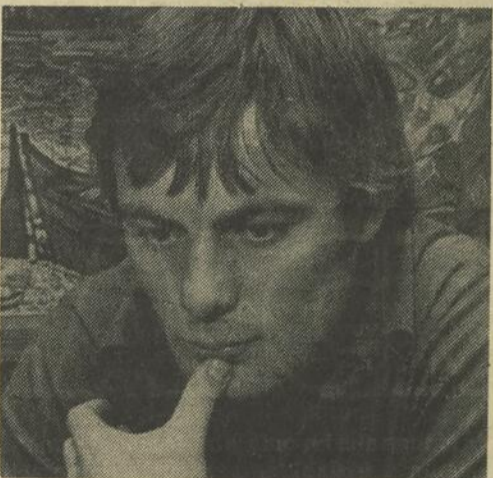
Guy Lafleur



Maurice Richard



Jean Béliveau



Marc Tardif

tin qui remonte à environ un mois, Jerry Trudel affirmait que Guy Lafleur n'avait pas encore fait la preuve qu'il était une super-vedette et ceci a révolté Bernard Courchesne, de St-Jean:

"Si je me trouvais à la place de ce chroniqueur sportif du nom de Jerry Trudel, je me cacherais dans un garde-robis et je n'oserais même pas affronter mes enfants (s'il en a). Guy Lafleur vient de prouver qu'il était incontestablement un joueur hors-pair comme il s'en fabrique rarement en atteignant et dépassant le cap des 50 buts dans la plus imposante ligue de hockey. Même Bernard Geoffrion (le seul avec Maurice Richard à avoir marqué avec les Canadiens 50 buts dans une saison avant Lafleur) avoue que ce centre est plus complet que le Rocket ou lui-même. Je porte plus de respect à l'opinion de "Boum Boum" qu'à celui du pseudo-spécialiste, car le premier connaît vraiment ce sport pour s'y être illustré."

## EAGLESON NOUS FAIT... SUER!

Le boycottage imposé par Me Alan Eagleson aux membres de son association a fait mouche et parmi le courrier reçu, la lettre de Paul Lachapelle, de Montréal, résume bien les opinions générales:

"S'est-il enflé la tête jusqu'à se prendre pour un petit Adolf Hitler, ce minable avocat qui a su tirer ses marrons du feu en se faisant porte-parole des joueurs de hockey? Il se prend pour le Tout-Puissant pour imposer une censure de parole en interdisant de dialoguer avec le vétéran Ted Lindsay ou encore avec un journaliste de New York Stan Fisher. Veut-il faire revivre cette époque noire où nos journalistes sportifs montréalais se voyaient retirer leur carte de presse les admettant au Forum s'ils ne louangeaient pas les Canadiens? La terre n'a pas cessé de tourner depuis, que je sache, et une heureuse amélioration s'est produite. Ce qui me révolte encore plus, c'est que le gouvernement de Trudeau lui confie des missions importantes alors qu'il se montre enfin sous son vrai jour avec toute la mesquinerie qui se trouve dans son cahochon qui lui sert de tête."

## LE COURRIER... EN BREF

De Sherbrooke, Marc Paradis écrit: "J'ai dévoré tout d'un trait le livre du joueur de hockey François Robert et je l'ai trouvé fantastique. Les expériences qu'il a vécues et qu'il nous raconte sont fort enrichissantes!"

"Toutes mes félicitations au sportif Bob Dagenais qui vient d'accéder au poste de directeur du marketing de l'équipe de football des Alouettes, nous souligne Réjean Patenaude, de Laval. Avec un gars aussi dynamique qui a toujours su faire ses preuves par le passé, ça va barder d'une façon positive cette saison."

"Le chroniqueur de baseball André Rousseau avait grandement raison, à mon avis, de critiquer l'aspect négatif des deux directeurs des Expos Charlemagne et Paul Beaudry. Ces deux frères sont-ils jaloux parce qu'on parle rarement d'eux alors qu'on vante John McHale, Gene Mauch et tous les autres qui effectuent un travail positif pour nos amours? Ce n'est pas en dénigrant qu'ils vont s'attirer de la sympathie." C'est Gilles Levasseur, de Hull, qui nous envoie ce message.

"Comment se fait-il qu'on n'a pas fait guère écho dans nos journaux à la défaite qu'a subie Guerra Chavez aux mains d'Antonio Cervantes au Vénézuéla, demande Arthur Marcil, de Ste-Thérèse. Son ex-entraîneur Roger Larivée, qui ne cessait de le vanter lors de son séjour à Montréal et de dire qu'on ne lui accordait pas de combats dignes de sa valeur, n'avait-il pas des commentaires à faire? Nous qui avons subi pas à pas sa carrière lors de son passage au Québec, il n'y a pas si longtemps, nous aurions aimé les connaître."

D'Ottawa, Richard Lemay trouve que la vedette des Rough Riders Charlie Brandon a présentement le beau jeu: "Si la Ligue Mondiale de Football survit, il rejoindra l'équipe de John Bassett, les Memphis Southmen, car c'est l'une des rares équipes de cette organisation à bien payer leurs joueurs. Si cette ligue ne joue pas cette année, il reste avec les Rough Riders et il garde en plus le montant boni que lui a donné l'équipe de Memphis."

## HORS-JEU



• A Vancouver, on parle beaucoup par les temps qui courent de Ken Hodge qui aurait signé dans la Mondiale pour la prochaine saison. A Cincinnati, on affirme en effet que sa signature a été apposée au bas d'un contrat. A Vancouver, c'est en même temps que la rumeur du passage de John Gould des Canucks aux Stingers de Cincinnati que la nouvelle du départ de Hodge des Bruins a fait surface!

• Franchement, on se demandait quel record Gordie Howe pouvait bien encore égaler après une carrière de 27 saisons. Eh bien, en voici un qui ne risque pas d'être détrôné de longtemps. Gordie a en effet obtenu son 2000<sup>e</sup> point. Ce point est survenu à sa 1828<sup>e</sup> partie. Sa fiche indique à date quelque chose comme 850 buts et 1153 assistances pour plus de 2000 points.

• A propos de Gordie Howe, on sait qu'il jouera sa dernière partie de sa glorieuse carrière la saison prochaine, au mois d'octobre alors que les Aeros de Houston inaugureront leur nouvel amphithéâtre. Après cette ultime partie, Gordie prendra définitivement sa retraite... après une carrière, inutile de le dire, bien remplie!



Jean Ratelle

• Etrange prédiction ou prémonition qui a fait dire à Jean Ratelle des Rangers de New-York lors d'une partie vers la fin du mois de mars: "Ce serait vraiment embarrassant pour nous si les Islanders finissaient devant nous" Ratelle venait de marquer le but décisif dans la victoire de 7-5 des Rangers face aux Blues de St-Louis.

• S'il y a quelqu'un qui sait fort bien ce dont Steve Vickers des Rangers est capable de faire, c'est nul autre que Ken Dryden qui déclarait récemment: "S'il y a une chose que Vickers est capable de faire, c'est marquer des buts! Et il n'y a que ça d'important!" Enfin, à peu près seulement que ça... Dryden aussi doit en savoir quelque chose.

• Un autre grand admirateur de Steve Vickers est nul autre que Phil Maloney, gérant-général et instructeur des Canucks de Vancouver: "Vous pouvez bâtir une équipe autour d'un gars qui peut marquer comme Vickers peut le faire. Il se dirige toujours droit vers les buts et il fait un véritable massacre sur les jeux de puissance".

## LNH



## CHERRY SE PLAINT!

## SES BRUINS MANQUENT DE "MORDANT"

Boston. "On joue robuste plus souvent sur notre patinoire qu'à l'étranger, mais on commence à jouer ce style plus régulièrement..." disait Don Cherry, instructeur des Bruins, celui-là même qui disait au début de la saison: "Un instructeur qui ne gagne pas avec une équipe comme celle-là ne mérite pas d'être instructeur".

Cherry aurait-il alors prononcé son éloge funèbre? Ca se pourrait bien. Harry Sinden n'est pas le type à temporiser, surtout que du jeu robuste, les Bruins sont capables d'en donner. Leurs spécialistes en ce domaine, Wayne Cashman et Terry O'Reilly, cependant n'ont guère été heureux

cette saison, blessés tous deux à différentes occasions, ce qui enlevait beaucoup de poids au jeu robuste des Bruins.

Cherry avait dit encore que les Bruins allaient frapper, mais... pendant de longues périodes, les Bruins n'ont guère répondu aux souhaits de leur instructeur... Jem'enfouitisme? Les dernières parties des Bruins ont montré une équipe puissante qui dormait... C'est vrai qu'en huitième-de-finale, les Hawks en ont vu de toutes les couleurs... mais...

Il reste Orr et Esposito, les sauveurs habituels... qui ne peuvent quand même pas tout faire, surtout jouer robuste... Alors...???



• Don Cherry, instructeur des Bruins, a failli se tromper (une fois de plus) lorsqu'il disait: "J'aime bien les Rangers et je crois qu'ils vont finir devant les Islanders" On sait que les Rangers ne doivent qu'à leur plus grand nombre de victoires de se classer au deuxième rang devant les Islanders qui avaient accumulé le même nombre de points au classement, soient 88! Et d'ajouter Cherry: "Mais s'ils font les éliminatoires, avec eux autres, on ne peut jamais savoir!"...

• L'hebdomadaire Hockey News a décerné le titre de joueur de l'année au gardien de buts Rogation Vachon. Il faut remonter en '61-'62 pour voir l'attribution de ce titre à un cerbère alors que Jacques Plante avait reçu le titre cette saison-là. Les membres du jury avaient le choix entre Vachon, Orr, Parent et Clarke. On a choisi Vachon parce qu'il a été, d'après les experts, la seule et unique raison de la remontée spectaculaire des Kings cette saison.

• D'ailleurs, à Los Angeles, les spectateurs appuient les Kings à cent pour cent et les assistances continuent de grimper de façon spectaculaire... C'est de loin la meilleure saison des Kings, peu importe leur sort au cours des éliminatoires, de dire les experts.

• Les journalistes sportifs de la région de la Baie (Los Angeles évidemment) poussent la candidature de Rogation Vachon pour le trophée Hart. En effet, Vachon a stoppé 92.8% des lancers dirigés en sa direction et d'après les puristes, c'est là une bien meilleure indication de la tenue d'un gardien que la moyenne de buts alloués qui ne tient pas compte du nombre de lancers. Vachon vient en tête dans ce domaine des pourcentages de lancers bloqués.

• Terry Harper, même s'il était fort malheureux avec le bleu-blanc-rouge, avant son passage aux Kings, n'en a pas moins conservé une demeure à Montréal. Mais il n'hésite pas à déclarer que sa venue à Los Angeles constitue ce qui pouvait lui arriver de mieux dans sa carrière.

• Pierre Larouche, le jeune centre de 19 ans des Penguins de Pittsburgh, a de loin dépassé le nombre record de points accumulés par une recrue avec les Penguins et qu'avait instauré le regretté Michel Brière voilà sept ans, soient 44! Larouche, en effet non seulement a obtenu plus de soixante points, mais domine le classement chez les recrues dans la Nationale. Un Calder tout indiqué!

## Les Kings, c'est pas seulement Vachon

LOS-ANGELES.- Lors du sixième blanchissage de Rogation Vachon au compte de 4-0 devant les Penguins de Pittsburgh, Bob Nevin y allait d'une première dans sa carrière de 17 saisons dans la Nationale: deux buts alors que les Kings étaient en état d'infériorité numérique.

"Je pensais avoir tout fait, mais ça je ne l'avais jamais réussi" de dire le meilleur marqueur des Kings qui s'avère plus que jamais un atout pour ceux-ci, connaissant avec eux cette saison sa meilleure fiche de toute sa carrière.

Le secret qui a transformé Nevin? Le système Pulford! L'instructeur Bob Pulford qui a été coéquipier de Nevin à Toronto anciennement professe un système défensif étanche. Nevin est un maître dans l'art préconisé par son instructeur. De là ses succès!

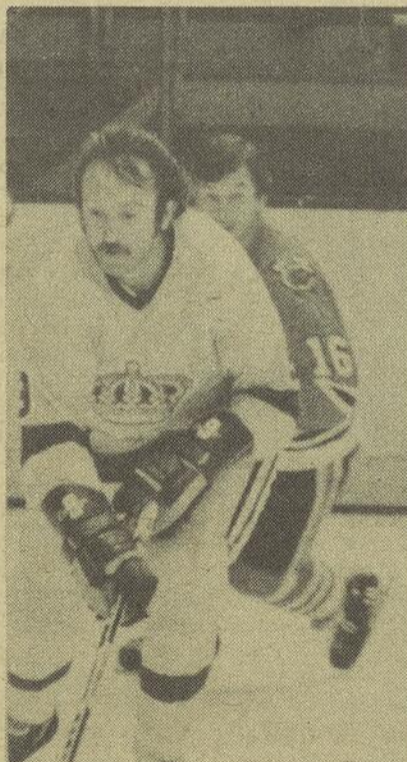
## Leur faiblesse dans les filets coutera la COUPE STANLEY aux BRUINS de BOSTON

BOSTON.- Gilles Gilbert qui a gardé les filets à 49 reprises à date n'a pas été toujours à la hauteur de sa réputation. Une moyenne de buts alloués de 3.21 l'indique clairement. Ross Brooks, lui, se remet lentement d'une opération à un doigt qui l'a tenu à l'écart du jeu pour une période de deux mois. Cette saison, en 17 rencontres qui lui ont été créditées, il affiche un 2.98. Ken Broderick, lui, agissant à titre de deuxième suppléant, n'a officié que pour 13 parties, et sa moyenne est de 2.19!

On se rend compte que dans les filets, les Bruins ne sont pas les Bruins d'antan. On se souviendra qu'ils avaient fait appel à Jacques Plante voilà deux saisons, histoire de se renforcer dans ce domaine. Plante a rapidement pris la direction de Québec, Gilbert survint. On l'appellait la jeune merveille...

Mais cette saison plus que jamais, terminant au deuxième rang derrière les Sabres, les Bruins ne semblent guère en position bien dangereuse pour les champions des différentes sections, sauf dans la division Smythe et encore!

Alors? Dans une série serrée comme celle qui s'annonce, un seul but peut faire la différence. Les Bruins l'ont constaté la saison dernière contre les Flyers et pourraient le constater avant la grande finale cette saison encore!



Bob Nevin



Gilles Gilbert



Ross Brooks

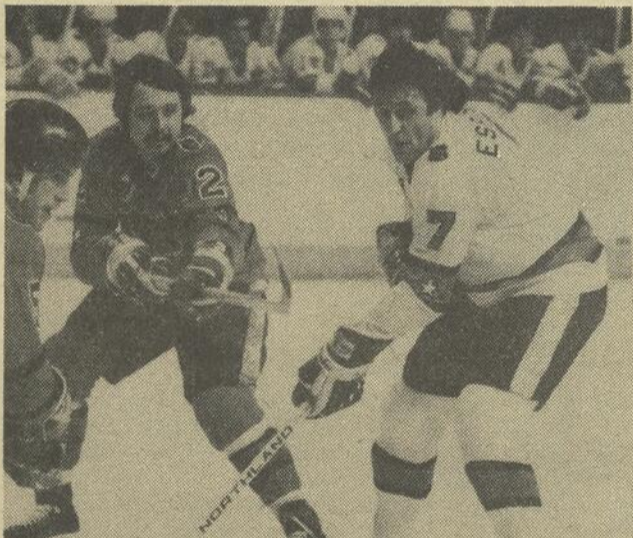
## L'opinion des "autres"

REVUE DE PRESSE

### • LES BRUINS SONT-ILS SÉRIEUX?

Dans les pages sportives du quotidien québécois "Le Soleil" l'éditorialiste Claude Larochelle signe un papier dans lequel le lecteur prend connaissance que les Bruins de Boston seraient vivement intéressés à s'approprier le contrat du jeune Mark Howe. En effet, les Bruins ont repêché le jeune ailier gauche lors du dernier repêchage alors que Sam Pollock des Canadiens avait pour sa part mis le nom du défenseur Marty Howe sur sa liste de protection.

Larochelle se demande sérieusement si tout cela aboutira un jour ou l'autre puisque



dans toute cette histoire, le paternel a un gros mot à dire en ce qui a trait à la carrière de ses deux rejetons. Et étant donné, que Gordie en a gros sur le cœur contre les magnats de la Nationale de même que ceux des Red Wings de Détroit, Howe fera tout en son pouvoir afin de dissuader ses deux rejetons de faire le saut à la fin de leurs contrats qui les lient aux Aeros de Houston. Le journaliste de la vieille capitale estime également que le fait que la direction du Houston ait assuré financièrement la famille Howe pour un bon bout de temps, a réussi à développer dans le cœur du vieil homme, un sentiment de reconnaissance envers la direction de cette formation de l'AMH, ce qui est un autre facteur important dans le pourquoi de cette nouvelle. Larochelle termine en soulignant que Mark commence déjà à être un phénomène, et le circuit Campbell n'a pas le goût de le laisser traîner dans l'autre li-gue très longtemps.

### • SORTEZ, M. PHANEUF, SORTEZ

Pour l'une des rares fois, le quotidien montréalais "Le Jour" publiait un éditorial qui traitait principalement de ce merveilleux monde du sport, ce qui est plutôt rare dans un journal à nette tendance politique. Toujours est-il que sous la plume de Gil Courtemanche, ce dernier s'interroge à savoir comment il se fait qu'un homme de la trempe du ministre Paul Phaneuf du Haut

*Cette revue de presse se veut une salade des meilleurs éditoriaux sportifs, lesquels ont été rédigés par les journalistes des différents quotidiens de la province, ainsi que par ceux de langue anglaise (traduits évidemment). Notre but premier n'est pas de commenter des articles, mais bien de fournir aux lecteurs de Sport-Illustré l'occasion de pouvoir lire et de comparer les différentes opinions des chroniqueurs sportifs. Exemple: le lecteur de Montréal n'a pas l'occasion de lire les chroniques sportives de Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, et vice-versa. Donc, avant de vous laisser aller à vos lectures, c'est une autre innovation qui nous l'espérons, saura vous plaire. Ici, on va toujours de l'avant dans l'unique but de pouvoir vous satisfaire.*  
Claude Lussier

Commissariat aux Loisirs et aux Sports à qui la rumeur publique destine la direction du futur Ministère des Sports au Québec, ne fut pas plus énergique lors de la dernière assemblée générale.

Courtemanche continue son éditorial en se demandant comment il se fait que le Ministre Phaneuf n'a pas été plus énergique dans ses propos au sujet de la violence au hockey et sur l'utilisation des amphétamines telles que dénoncé par le quotidien "La Presse". De dire Courtemanche, au lieu de se scandaliser et condamner vertement les instructeurs qui distribuent des amphétamines à des adolescents, le Ministre plaide l'ignorance et l'impuissance. Courtemanche reproche en outre à M. Phaneuf, de ne pas faire quelques visites dans les diverses arénas plutôt que de se fier uniquement sur des rapports qui n'aboutissent pratiquement à rien. De cette manière il cernerait en moins de quelques heures seulement toute la problématique du hockey amateur tel que présentée au Québec présentement. Courtemanche termine en mentionnant que M. Phaneuf aurait pu marquer des points en sa faveur s'il avait lancé un débat sur la violence, tout comme son homologue ontarien l'avait fait après le rapport de la commission McMurtry.

### • QUE SE PASSE-T-IL AVEC PHIL?

Ray Fitzgerald du Boston Globe se pose de sérieuses questions cette semaine. En effet, ce vétéran chroniqueur de baseball et de hockey se demande bien ce qui se passe depuis ces derniers temps avec le super joueur de centre des Bruins de Boston Phil Esposito.

Fitzgerald croit que le numéro 7 du Boston déteste être contrarié et que le tout déplaît de plus en plus à son entourage quotidien. L'arrogance dont fait preuve Esposito ne date pas d'hier. Ray Fitzgerald mentionne qu'un confrère de Chicago lui a confié dernièrement qu'Esposito a toujours été le second violon à Chicago dans le temps qu'il était derrière Bobby Hull. Mais il affirme maintenant qu'il est au haut de l'échelle, il est plus aisé pour Esposito d'envoyer paître qui bon lui semble. Sur une note humoristique toutefois, l'éditorialiste souligne que Phil n'a jamais eu le dessus sur deux personnes seulement, soient Bobby Orr et son ex-épouse laquelle n'a pas tardé à retourner chez sa mère.

Fitzgerald conclut en mentionnant que Phil Esposito ne gagne rien à agir aussi bêtement avec ses proches, et qu'un jour viendra où Esposito cherchera la compagnie de personnes qui lui aideront à passer le temps, mais il ne trouvera personne qui sera intéressé à subir son caractère. D'une façon quelque peu moralisatrice Fitzgerald estime que l'amour et l'amitié ne s'achètent pas, même si l'on est riche à craquer comme Crésus ou Phil Esposito.



## A jouer avec le feu, on...

Milt Dunnel, du Toronto Star, a pour sa part discuté du seul gardien professionnel à ne pas faire usage du masque protecteur. Il s'agit du cerbère Andy Brown des Racers d'Indianapolis qui a toujours refusé obstinément de se protéger la figure à l'aide de ce protecteur, pourtant si populaire auprès des autres gardiens de buts.

Dunnel s'étonne du sang-froid d'Andy Brown lorsque ce dernier affirme que la seule et unique raison de ce refus catégorique est le fait qu'il ne se sent pas à l'aise. Même si Brown a déjà reçu un lancer frappé de Bobby Hull en pleine face, de dire Dunnel, cela n'empêche pas ce dernier d'avouer que la seule chose à laquelle il songe lorsqu'un adversaire est sur le point de faire feu en sa direction, c'est qu'il espère être en mesure de pouvoir déguster une bonne bière froide, l'un de ses plaisirs favoris, après une rencontre.

Dunnel poursuit en écrivant que sans masque, Brown s'attire inévitablement les regards, mais ce n'est nullement pour cette raison que Brown a toujours fuit la compagnie du masque. Dunnel conclut en mentionnant que si jamais un lancer rendait Brown impotent pour la vie, ça rendrait Brown bien malheureux, mais il trouverait quelque chose pour compenser. Un dingue bien sympathique, termine Dunnel, mais il devrait pourtant savoir qu'en jouant avec le feu on finit souvent par se brûler.

## NE REVIENS PAS, DONATO



Le confrère Jean Aucoin commentant la retraite du boxeur québécois Donato Paduano insiste sur les qualités qui ont fait de ce boxeur une des figures dominantes de la boxe québécoise ces dernières années. Mais la principale raison pour laquelle il écrit ces lignes consiste surtout en une sorte d'avertissement, comme l'in-

dique clairement le titre dont il coiffe sa colonne: "Salut Donato et ne reviens plus".

C'est on ne peut plus clair. Car, de dire Aucoin, la tentation sera forte pour Paduano de revenir entre les câbles, surtout qu'il a déjà fait beaucoup d'argent en tant que boxeur. Au bout d'une année, de dire Aucoin, cette tentation sera encore plus forte. Surtout que Régis Lévesque, on le sait, ne manque pas de moyens pour attirer un boxeur (même à sa retraite) entre les câbles.

De dire Aucoin que Donato Paduano fut un des rares boxeurs à avoir fait passer la boxe en premier sans se compromettre dans des emplois de fier-à-bras dans des clubs ou tavernes comme c'est souvent, malheureusement, la coutume.

Ce sérieux, Aucoin voudrait que Donato le conserve... dans la retraite... une retraite qu'Aucoin lui souhaite pour de bon!

## HORS-JEU



• Lors du sixième blanchissage de Rogatien Vachon cette saison, le vétéran de 17 saisons Bob Nevin y allait d'une première dans sa carrière, soit deux buts en infériorité numérique au cours de la même partie. De dire Nevin: "Je pensais avoir tout fait mais ça..." Ce sont les Penguins de Pittsburgh qui furent les victimes de cet exploit.

• S'il en est un qui comprend la situation de Charlie Burns, instructeur des North Stars du Minnesota, c'est bien Al Arbour des Islanders qui a vécu la même situation: "Ils se trouvent dans la même situation où nous nous trouvions voilà un an ou deux!"

• A Buffalo, c'est la fièvre du hockey. Lors d'un match quart de finale opposant les Sabres aux Black Hawks, les journaux de l'endroit rapportent que les billets se vendaient jusqu'à... \$200.00 au marché noir.

• Chez les Blues de St-Louis, on a bien raison de se féliciter de la recrue Bob Hess. En effet, deux mois avant la fin de la campagne, Hess éclipsait la marque du plus grand nombre de points marqués par un défenseur, marque qui était détenue par Jim Roberts (pas un autre). Roberts avait obtenu 37 points en saison régulière voilà... 7 ans!

• Au chapitre des pénalités, devinez donc quelle est l'équipe qui vient en tête? Bien sûr, les Flyers de Philadelphie qui ont réussi à accumuler près de 25 minutes de pénalité en moyenne par partie cette saison. Dave Schultz à lui seul a largement contribué à cette fulgurante domination de la Nationale avec plus de 450 minutes de punition.

• A ce sujet, notons qu'André Dupont avec près de 300 minutes de punition est confortablement installé au second rang des détenteurs du "titre" dans la Nationale...! Au troisième rang, Bryan Watson des Wings et Phil Russell des Hawks se disputaient encore les honneurs à 250 minutes de pénalité environ!

## A M H



# LA COUPE AVCO A QUEBEC?... ET POURQUOI PAS!



Jean Guy Gendron a réussi, avec l'aide experte et méritoire, disons-le, de Maurice Filion, à faire ce que Jacques Plante croyait proprement impossible: faire des Nordiques du Québec une équipe championne.

Cette fois, ça y est! Détenteurs du titre dans la division canadienne, les Nordiques du Québec entreprennent les rondes éliminatoires

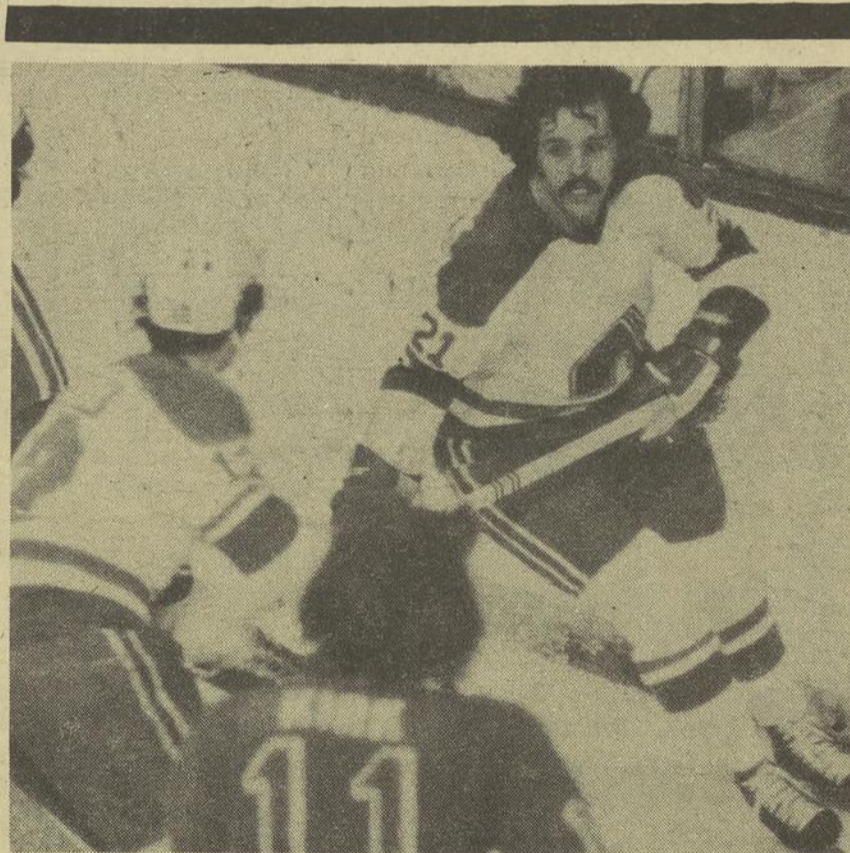
pour tenter de s'adjuger la coupe Avco, équivalente de la Coupe Stanley. Mais cela peut sembler à Gendron et à ses hommes un rêve encore plus impossible que décrocher le championnat de leur division.

Car chez les Nordiques, la force principale réside d'abord et avant tout à l'offensive avec les Bernier, Houle, Tardif, Tremblay et Parizeau... A la défensive et surtout dans les filets, un bref regard aux statistiques (même si souvent elles ne veulent pas dire grand-chose) montre que les gardiens des Nordiques sont en mauvaise posture. Brodeur, officiant régulier, affiche 3.86 après 47 participations. Quant à Aubry, après 28 présences, sa moyenne de buts alloués est de 3.69. Ces deux gardiens se classent au 10<sup>e</sup> rang pour la moyenne combinée.

Les principaux adversaires des Nordiques, les deux autres champions, à savoir les Whalers de la Nouvelle-Angleterre et les Aeros de Houston possèdent des gardiens beaucoup plus efficaces comme on le voit au nombre de buts alloués au cours de la saison. Jusqu'à la dernière semaine de la campagne régulière, les Nordiques avaient adjugé 284 buts!

Ron Ryan, instructeur des Whalers connaissant la faiblesse des Nordiques quand ils jouent à l'étranger n'avait qu'un but en tête: faire en sorte d'avoir l'avantage de la patinoire.

Malgré le travail sensationnel de Serge Bernier, de Réjean Houle, Marc Tardif et J.C. Tremblay, il est à craindre que les Nordiques, tout champions de la division canadienne qu'ils soient, ne survivront pas aux séries éliminatoires. Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours... Réjean Houle déclarait d'ailleurs récemment que jamais comme



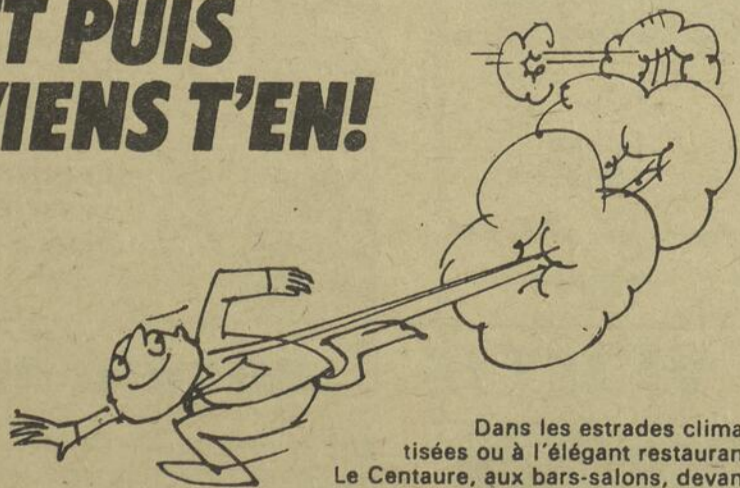
Le meilleur marqueur des Nordiques et un des meilleurs franc-tireurs de la Mondiale, Serge Bernier s'avère un atout décisif avec Houle et Tardif pour les rondes éliminatoires. Le gros bobo des Nordiques, c'est dans les filets où vraiment, une amélioration ne serait pas à dédaigner...

maintenant le moral de l'équipe n'avait été aussi fort!

Le problème, c'est que les autres équipes aussi ont le moral... Evidemment, un avantage des Nordiques, c'est qu'ils ont Bernier, Houle, et

Tardif. Un gros avantage... Reste à savoir si les gardiens sauront tenir le coup... c'est vraiment le seul problème de Gendron...!

## PRENDS TON ÉLAN ET PUIS VIENS T'EN!



Dans les estrades climatisées ou à l'élégant restaurant Le Centaure, aux bars-salons, devant les téléviseurs en circuit fermé, à la cafétéria, aux snack-bars mais surtout sur la piste: Blue Bonnets, c'est tout un spectacle de courses. Consultez le calendrier des pages sportives.

**Blue Bonnets** C'est plein d'allure!

ABONNEZ-VOUS À:

**SPORT ILLUSTRÉ**

pour une période de  26 semaines au prix spécial de \$10.<sup>00</sup>

chèque  
OU  
mandat-poste

S.V.P. ajouter \$0.15 additionnels pour chèque de l'extérieur de Montréal.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province .....

découpez et postez à:  
SPORT ILLUSTRÉ  
208 CHEMIN ST-JEAN, LAPRAIRIE, P.Q.



## QUI SONT-ILS?

RÉPONSES  
PAGE 19

- 1- Chez les Red Wings de Détroit, Marcel Dionne a terminé au premier rang des compteurs de l'équipe. Par contre, quel fut le deuxième meilleur pointeur de cette formation en 75. C'est un ex-Canadien. Danny Grant, Phil Roberto ou Mickey Redmond?
- 2- Le meilleur défenseur du Montréal cette année au point de vue offensif est Serge Savard, Guy Lapointe ou Jim Roberts?
- 3- Bobby Orr a remporté le championnat des compteurs cette année avec une fiche de 46 buts et 89 passes. Quel est l'autre joueur de la Nationale qui a réussi à mériter autant de mentions d'assistances. C'est un joueur du Philadelphie.
- 4- Combien de buts le montréalais André Peloffy a-t-il compté cette année dans l'uniforme des Capitals de Washington? Ce n'est pas compliqué, c'est un chiffre entre 0 et 10.
- 5- Vrai ou faux:  
a- Pat Stapleton a déjà joué pour Boston  
b- Gene Mauch était un voltigeur dans les majeures.  
c- Don Cherry est un ex-gardien de buts du Boston.
- 6- Quel fut le meilleur pointeur de toute la formation des Canucks de Vancouver? C'est pas trop difficile puisque c'est l'un des rares canadiens-français?
- 7- Qui fut choisi le plus gentilhomme de la LJMQ cette saison? C'est un joueur petit de taille, mais gros de coeur.
- 8- Billy Reay, l'instructeur des Hawks de Chicago a remporté en saison régulière combien de victoires dans la Ligue Nationale? 500, 567, 456.
- 9- A quelle université Ken Dryden a-t-il été repêché par l'organisation du Canadien? Loyola ou McGill?

# TROUVEZ LE MOT SPORTIF

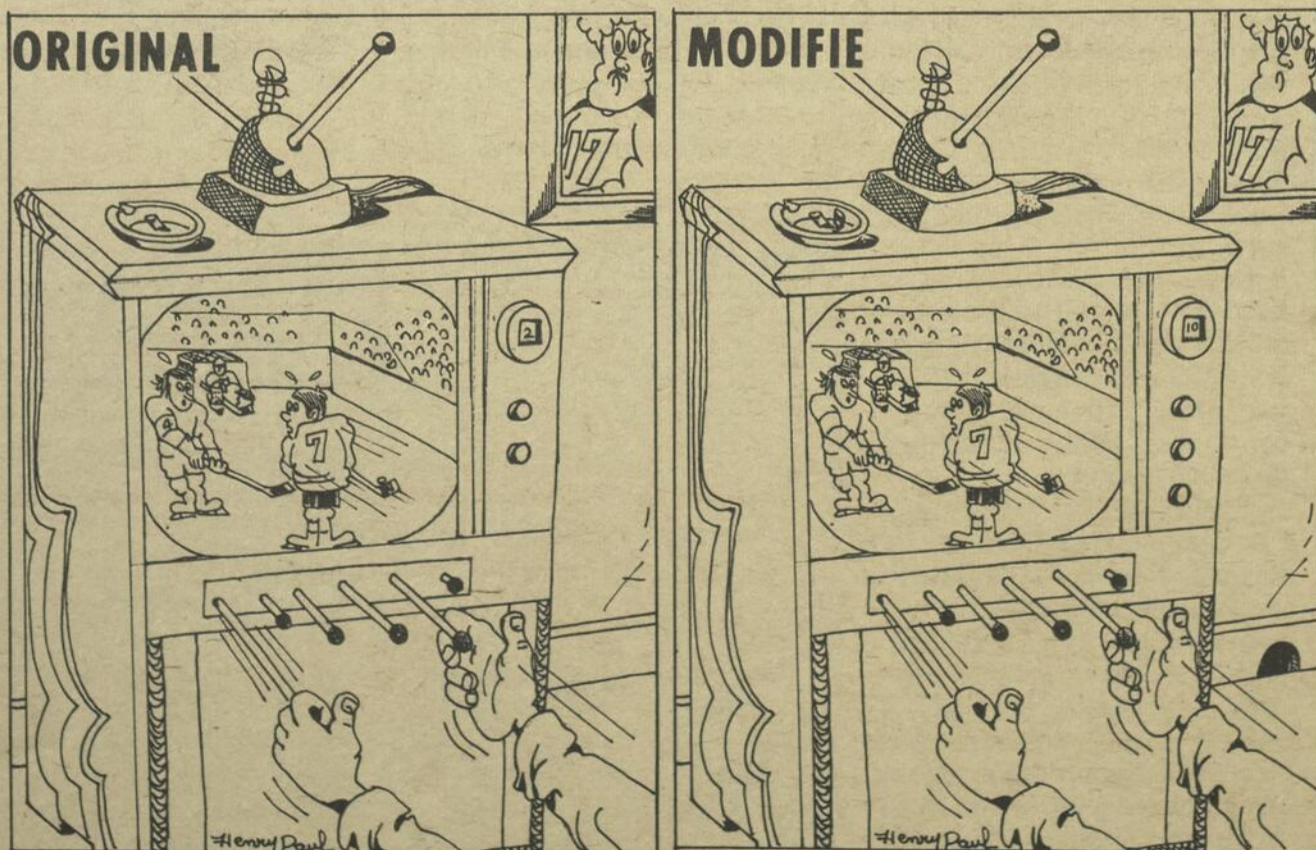
MOT DE 6 LETTRES

LA CHASSE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	P	R	E	U	Q	A	R	B	R	E	D	O	U	I	L	L	E	S
2	P	O	S	T	E	R	A	C	R	C	H	I	E	N	P	N	F	O
3	O	C	U	R	T	T	H	A	T	A	L	C	E	E	M	D	R	U
4	I	H	O	R	T	A	P	N	G	D	C	D	U	O	R	I	O	P
5	N	E	E	U	S	E	R	A	I	U	N	O	T	O	G	U	I	L
6	T	R	E	S	R	U	E	R	B	A	E	U	N	N	T	G	D	E
7	E	I	E	D	S	I	I	D	I	I	A	T	A	N	E	R	P	E
8	R	R	L	I	U	E	R	V	E	H	C	L	T	O	I	I	A	C
9	E	E	E	P	U	O	C	A	R	A	B	I	N	E	S	E	H	C
10	I	P	S	N	E	I	H	C	B	E	E	O	B	T	R	A	R	P
11	N	L	I	E	V	R	E	A	R	A	N	G	E	L	S	R	R	S
12	N	A	S	I	R	C	A	N	A	A	B	I	A	S	E	O	E	P
13	O	N	T	R	R	V	E	C	C	V	R	A	E	T	H	M	F	O
14	S	G	G	U	I	G	E	E	O	E	A	U	T	I	R	A	E	R
15	I	I	O	R	R	P	E	S	N	N	R	N	B	T	I	O	E	T
16	A	S	O	R	T	E	S	E	N	N	G	E	C	S	R	N	P	I
17	S	N	R	E	D	I	V	E	E	O	E	E	A	E	E	E	R	F
18	E	G	A	N	N	O	C	A	R	B	E	N	I	M	R	E	H	S

- |   |                    |   |   |  |                   |                   |                             |                   |                   |                     |                    |                   |                            |                      |  |                                  |   |   |                           |  |
|---|--------------------|---|---|--|-------------------|-------------------|-----------------------------|-------------------|-------------------|---------------------|--------------------|-------------------|----------------------------|----------------------|--|----------------------------------|---|---|---------------------------|--|
| <b>A</b><br>abattre<br>audace<br>automne<br>avancer<br>aviron | <b>B</b><br>battue | <b>blême</b><br>bonne<br>braconnage<br>braconner<br>braconnier<br>braquer<br>bredouille | <b>C</b><br>canard<br>canon<br>carabine | cartouche<br>cesse<br>chasser<br>chasseur<br>chevreuil<br>chien<br>chien<br>cible<br>congé<br>coupe<br>courir<br>crier<br>cris | <b>D</b><br>durée | <b>E</b><br>éclat | <b>F</b><br>faisan<br>froid | <b>G</b><br>genre | gibier<br>guetter | <b>H</b><br>hermine | <b>L</b><br>lièvre | <b>M</b><br>mener | <b>N</b><br>nature<br>nord | <b>O</b><br>original | <b>P</b><br>perd<br>périr<br>pigeon<br>piste<br>pointer<br>portage | poster<br>poursuivre<br>prohibée | <b>R</b><br>réserve<br>respir<br>rocher | <b>S</b><br>saisonnier<br>signal<br>sorte<br>souple<br>source<br>sportifs | <b>T</b><br>terre<br>truc | <b>V</b><br>vacances<br>vénerie<br>viande<br>vider |
|---|--------------------|---|---|--|-------------------|-------------------|-----------------------------|-------------------|-------------------|---------------------|--------------------|-------------------|----------------------------|----------------------|--|----------------------------------|---|---|---------------------------|--|

## LE JEU DES 7 ERREURS



Dans les deux dessins, sept modifications ont été apportées à l'un des deux graphiques. Amusez-vous à les chercher. La solution se trouve à la page 19.

## VELETTE d'aujourd'hui



On a dit qu'il détestait les Canadiens-Français, à tort d'ailleurs. Lui est un géant au coeur d'or qui connaît sa meilleure saison! On l'a accusé de garder la rondelle pour lui! Encore là il hausse les épaules. Les critiques le laissent froid!

# HORS-JEU



• Etrange mais vrai, c'est au cours de la fin de semaine où ils affrontaient les Capitals de Washington et les Scouts de Kansas City que les Penguins ont connu leur meilleur week-end aux guichets, jouant à guichets fermés lors des deux parties, ce qui signifie plus de 13,404 spectateurs assis à chaque partie!

• Quand Red Sullivan a abandonné le poste d'instructeur des Capitals de Washington, il a aussitôt pris les fonctions d'éclairer en chef et en tant que tel s'est empressé de se rendre dans l'Ouest canadien pour observer les jeunes Don Ashby du Calgary et Rick LaPointe du Victoria.

• On sait que les Capitals ont pour la deuxième année consécutive droit au premier choix au repêchage amateur mais le gérant-général Milt Schmidt des Caps a eu plusieurs discussions fort sérieuses avec des dirigeants d'autres équipes de la Nationale afin d'obtenir deux ou trois bons joueurs en échange d'un tel choix. S'il y en avait qui seraient intéressés... des fois!



Bobby Clarke

• Les Leafs de Toronto se retrouvent cette saison dans la même situation que bien des clubs de la Nationale: leur système de clubs-fermes ne rapporte rien. Il n'y a pour les Leafs que le jeune Jack Valiquette, âgé de 18 ans, qui est le choix tout indiqué comme candidat pour graduer dans la Nationale, qui vaillerait la peine dans leur système. Valiquette joue actuellement pour le Oklahoma City!

• Bobby Clarke ne s'était pas trompé: il avait prédit une saison de 40 buts pour son ancien coéquipier du Flin Flon Reggie Leach et c'est le total de buts auquel est parvenu Leach! Leach a même dépassé ce cap des 40 buts! Comme quoi la direction des Flyers a eu raison d'écouter les éloges de Clarke à l'endroit de son ex-coéquipier!

• Jim Rutherford, gardien des Red Wings de Détroit, est devenu le meilleur gardien offensif de la Nationale alors qu'il capitalisait sur un quatrième but des siens. Avec quatre passes, Rutherford est le meneur dans cette catégorie. Il ne reste plus à la direction des Wings qu'à souhaiter qu'il soit un aussi bon gardien... défensivement. La moyenne de Rutherford est de 3.75...

# Une finale Buffalo-Philadelphie?

Nombreux les experts de taverne et autres experts un peu plus expérimentés qui prévoient que la finale pour l'obtention de la Coupe Stanley cette saison se fera entre les Sabres de Buffalo et les Flyers de Philadelphie.

En effet, on avance que les Canadiens de Montréal, qui affronteront, logiquement, les Sabres en demie-finale, ont eu tellement de difficultés à contrer le jeu rapide des Sabres qu'ils ne réussiront pas plus en éliminatoires.

Poursuivant ce raisonne-

ment, on pourrait, tout aussi logiquement, ajouter que les Sabres n'ont donc pas beaucoup de chances contre les Flyers qui ont joué, face aux Sabres, le même rôle de troubles-fêtes que les Sabres à l'endroit du Canadien.

Evidemment, on sait que tous ces calculs sont pré-

maturés et qu'en éliminatoires, tout peut arriver. L'élimination rapide des Bruins, des Rangers et des Kings en est certainement un bon exemple.

Mais d'ici à ce que les demie-finales soient terminées, avouons que l'opinion de tous et chacun vaut n'importe quelle autre... et une finale entre les Sabres et les Flyers reste fort possible...



A qui la Coupe Stanley cette saison? Pour beaucoup, elle n'ira certainement pas aux Canadiens. Nombreux en effet sont ceux qui leur préfèrent les Sabres, sinon les Flyers...

# LES ÉDITIONS DE L'HOMME

## la maison des best-sellers

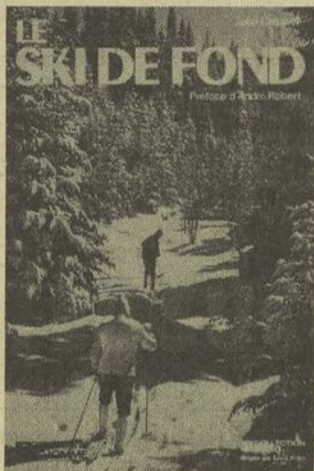


### LA RAQUETTE

W. Osgood et L. Hurley

Préface de Paul Provencher

Tous les secrets d'un sport de plus en plus à la mode: l'historique, les types de raquettes, l'entretien, la technique de marche, les jeux et la promenade. \$4.00



### LE SKI DE FOND

John Caldwell

Préface d'André Robert

Tout ce que l'on doit savoir sur ce sport que l'on peut pratiquer en famille. Depuis l'équipement, l'entraînement jusqu'aux courses de ski de fond. \$4.00



### LA VOIE DU GUERRIER

Du yoga aux arts martiaux

Massimo di Villadorata

Origine des arts martiaux, à partir de la conception orientale de l'énergie de la force... Judo, Kung-Fu, Karaté, Tai chi, Aikido, Kyudo, Kendo. \$4.00



### LIVRE DES RÈGLEMENTS

Ligue Nationale de Hockey

Collaboration

Brochure indispensable, autant pour le joueur débutant ou le professionnel que pour l'amateur. \$1.50



### AÏKIDO

Massimo di Villadorata et Patrice Grisard

Toutes les subtilités de cet art martial japonais qui implique à la fois une technique de self-défense et un état d'esprit. \$4.00



### LA LUTTE OLYMPIQUE

Marcel Sauvé

En collaboration avec Raynald Ricci

Tout sur les règlements, le combat debout et au sol, les attaques, les défenses, les prises et l'entraînement. \$4.00



### EXERCICES POUR TOI ET MOI

Johanne Dussault-Corbeil

Un recueil de mouvements variés pensés en fonction des parties du corps qui donnent le plus de problèmes à la femme et à l'homme. Des exercices à faire à deux. Abondamment illustré. \$5.00



### LE PARACHUTISME

Claude Bédard

L'ABC du parachutisme sous toutes ses formes: la compétition, la chute libre, choix et entretien de l'équipement, les techniques de base, les pionniers, etc. \$4.00

## VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS! REMPLISSEZ SEULEMENT CE COUPON ET RETOURNEZ-LE AUX

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> La Raquette, W. Osgood et L. Hurley ..... \$4.00                 | <input type="checkbox"/> Aérobix, Dr Pierre Gravel ..... \$3.00                          |
| <input type="checkbox"/> Le Ski de fond, John Caldwell ..... \$4.00                       | <input type="checkbox"/> Les Armes de chasse, Y. Jarretie ..... \$3.00                   |
| <input type="checkbox"/> Exercices pour toi et moi, Johanne Dussault-Corbeil ..... \$5.00 | <input type="checkbox"/> Entraînement par les poids et haltères, Frank Ryan ..... \$3.00 |
| <input type="checkbox"/> La Voie du guerrier, Massimo di Villadorata ..... \$4.00         | <input type="checkbox"/> Le Guide du judo (technique debout), Louis Arpin ..... \$4.00   |
| <input type="checkbox"/> Aïkido, Massimo di Villadorata ..... \$4.00                      | <input type="checkbox"/> Le Guide du judo (technique au sol), Louis Arpin ..... \$4.00   |
| <input type="checkbox"/> La Lutte olympique, Marcel Sauvé ..... \$4.00                    | <input type="checkbox"/> Guide du trappeur, Paul Provencher ..... \$4.00                 |
| <input type="checkbox"/> Le Livre des règlements du hockey, collaboration ..... \$1.50    | <input type="checkbox"/> Le Karaté, Y. Nanbu ..... \$4.00                                |
| <input type="checkbox"/> Le Parachutisme, Claude Bédard ..... \$4.00                      | <input type="checkbox"/> Yoga, corps et pensée, Bruno Leclercq ..... \$3.00              |

CHÈQUE  MANDAT-POSTE

Ci-joint la somme de \$.....

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR PRÉFÉRÉ S.1. 2-75

ÉDITIONS DE L'HOMME \* 208 chemin Saint-Jean, La Prairie

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

\* Filiale du groupe Sogides Ltée



# DANIEL LECOURS

## le dernier d'une race qui s'éteint!

TEXTE DE CLAUDE LUSSIER

*"Quand Daniel Lecours est arrivé chez les Midgets, on disait qu'il ne pourrait pas faire l'équipe parce qu'il était trop petit. Pourtant, il s'avéra le meilleur joueur du Princeville. Lorsqu'il gradua dans le Junior A à Thetford Mines on croyait qu'il ne pourrait pas résister puisqu'il était encore trop petit. Mais rien n'empêche qu'il s'illustra au point d'être repêché par les Remparts de Québec. Rendu à Québec, les observateurs clamaient sur tous les toits que Daniel Lecours ne ferait pas l'affaire chez les Remparts étant donné sa petite taille. Mal leur en prit puisqu'il compta régulièrement à chaque rencontre. Quand on l'échangea à Chicoutimi, les gens se demandaient en quoi il pourrait être utile aux Sags. Maintenant à l'aube du repêchage amateur, personne ne donne une chance à Daniel Lecours parce que, dit-on, il est trop petit. Mais sait-on jamais..."*

*-Réal Lelièvre, dépisteur des Saguenéens de Chicoutimi et instructeur du Montréal 68 de la Ligue Métropolitaine.*

C'est vrai qu'il est petit Daniel Lecours. Très petit même. Mais comme le mentionnait Lelièvre, il a fait sa marque partout où il a passé. En deux saisons à Chicoutimi il a connu deux campagnes de 50 buts et plus. Le secret des exploits offensifs chez Daniel Lecours ne réside que dans son coup de patin et sa finesse à manier le bâton. Ce sont, de fait, les deux principales raisons de succès dont peuvent rêver les joueurs de petite taille afin de percer dans ce monde parfois ingrat du hockey.

"C'est vrai que les dépisteurs professionnels accordent plus d'importance aux joueurs de grosse taille. Mais je calcule qu'un joueur de petite taille peut aussi bien faire chez les professionnels qu'un joueur de taille impressionnante. Il y a un genre de racisme qui a toujours été exercé à l'endroit des petits joueurs, mais ce n'est là qu'une conséquence du style de jeu qui se pratique présentement un peu partout dans le monde du hockey", analyse le petit numéro neuf du Chicoutimi qui complète son stage junior cette saison.

### • L'ASSURANCE CHOMAGE ET LA "SHOPPE"

Bien que ses chances d'être sélectionné au printemps soient minces, Lecours ne veut pas en parler, ou si peu. D'ailleurs, si comme plusieurs autres joueurs de cette catégorie qui possèdent le cœur deux fois plus gros que leur physique, il n'obtient pas sa chance, il retournera dans son petit patelin de Princeville où il travaillera dans l'une des "Snoppes" de l'endroit, pendant huit semaines. Et par la suite, il s'assoiera sur ses prestations d'assurance-chômage pendant quelques semaines, le temps de faire le point sur sa vie.

"Durant cette période je verrai bien ce que je pourrai faire, mais comme j'ai terminé l'école en onzième année, pas question de l'Université. D'ailleurs je n'en n'ai pas le goût. Je vais probablement faire comme mes amis: travailler dans une "shoppe" ou dans la construction. A part de ça, il n'y a pas grand choix hein, qu'en penses-tu Arnel?" Dans un coin du vestiaire, Arnel Drapeau répond dans son accent acadien: "Ben oui Daniel, tu sais ben que tu as toujours raison".

### • UN PARMIS TANT D'AUTRES

C'est vrai que ça doit être difficile pour le moral d'un type comme Daniel Lecours lorsqu'il voit la perspective d'une carrière chez les pros, à cause de sa taille, s'écrouler comme un château de cartes, de retomber dans la dure réa-

lité de la vie quotidienne. Mais le diminutif joueur de centre n'est pas le seul qui ait dû goûter à cette médecine. Vous n'avez qu'à prendre l'exemple de Marcel Dumais qui, malgré une brillante fiche de 150 points environ la saison dernière, a été presque oublié. Aujourd'hui Dumais est pompier.

Des autres bons joueurs qui ont passé dans la LJMQ l'an dernier et qui ont été oubliés, on peut parler de Richie Moore qui portait l'uniforme du Junior de Montréal. Il était aux dires de plusieurs connaisseurs le joueur le plus travaillant de l'équipe. Mais il semble bien que ça ne suffit plus aujourd'hui d'avoir du cœur. Présentement Moore étudie à l'Université Loyola tout en évoluant pour les Warriors de cette institution. Il est l'un des meilleurs joueurs du circuit universitaire québécois.

On pourrait parler de Jacques Cossette qui végète à Hershey et de Marc-André Duhamel du Montréal qui ne sera probablement pas sélectionné lui non plus.

### • MALGRE TOUT IL ESPERE.

Daniel Lecours a semblé surpris et choqué lorsqu'on lui a demandé s'il espérait tout de même être au nombre des rares élus. "Pourquoi pas! Je joue seulement en fonction de ça. Pis si tu chus pas drafté, ça va me déranger sur un certain temps. Donne-moi deux oeufs et je vais en briser des records comme Bobby Lalonde en a brisés, n'est ce pas

Jean-Paul?" Jean-Paul Leblanc, assis à côté de Lecours, répond en souriant: "Ben oui, Daniel, tu sais ben que tu as toujours raison..."

Dans un autre coin, c'est Claude Guiguère qui crie que Lecours mérite d'être repêché, puis par la suite c'est un joueur, puis deux et enfin tout le reste de la bande des Sags qui sont là pour me faire savoir que Lecours devrait être sélectionné parce qu'ils estiment qu'il est assez bon pour le pro, puis, un peu aussi parce qu'ils l'aiment bien. Daniel Lecours est le chouchou de ses coéquipiers. Peut-être bien parce qu'il est le plus petit.

### • GINGRAS JOUERA LES AVOCATS

Jusqu'à présent, Daniel Lecours n'a reçu aucune offre et ne s'est pas attaché d'avocats. Mais il semble bien que son instructeur Yvan Gingras plaidera sa cause après la saison puisqu'il nous affirmait qu'il était pour travailler afin de trouver une niche à son protégé dans une ligue semi-professionnelle.

"Je pense et je suis convaincu que Daniel peut se débrouiller dans ces circuits et parvenir à faire sa marque. Il est plus joueur d'équipe qu'il ne l'était auparavant. Tous les gars l'aiment bien. Tous sont attachés à lui. Cette saison, il a effectué du très bon boulot, mais il est parfois nerveux, très nerveux. Cette nervosité est le reflet fidèle de l'anxiété que connaissent les joueurs qui en sont à leurs derniers milles dans le junior et à un tournant décisif de leur vie. Mais il est définitif que je vais travailler afin de lui trouver quelque chose" de dire le pilote des Sags.

### • UN MAL NECESSAIRE?

Daniel Lecours est probablement le dernier d'une race en voie de disparition. Tous les dépisteurs professionnels se désintéressent des petits joueurs. Même les dépisteurs d'équipes majeures agissent pareillement. Ils disent souvent que tel ou tel joueur dans le junior "B" serait un excellent prospect pour le majeur, mais il est trop petit, et ne pourrait résister au jeu du majeur. Tout ça afin de satisfaire cette soif de rudesse et violence pour laquelle les gens paient maintenant.

D'ailleurs Yvan Gingras l'a dit. "Il n'y en aura plus de petits joueurs dans mon équipe l'an prochain..." D'ailleurs c'est un fait reconnu: ce sont les bagarreurs qui emplissent les gradins et non les joueurs scientifiques.

C'est le résultat de l'offre et de la demande. Pour avoir du monde dans les arènes professionnels et amateurs, il faut le plus souvent présenter des spectacles dégradants. Préférer au repêchage un gros tas de graisse et de muscles, sans rien dans la cervelle, au détriment d'un joueur plus petit, mais bourré de talent et du cœur à revendre, ça rend malade et songeur. Pas vous?



# Jouez à Qui est qui?

## CONCOURS NO.4



**LE NOUVEAU  
"JEANS BAGGIES"  
DE LEE  
EST ARRIVÉ**



clubbier  
**Lee**  
**GWG**  
**LOIS**  
J. P. Gagnier  
**UFO**

**PANTALON UNISEX**  
CHOIX DE COULEUR EN TWEED  
REG. 20.99 SPECIAL  
**\$5.99**

**gagnants du concours 1  
en page 21**

# GAGNEZ

## 5 ensembles blouses et jeans Valeur \$17.95 chacun

Voici les caricatures de 5 personnages. Si vous les reconnaissez, inscrivez leurs noms dans le coupon-réponse ci-dessous à côté du numéro qui correspond au numéro de chaque caricature. Découpez le coupon. Glissez-le dans une enveloppe affranchie qui doit être mise à la poste avant minuit, le 5 avril 1975.

QUI EST QUI? 208 chemin St-Jean La Prairie J5R 2K3

### NOS INDICES

- No 1** Le géant au coeur d'or des Canadiens de Montréal. On lui reproche de garder la rondelle pour lui, mais ça lui a permis d'être le deuxième meilleur marqueur du Tricolore.
- No 2** Commentateur sportif au canal 10, il adore les Nordiques et n'en rate pas une partie. Il lit aussi les nouvelles sportives aux nouvelles en fin de soirée.
- No 3** Un grand copain de Marc Tardif, il a déjà joué pour le Canadien de Montréal. Il habite maintenant Québec et est un des meilleurs compteurs des Nordiques.
- No 4** Une année à ne rien faire l'avait passablement rouillé, mais ayant troqué la toge pour un autre uniforme, il n'a pas tardé à retrouver sa belle forme de jadis!
- No 5** On l'a vu à la télévision à "Parle, parle, jase, jase" entre autres avec une blonde "lapine". Ses frasques avaient failli faire enrager John McHale...

### Qui est qui? Concours No.4

Je crois que les personnes dont les caricatures apparaissent dans ce concours s'appellent comme suit:

No 1 . . . . .  
No 2 . . . . .  
No 3 . . . . .  
No 4 . . . . .  
No 5 . . . . .

Mon nom . . . . .  
Adresse . . . . .

**G. SIROIS**  
**JEANS ET**  
**PANTALONS**  
**DEUX MAGASINS**

4057 est  
STE-CATHERINE  
(coin Pie-IX)  
TEL. 527-0240

1887 est,  
rue MONT-ROYAL  
(une rue à l'est de  
Papineau)  
TEL. 525-4747



Robert Picard

tion du NATIONAL de l'avoir échangé aux DRAVEURS l'an dernier. NORMAND est un résident de LAVAL...

• Tel que nous l'avons présenté plus tôt cette saison, GILLES PICARD ne sera pas de retour avec les LEAFS DE VERDUN la saison prochaine. Il remettra sa démission à la direction des LEAFS aussitôt la saison terminée. PICARD dont la santé exige du repos, est déjà fort occupé avec son commerce d'équipement de sport à VERDUN.

• RONALD (PROF) CARON, l'éclairer-chef du CANADIEN DE MONTREAL a bien voulu nous dévoiler quelques noms de la LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUEBEC qui attireront le plus l'attention des dépêchés au prochain repêchage des juniors. Ainsi, les gardiens ROBERT SAUVE, NORMAND LAPOINTE et ANDRE LEPAGE n'ont rien à envier aux autres gardiens de l'ONTARIO et de l'OUEST, tandis que RICHARD MULHERN des Sherbrookoïses sera un choix de premier ordre. Son coéquipier FRANCOIS ROBERT causera aussi une agréable surprise.

• Et d'ajouter le PROF: les avants MONDOU, LAROSE, DAIGLE, VAUTOUR et PHANEUF évolueront dans les majeures la saison prochaine. Peut-être pas tous dans la LNH ou l'AMH, mais au moins dans l'AMERICAINE!

• Selon GILLES "CKVL" PETEL, il ne serait pas étonnant de voir CLAUDE LAROSE des CASTORS DE SHERBROOKE évoluer dans l'AMH dès l'an prochain. GILLES m'a fait remarquer que DANNY GARE des SABRES DE BUFFALO (5' 7 1/2") a terminé la saison avec un plus 19 soit 31 buts et 31 assistances, son plus 19 est

• La fin de saison est déjà arrivée. Les éclairers de hockey professionnels devront considérer un peu plus le circuit junior Québécois. Nos anciens juniors prouvent leur valeur présentement dans l'AMH et la LNH. Les GUY LAFLEUR, PIERRE LAROCHE, FRANCOIS ROCHON, YVON LAMBERT, pour ne citer que ceux-là en sont la preuve. Et que dire de GARY MACGREGOR, un ex-porte-couleurs du CORNWALL qui a enfilé pas moins de 42 buts avec les médiocres COUGARS DE CHICAGO de l'AMH. Verrons-nous deux porte-couleurs du QUEBEC en MACGREGOR et LAROCHE être choisis recrues de l'année dans les deux circuits???

• NORMAND LAPOINTE, l'excellent gardien de buts du TROIS-RIVIERES était l'homme le plus déçu après la défaite des siens aux mains du LAVAL. Il aurait tellement voulu faire regretter à la direc-



Non, SCOTTY BOWMAN n'est pas en train d'examiner de près la longueur des cheveux de STEVE SHUTT. D'ailleurs, depuis longtemps BOWMAN ne coupe plus les cheveux en quatre. Il prend les choses plus calmement et il n'est pas à un cheveu près de recommencer à s'en faire. Après tout, comme dirait l'autre, les CANADIENS n'ont pas un poil dans l'oeil quand vient le temps de marquer...alors SCOTTY dort sur ses deux oreilles...

supérieur à la FRENCH CONNECTION (ROBERT, PERREAU, MARTIN) qui n'a pu faire mieux qu'un plus 14!

• Puisque nous en sommes à vendre nos produits, que dire du jeune JEAN LUC PHANEUF, le "DOC" (comme le surnomment ses coéquipiers), serait "le meilleur joueur de petite taille au CANADA" de dire ERICK TAYLOR, l'éclairer du CANADIEN" il est de beaucoup supérieur à plusieurs gros joueurs que nous repêcherons tout

TIER, directeur pédagogique de l'ECOLE MODERNE DE HOCKEY. J'invite donc nos lecteurs à se procurer ce volume des plus intéressants.

• Le tandem ST-PIERRE-DE-LAGE, respectivement éclairer-chef et gérant-instructeur du SHERBROOKE n'ont pas mâché leurs paroles pour se défendre au sujet de l'affaire YVAN PRUD'HOMME. "Nous n'avons pas payé PRUD'HOMME parce qu'il n'a pas travaillé tout simplement. En ce qui nous concerne, si tout le monde de

• PIERRE MONDOU du JUNIOR DE MONTREAL ne le sait peut-être pas, mais il est venu à un cheveu près d'évoluer dans la NATIONALE cette saison. Les LEAFS DE TORONTO sous la recommandation de JACK TOUPIN et de JOHNNY BOWER ont bien failli le repêcher en fin de saison dernière. "Nous tenterons de nous reprendre cette année" de dire TOUPIN.

• Après avoir subi la défaite aux mains du LAVAL, le courageux FRANCOIS "MAD DOG" VACHON des DRAVEURS a dit "J'aurais bien voulu jouer contre ROBERT PICARD. Le gros "PIC" ne me fait pas peur. J'aurais eu la chance de prouver qu'un bon petit homme a sa place au hockey majeur!"

• Au moment où j'écris ces lignes, je ne sais pas encore si on a accordé à PIERRE LAROCHE le trophée CALDER pour la meilleure recrue dans le circuit professionnel, mais laissez moi vous dire que tous les connaisseurs de hockey qui ont vu PIERRE s'échapper seul devant DRYDEN pour le déjouer comme un enfant d'école ne peuvent faire autrement que d'opter pour l'ancien porte-couleurs des EPERVIERS DE SOREL qui n'est âgé que de 19 ans!

• RODGER BRULOTTE, l'escogriffe des EXPOS, est revenu de DAYTONA. Il n'a pas perdu de sa verve et ses amis dorment mal. Le joueur de "tours" par excellence du QUEBEC a recommencé son petit jeu qui lui a permis d'être la personnalité la plus populaire des EXPOS. Mais attention! Il appert que BRULOTTE se promet de redoubler d'ardeur parce qu'un certain GARY CARTER pourrait bien lui voler la vedette cette année.

• De source fiable, je peux vous dire officiellement que la blessure qu'a subie BOB BAILEY a fait avorter un échange certain avec les REDS DE CINCINNATI. "Ainsi nous avons raté une chance de nous débarasser de cet amorphe individu" de dire mon interlocuteur qui, avec raison, doit demeurer anonyme... pour le moment!

• C'est tout un gardien de buts que les CANUCKS DE VANCOUVER possèdent en la personne de GARY SMITH. Ce vétéran a peut-être 31 ans, mais cela ne fait que confirmer l'impression que les bons gardiens, c'est comme le bon vin, faut leur laisser le temps de mûrir un peu. SMITH est l'atout principal de la force des CANUCKS, comme VACHON celui des KINGS!



de même!"

• GHYSLAIN DELAGE qui a suivi de près la série LAVAL-MONTREAL déclare à qui veut l'entendre qu'il n'est nullement impressionné par les performances du JUNIOR DE MONTREAL. "Ils ne me font pas peur" dit-il. En 8 parties de la saison régulière, le JUNIOR n'a pu faire mieux qu'une victoire et une nulle contre les CASTORS.

• YVES FOURNIER, un propriétaire des CASTORS, a lui aussi tenu à suivre de près la série montréalaise. "Je ne suis pas nerveux" de dire YVES. "Tu devrais voir à l'oeuvre ANDRE LEDUC. C'est lui la révélation de l'année à SHERBROOKE. LEDUC n'a pas froid aux yeux. Il a sacré une râclée à BLAIR MACKASEY plus tôt en saison. Les joueurs de REGAN en savent quelque chose!"

• J'ai lu le bouquin de FRANCOIS ROBERT. C'est intéressant. Ce jeune homme a de très bonnes idées. A son âge, il est rare de voir qu'un jeune homme peut être si mature et humain. Il ira loin dans la vie, de dire JEAN TROT-

notre organisation faisait comme YVAN nous ne serions plus là et pour nous cette affaire est considérée CLOSE" de dire les deux chefs CASTORS!!!

• ROGER PICARD, un ancien porte-couleurs des BLUES DE ST-LOUIS, a remporté de brillants succès avec le JUNIOR DE REPENTIGNY cette saison. Mais voilà que JACQUES SAUVAGEAU, le directeur gérant du ST-VICTOR qui fera un retour dans la METRO l'an prochain tente de s'assurer les services de ROGER. "On lui a fait une offre qu'il ne pourra refuser" de dire le parrain du ST-VICTOR.

• "L'an dernier, on a dit que DAVE SCHULTZ et ses poings avaient permis aux FLYERS de remporter le championnat de la LNH. Cette saison, DAVE ne s'est pas battu, il a pris des punitions inutiles et n'a rien fait qui vaille sur le plan hockey. Pourtant, les FLYERS sont encore champions" de dire RAYMOND LAGACE, président de la LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUEBEC, un gars qui tente d'éliminer la violence au hockey.

## Pour les jeunes de 7 à 13 ans

Semaine du 20 au 25 juillet  
semaine du 27 juillet au 1er août

### COÛT D'UNE SESSION

#### PLAN 1 - INTERNE

comprenant:

- \$25.00 frais d'inscription
- \$60.00 frais de cours
- \$40.00 nourriture et logement

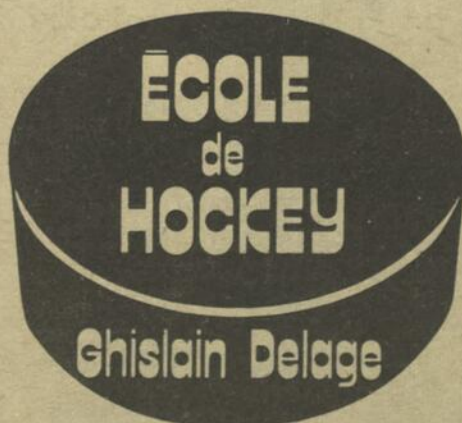
#### PLAN 2 - EXTERNE

- \$25.00 frais d'inscription
- \$60.00 frais de cours

INSCRIPTIONS  
LIMITEES

COMMENT  
S'INSCRIRE?

VOIR PAGE 21



Ste-Thérèse

INFORMATIONS: 514-663-5358



Marcel Brisson

Gérant

Ghislain Delage

Directeur

### PLUS QUE DU HOCKEY...

Le succès des cinq dernières années et surtout le témoignage éloquent des stagiaires et de leurs parents, nous permettent d'affirmer désormais que l'École de Hockey Ghislain Delage a fait ses preuves.

Nous avons mis sur pied un programme rigoureux et nous assurons une présence de tous les instants grâce à nos moniteurs-adultes.

C'est cet aspect éducatif, croyons-nous qui distingue notre école et nous en sommes fiers.

Avoir été stagiaire à l'École de Hockey Ghislain Delage: une expérience qui deviendra rapidement un motif de fierté pour votre garçon. N'hésitez pas à communiquer avec moi et soyez assuré de ma collaboration.

La raison d'être de l'École de Hockey Ghislain Delage c'est d'enseigner les aspects fondamentaux du hockey. Nous sommes fiers d'offrir un programme complet et spécialisé, conçu à cette fin.

Nous sommes heureux de pouvoir compter sur une équipe stable d'instructeurs, renommés pour leur compétence à enseigner les techniques fondamentales du hockey en plus d'être des éducateurs auprès de nos stagiaires.

Nous avons déjà prouvé notre sérieux et notre compétence dans l'enseignement du hockey, depuis cinq ans. Votre fils, nous en sommes certains, vivra avec nous une expérience des plus profitables autant au point de vue de l'apprentissage des techniques de base qu'au point de vue disciplinaire et respect des responsables.

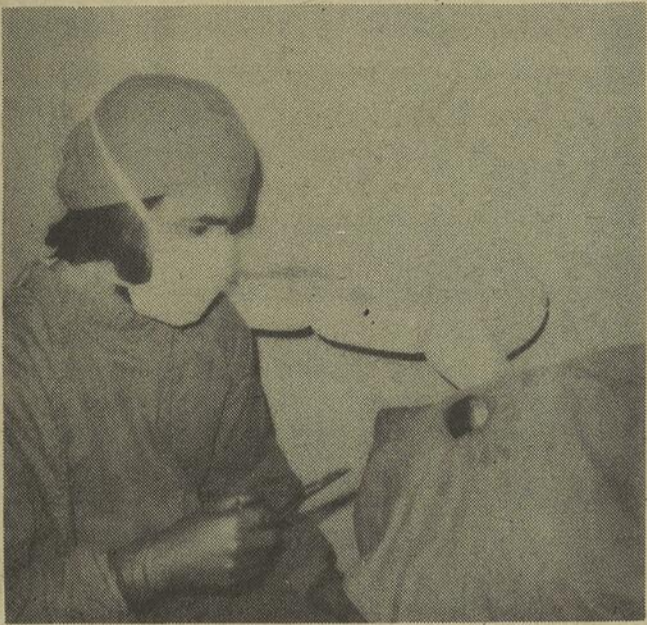
GHISLAIN DELAGE.

# ACUPUNGREF®

TECHNIQUE D'ENRACINEMENT DE CHEVEUX  
DECOUVERTE PAR DES SCIENTIFIQUES

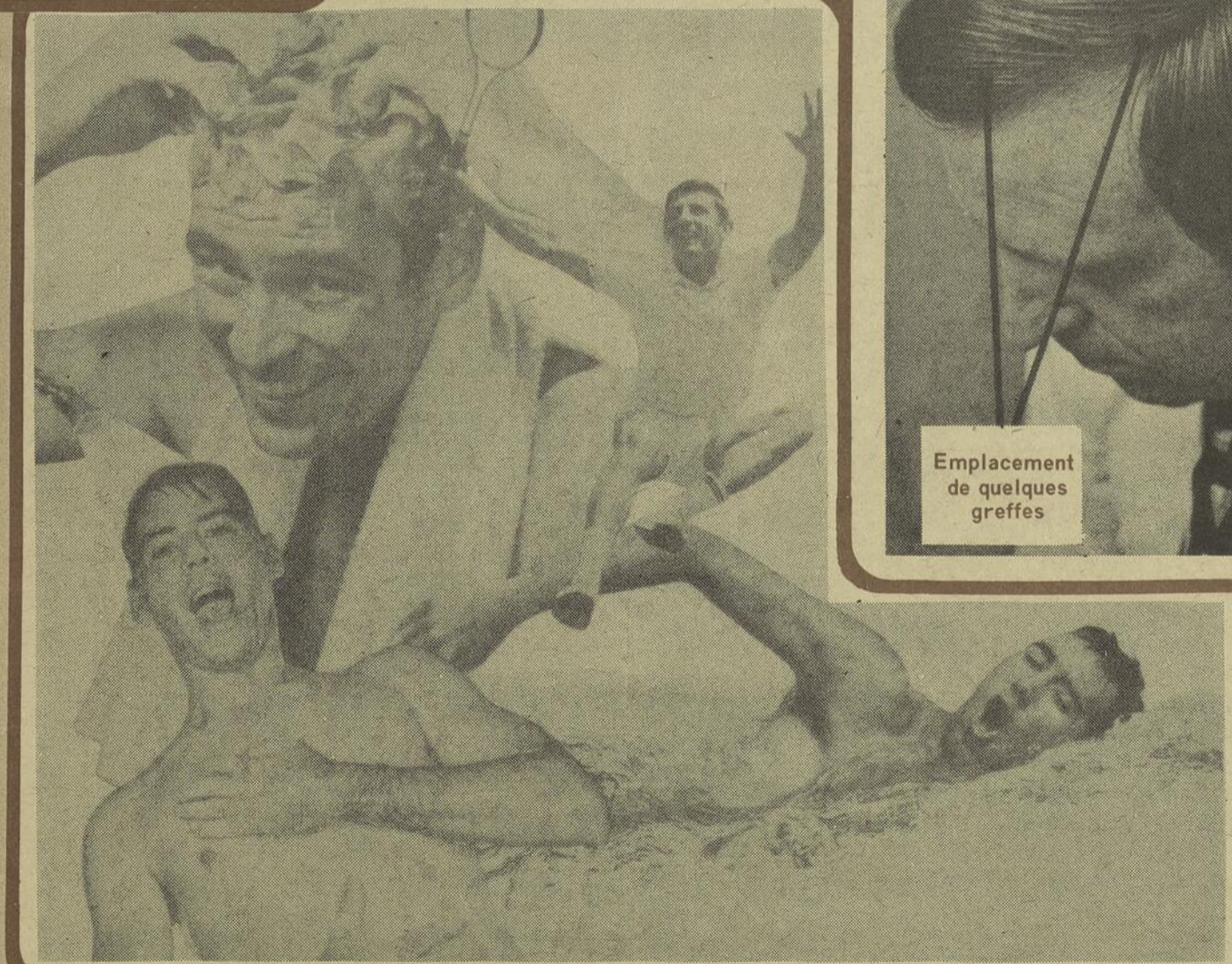
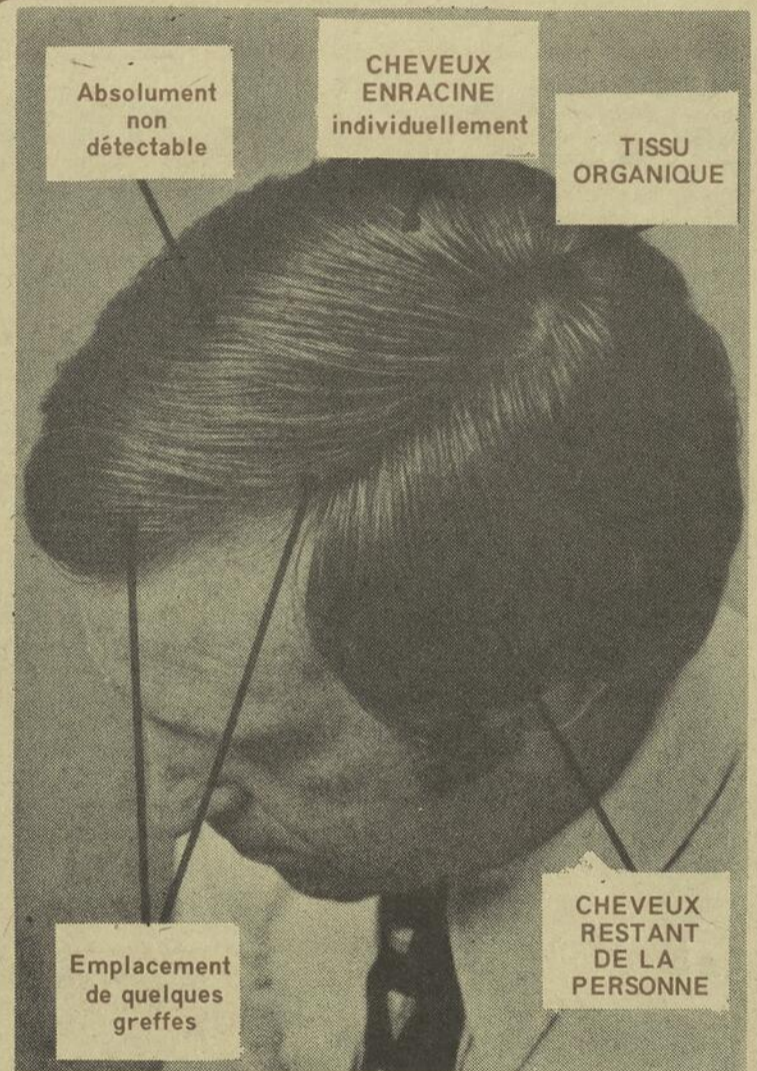
PERMANENCE

DE L'URSS



SOLIDITE

ESTHETIQUEMENT PARFAIT



INSTITUT

# 100000 CHEVEUX INCORPORE

1440 ouest, rue Ste-Catherine, suite 607

MONTREAL

POUR UNE CONSULTATION  
CONFIDENTIELLE COMPOSEZ **866-1138**

Daniel Roméro

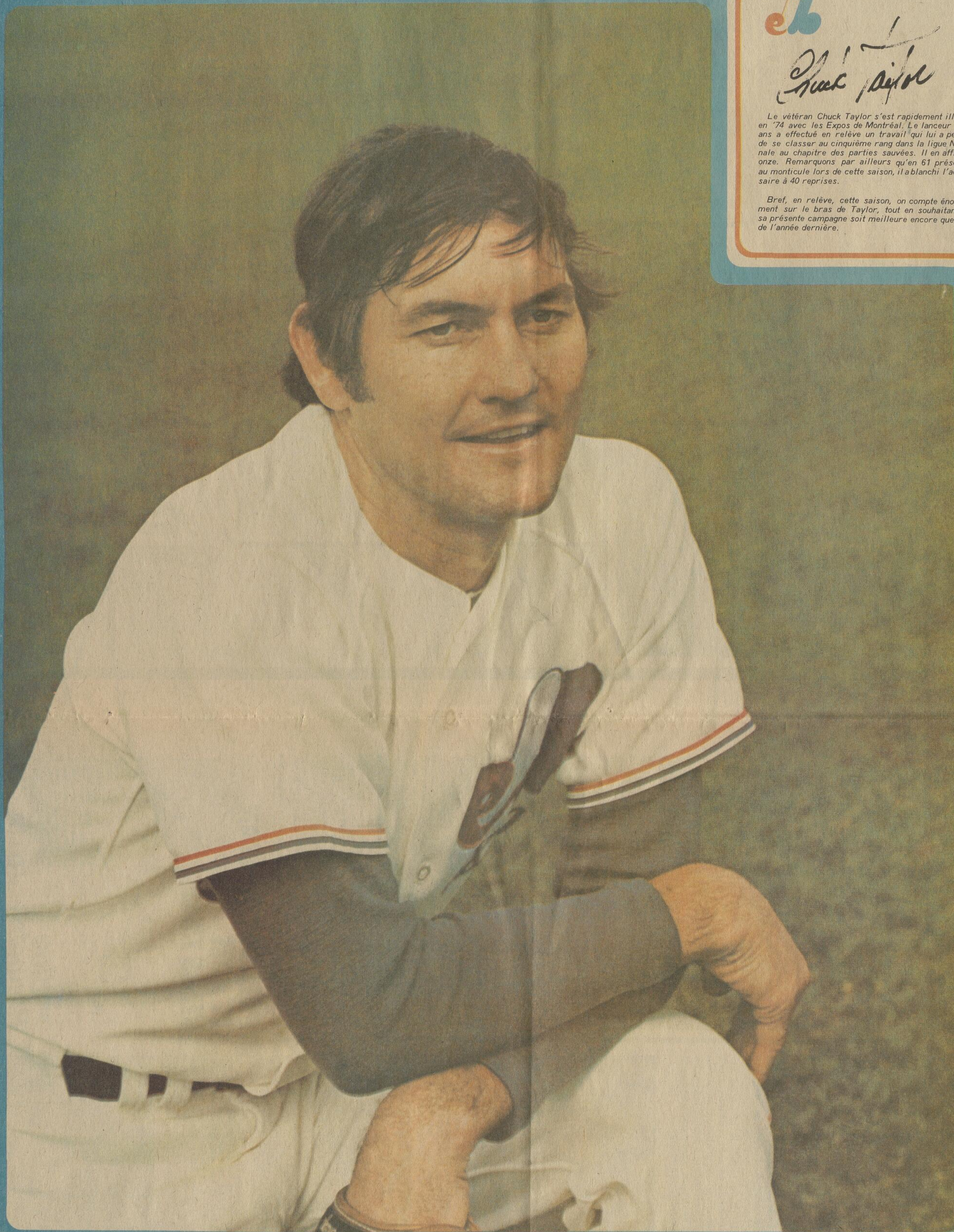


Photo courtoisie des Expos

eb

*Chuck Taylor*

Le vétéran Chuck Taylor s'est rapidement illustré en '74 avec les Expos de Montréal. Le lanceur de 33 ans a effectué en relève un travail qui lui a permis de se classer au cinquième rang dans la ligue Nationale au chapitre des parties sauvées. Il en affichait onze. Remarquons par ailleurs qu'en 61 présences au monticule lors de cette saison, il a blanchi l'adversaire à 40 reprises.

Bref, en relève, cette saison, on compte énormément sur le bras de Taylor, tout en souhaitant que sa présente campagne soit meilleure encore que celle de l'année dernière.

Offrez-vous une O'Keefe.  
Celle qui se prend en douceur.



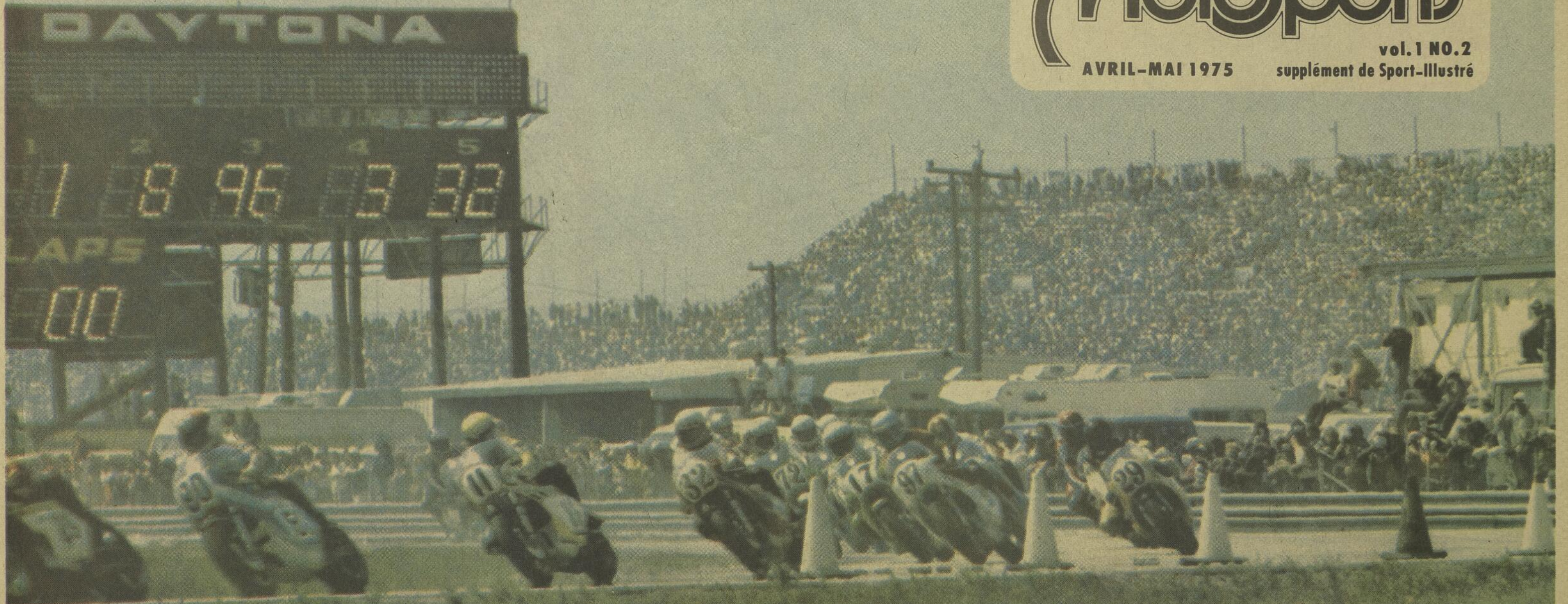
Accompagnez les Expos avec Sport O'Keefe

**Sport**  
**O'Keefe**

# Motosports

AVRIL-MAI 1975

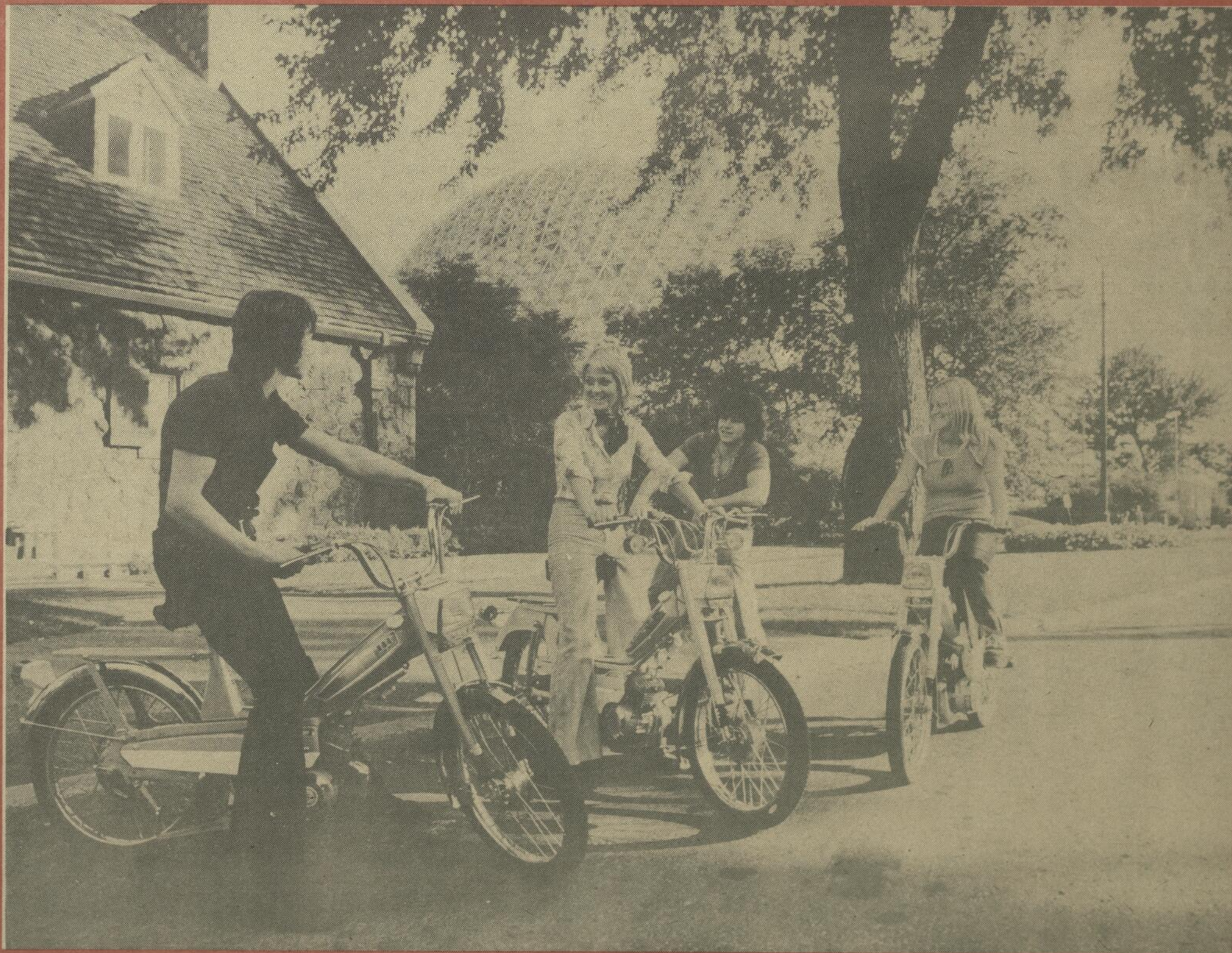
vol. 1 NO. 2  
supplément de Sport-Illustré



# voici DAYTONA

**LE MOYEN DE TRANSPORT  
LE PLUS POPULAIRE  
ET LE PLUS ÉCONOMIQUE AU MONDE...  
PLUS DE 100 MILLES AU GALLON  
LE CYCLOMOTEUR**

***Mobylette***



**IL Y A UN CONCESSIONNAIRE  
PRÈS DE CHEZ-VOUS**

***Mobylette***

# Jamais deux sans trois

Pour vous présenter notre deuxième numéro, nous faisons tout par paire.

Gilles BOURCIER de Montréal-Matin vous offre un reportage sur Daytona où il a assisté aux premières américaines des courses de circuit de la saison 75 en compagnie de notre photographe Pierre NICOLAS.

Dans un second volet, nous vous offrons le premier article de Jean Denis GIROUARD du Journal de Montréal, sur les sports motonautiques. Girouard est le seul journaliste au Québec spécialisé dans les régates motorisées, et ses articles lui ont valu des mentions élogieuses du Canadian Boating Association.

En nous lisant, vous aurez le plaisir de comprendre pourquoi il ne suffit pas d'être spécialiste dans quelque discipline. Tout l'art journalistique réside en la manière de raconter ce que l'on connaît bien.

Le mois prochain, notre troisième numéro (jamais deux sans trois) vous présentera des articles signés Yvon LA-RIVEE (sur la Motoneige) et Pierre GINGRAS (Caravanning).

Et comme le printemps, ce n'est qu'un début.

JEAN BERTRAND.

## en bref...

### ALOUETTE: COLECO VEND A RUPP.

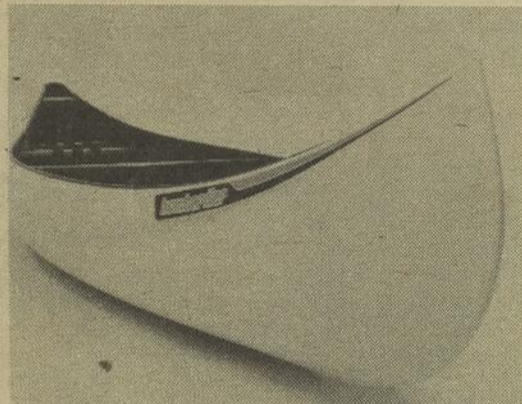
La maison COLECO a vendu sa filiale ALOUETTE RECREATIONAL PRODUCTS à RUPP INDUSTRIES de Mansfield, Ohio.

L'usine de la rue Saint-Patrick n'avait produite aucune motoneige en 1974. Un solde de 4,000 véhicules a été écoulé au cours de la dernière saison et les nouvelles motoneiges ALOUETTE seront fabriquées aux Etats-Unis et distribuées au Canada par ALLIED FARM EQUIPMENT qui annonce de nombreuses nominations et son nouveau programme de mise en marché. En effet, William COCKSHUTT, directeur général du réseau de distribution d'ALLIED pour l'Est du Canada, annonce la formation d'une division chargée de la vente des produits récréatifs. Elle aura son bureau-chef à St. Marys, Ontario, et sera dirigée par Denis J. COGGIN, ex-vice-président des ventes de BOA-SKI / ALSPORT.

Les motoneiges RUPP et ALOUETTE, les motos RUPP, les cyclo-moteurs, les motos et les vélos CARABELA constituent la principale gamme des produits récréatifs distribués par ALLIED.

### PROCHAIN CONGRES DE LA CMQ

Issue le printemps dernier de la fusion des deux anciennes fédérations, la Confédération des motoneigistes du Québec tiendra son premier congrès à l'Hôtel Hilton de la Ville de Québec les 20, 21 et 22 juin.



Construction: Fibre de verre.

### BOMBARDIER A LE PIED MARIN

Après le grand succès obtenu avec son voilier INVITATION BOMBARDIER présente un canot, le BOMBARDIER 15, fabriqué en fibre de verre selon un concept unique qui intègre les flotteurs à son design pour lui donner une stabilité exceptionnelle. D'une longueur de 15 pieds, ce canot pèse 67 lbs (30 kilos) et a une capacité de 800 livres.

### PLUS DE MOTONEIGES HARLEY-DAVIDSON, SUZUKI...

En 1970, l'acheteur avait à son choix plus de 130 marques de motoneiges. Il en restait à peine une vingtaine l'hiver dernier. Et voilà que deux grands fabricants de motos abandonnent la motoneige, HARLEY-DAVIDSON et SUZUKI.

Par ailleurs, la firme OUTBOARD MARINE vient d'annoncer qu'elle abandonnera la production des motoneiges JOHNSON et EVINRUDE à compter de l'an prochain. OMC fut l'un des pionniers de l'industrie de la motoneige mais il paraît que son incursion dans ce domaine lui aura coûté plus de \$43 millions. Heureusement qu'OMC est l'un des plus grands producteurs de moteurs nautiques au monde.

### LA FRANCE, PREMIER FABRICANT DE CYCLO-MOTEURS.

En 1974, MOBYLETTE a construit 693,000 unités et PEUGEOT, 550,000. Ces firmes françaises se classent respectivement en 1ère et 2ème place dans les rangs des grands producteurs. Suivent SOLEX (France), PUCH (Autriche) et GARELLI (Italie). Selon la Chambre syndicale nationale du Motocycle, voici le tableau des importations canadiennes de cyclo-moteurs français au cours des quatre dernières années:

1971 - 24,435 unités  
1972 - 36,572 unités  
1973 - 44,219 unités  
1974 - 31,907 unités.

Selon des sources bien informées, la clientèle québécoise qui représente déjà 50% du marché canadien de la moto, a acheté près de 35,000 cyclo-moteurs en 1974.

## NOUVEAU REGLEMENT DE L'A.M.A.

Depuis janvier 1975, il est permis à un manufacturier de produire un minimum de 25 unités d'un modèle de motos de course au lieu de 2500 exigées antérieurement.

Cette modification aux règlements antérieurs suscitera ou rendra possible la production à la fois de motos Grand Prix à style extravagant ou celles plus limitées du genre MV Augusta inscrites récemment aux épreuves nationales de l'A.M.A. L'étonnante Suzuki "quatre en un" (square-four) GP devrait aussi faire son entrée sur piste.



### REVELATION DE PATRICK, NOTRE RECHERCHISTE:

Cet instantané de Pierre LALONDE en compagnie du gérant des ventes chez BENTLEY'S, le sympathique Armand SAMSON, nous explique pourquoi le favori de ces dames et demoiselles arborait jusqu'à ces derniers jours une magnifique moustache en forme de guidon (handle-bar). Pierre est un motard... Et saviez-vous que l'on désigne en France sous le nom de "motesses" les adeptes féminins de la moto?

### LES STATISTIQUES MENTENT, C'EST SUR!

En septembre dernier, M. le ministre Pierre Mazeaux du Secrétariat d'Etat français à la Jeunesse et aux Sports (au Québec, ça viendra) soulignait l'existence sur le sol béni de nos aïeux de 450,000 motocyclettes. Peuh! Saviez-vous qu'au Québec il y a 154,000 motocyclettes "homologuées", comme on dit dans la langue de Molière.

### DERNIERE HEURE: RESULTATS DU GRAND PRIX D'IMOLA.

Nous apprenons au moment d'aller sous presse les résultats du Grand Prix d'Imola (Italie) qui s'est déroulé du 4 au 6 avril.

Le vénézuélien Juan CECOTTO, 19 ans, qui avait étonné les spectateurs de Daytona (voir reportage de Gilles Bourcier) s'est classé au premier rang dans les compétitions d'Italie suivi de Patrick PONS de France et Steve BAKER, cet américain de l'Etat de Washington qui détient le Championnat du Canada. Les grandes vedettes de la moto-ont mordu... le béton.

Le favori italien Giacomo AGOSTINI, 14 fois champion du monde, a dû abandonner à cause de difficultés techniques (DNF) de même que l'idole finlandaise Teuvo LANSIVUORI. L'as américain Kenny ROBERTS a quitté la piste après la première manche à cause des blessures qu'il s'est infligées la semaine dernière au Royaume-Uni. Enfin, notre compatriote Yvon DUHAMEL (Kawasaki) et Paul SMART (Suzuki) ont dû abandonner la lutte après des chutes.

La course d'Imola s'est déroulée devant 80,000 spectateurs. Dix des premiers coureurs (dont les sept premiers) chevauchaient des Yamaha.

A la suite d'Imola, le jeune CECOTTO détient le premier rang dans la course au championnat du monde des Grands Prix, et Steve BAKER, le deuxième.

Journal mensuel publié par

**Motosports**  
Sport-Illustré

Editeur: Jean Bertrand  
Directeur: Raymond Dulude  
Chef de l'Information:

Jacques Bélair  
Recherche: Patrick Cordier  
Photographie: Pierre Nicolas  
François Bertrand

Collaborateurs:  
Motocyclisme: Gilles Bourcier  
Caravanning: Pierre Gingras  
Normand Jacques  
Motoneige: Yvon Larivée  
Motonautisme: Jean-Denis Girouard

Publicité: Jean Bertrand  
Promotions: Guy Brennan  
Petites Annonces: Jacques Pariseau  
Administration:  
360 boul. Lévesque, Chambre 104  
Pont-Viau, Laval, Qué. H7G 4P4  
Tél.: (514) 381-1272 / 667-4835.

Abonnements - 12 numéros - \$5.00.

# DAYTONA

## EN MARS C'EST QUE "Q" CHOSE!

texte: **GILLES BOURCIER**  
photos: **PIERRE NICOLAS**

Daytona Beach, en mars, c'est quelque chose! C'est comme la Floride que nous racontaient nos parents quand nous étions jeunes avec, en plus, une senteur dans l'air qui fait retrousser le nez 1,500 milles à la ronde.

C'est presque irrésistible!

Imaginez un peu que vous vous y rendez. Après 30 heures de route, dont les dernières s'accompagnent de palmiers et d'orangers, vous débouchez sur le "92". Cap à l'est, on s'en va à la plage en passant devant "Daytona International Speedway". C'est là! Ou presque, dépendant de ce qui vous amène.

C'est comme la Terre Promise!

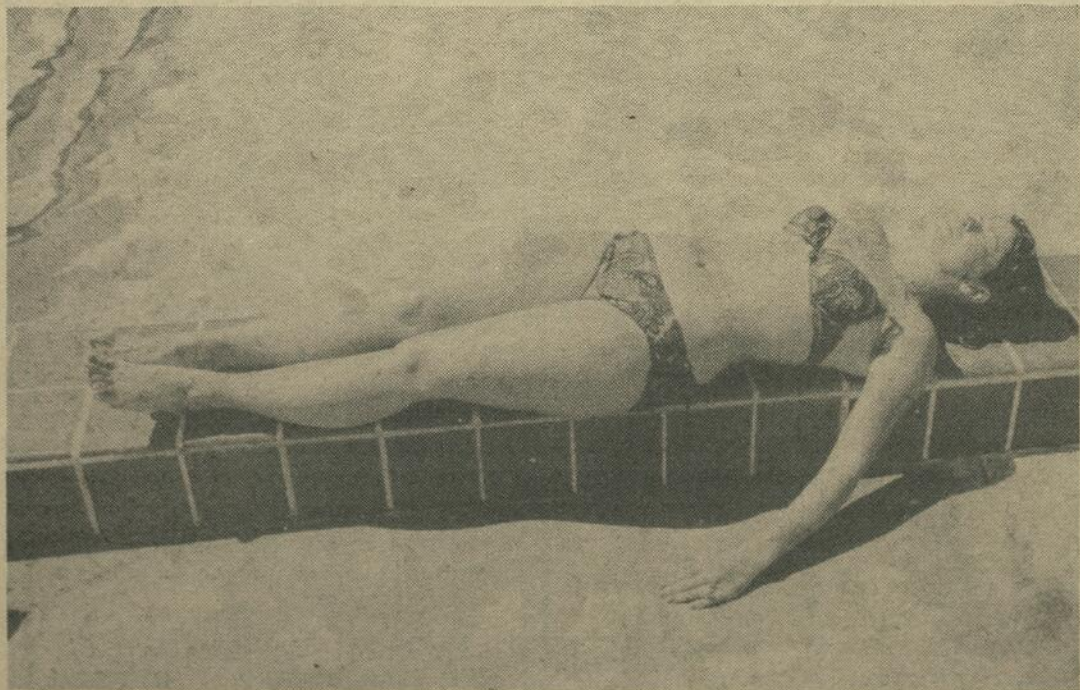
Si vos parents ne vous avaient pas dit que c'était bondé de monde, eh bien, il aurait fallu leur demander. Parce que Daytona Beach, c'est comme la Floride avec sa mer, son soleil, ses milles et ses milles de plage et plein de voitures, de motos et de camionnettes qui roulent dessus... Mais il ne faut pas les regarder, encore

moins les voir.

Et puis, on ne va pas à Daytona Beach, en mars, comme ça. Les hôtels, les motels, les terrains de camping, tout est rempli à craquer. Ça grouille de blanc, de jaune, de bleu, de rose, de toutes sortes de monde et il faut s'installer quelque part, là-dedans. Il faut même avoir réservé son trou si on ne veut pas passer la semaine sur la banquette arrière de la voiture.

C'est un peu parce que Pâques et le printemps sont en vacances. Les universités américaines viennent vider leurs salles de cours sur la côte de la Floride et le baseball majeur y ouvre sa maternelle. On y retrouve même nos Expos et des centaines de supporters québécois (s'il-vous-plaît!) qui veulent savoir à l'avance ce que leur réservent les centaines de parties qui les attendent en saison.

C'est incroyable, c'est le "fun"



Il n'y a pas que des motards à Daytona.



"Viens si ça te tente, ma Nana, faire un tour "su" ma moto". (Joe Dassin).

et puis c'est chaud! Ça fait différent, pour nous en tous cas. Tellement différent que même la nourriture est différente. La Floride on a du vous le dire c'est le pays de la "san'wich" du prêt-à-porter, du vite-fait. Bien que si vous vous en donnez la peine, vous vous retrouverez un bon soir chez Pae-sano ou encore chez San Remo ou même dans ce petit restaurant de fruit de mer dont j'ai oublié le nom et qui ressemble presque à nos cabanes à sucre, en mars...

Ça prend quelques jours tout au plus pour se rendre compte que Daytona, en mars, c'est plus que ça encore. Les sauterelles l'été, ce n'est rien comparé à l'invasion des "bicycles à gas" qui s'amorce le deuxième ou le troisième jour de La Semaine. Ceux que l'invasion étouffe le mercredi sont morts, à coup sûr, le dimanche.

Pourtant, ça n'arrive pas comme ça, tout d'un coup, par la "92". Ça s'annonce tranquillement: une "gang" par-ci, par-là, des "choppers" le long de Broadway, des remorques chargées de

curieux "vélos" comme enveloppés dans des coquilles colorées et lettrées, semblable à celles qu'on veut nous vendre sur la plage... "Il love Florida"... et c'est \$2.00. Ça grossit à vue d'oeil, ça donne l'impression d'être en Floride. Au "speedway", c'est pire qu'ailleurs; c'est comme le rendez-vous des barbus, des poilus, des tout-nus, sandales et torse nu quand il fait froid, culottés de cuir quand on crève de chaleur.

Le gros "boum" arrive avec l'ouverture du salon annuel de la moto de Daytona Beach. C'est toujours en mars. Personne ne veut manquer ça, comme on ne veut pas manquer les manèges et les "machines-à-trente-sous" près du quai.

C'est fou ce que le monde est petit en Floride. Salut Desbien! Salut Noel! Salut Cunningham! Salut Noisieux! Ah ben, Lysight? Duhamel? Wow! Salut l'monde!

Rendu là, ceux qui n'ont pas encore compris que Daytona c'est beau en mars ne sentent rien... 1,500 milles à la ronde!

## Tout...sauf la course sur glace

Le spectacle des courses motocyclistes de Daytona a toujours eu un attrait particulier. Même à l'époque où l'on se disputait la classique sur la plage, les spectateurs y trouvaient leur compte.

Depuis qu'on a transporté la course à l'intérieur des terres pour en faire le Daytona 200, une foule d'autres épreuves sont venues se greffer à ce marathon de vitesse. Les Canadiens qui s'y rendent maintenant ont droit à une véritable foire motocycliste.

Le choix est grand. Tellement qu'il ne manque plus au spectacle que la course sur glace... Mais on n'y pense pas, préférant de beaucoup abandonner ce jeu "frisquet" aux Canadiens.

Au lieu, on a misé sur le "dirt track". Et aurait-on voulu miser plus juste qu'on n'y serait pas parvenu. Les courses sur terre battue de Daytona, qui se tiennent sur quatre soirs au stade Memorial, s'inscrivent maintenant dans la tradition de cette semaine de vitesse. Du mercredi au samedi soir, les quelques 6,000 places sont remplies au pouce près pour voir les as du dérapage contrôlé donner libre cours à leur passion sur un tracé serré d'un huitième de mille.



Le champion canadien en motocross Jan-Erik Sallquist.

### A GUICHET FERME

L'engouement pour cette discipline est tel que les billets ne sont obtenus qu'à grand prix. Pour les finales du samedi soir par exemple, finales qui regroupent les têtes d'affiche de l'Association américaine motocycliste, on dit que les billets sont tous vendus à l'avance, plus précisément au mois d'octobre de l'année précédente!

Le jeudi matin, les amateurs de trial et de hors route fêtent le départ de l'enduro Alligator. La participation canadienne n'a jamais été très forte à cette compétition. De mémoire, Paul Noiseux aurait été le premier pilote de chez nous à s'y inscrire et, cette année, le

Sherbrookoï Bob Fisher aurait pu s'y signaler n'eût été une chute en parcours qui lui a coûté une fracture à une jambe.

Depuis quelques années, une autre discipline a fait son apparition dans le cadre du Daytona 200. Il s'agit du motocross qui réunit les meilleurs guidons des Etats-Unis et même quelques Européens. Ce motocross, qui se joue en trois motos de 20 minutes pour chacune des deux classes "ouverte" et 250 c.c., a gagné la faveur populaire, surtout depuis qu'on a aménagé le tracé sur le terreplein situé entre la double ligne droite des gradins et la route d'accès aux puits de ravitaillement.

### DU GRAND MOTOCROSS

Cette année, une foule de plus de 30,000 personnes est venue applaudir ces athlètes qui ont donné un spectacle inhabituellement enlevé. On a, entre autre, vu Jimmy



Bob Fisher sur sa Can-Am Enduro.

Ellis -- le même qui a couru à St-Gabriel-de-Brandon, triompher sur Can-Am en 250 c.c. après avoir fait la lutte à des gars comme Rick Eierstedt et Marty Tripes. Le champion canadien Jan-Erik Sallquist était également de la partie et a récolté une 5e place au général et Denis Désy, qui chahouille les pistes du sud-est des Etats-Unis depuis quelques mois, est venu près d'y participer.

En classe "ouverte", la lutte entre Steve Stackable, Gary Chaplin, Tony DeStefano, Peter Lamppu a donné raison au premier qui a volé la vedette à DeStefano à deux reprises.

Mais la "grosse affaire" demeure le Daytona 200 qui vient couronner une semaine de vitesse où "sportsman", novices, juniors et experts ont, tout à tour, mesuré leur science dans des épreuves de 76 et 100 milles ouvertes aux machines de 250, 400, 750 c.c. et de cylindrée illimitée de série.

# l'allure can-am\* ça se paie!

ET NOUS SOMMES BIEN PLACÉS POUR LE SAVOIR. Car il en coûte cher de fabriquer une motocyclette de qualité supérieure, surtout lorsqu'elle comprend:

- Un vigoureux moteur 2 temps — d'une largeur de 10 pouces — à valve rotative qui fournit un rendement élevé à tous les régimes. — Un système à injection d'huile qui lubrifie directement les roulements du vilebrequin, la valve rotative et les parois du cylindre avec de l'huile non diluée. — Une transmission robuste qui permet de disposer de toute la puissance du moteur. — Un embrayage multi-disques à bain d'huile qui assure un passage de vitesse précis. — Un cadre tubulaire d'une grande résistance aux efforts de torsion grâce à son double berceau, sa structure triangulaire et sa construction tout acier. — Une suspension arrière longue course, une fourche avant ajustable et des amortisseurs à effet progressif pour une excellente tenue de route. — (De nombreux éléments en alliage de magnésium: boîtier du moteur, embrayage, couvercles de la magnéto, moyeu de roue avant, plaques d'appui et sabots de frein — MX-2 seulement.)

Le réservoir d'essence et les garde-boue sont en plastique léger et flexible.



L'ALLURE CAN-AM\*, c'est le résultat d'une conception d'avant-garde, d'une fabrication soignée et d'un souci des détails très poussé. Cela sert peut-être à expliquer pourquoi la CAN-AM\* a un prix de revient plus élevé.

la qualité ça se paie! **can-am**  
motocyclettes de bombardier

## Le drapeau canadien flotte haut à Daytona

La réputation des pilotes canadiens n'est plus à faire à Daytona. Depuis Billy Mathews, qui a remporté la course de Daytona en 1941 et 1950, jusqu'à Yvon Duhamel qui, lui, a enlevé les honneurs du 250 c.c. en 1968 et 1969 et qui est considéré comme une sérieuse menace chaque année dans le Daytona 200 nos coureurs ont fait parler d'eux.

Cette année, ils étaient vingtaine. Une vingtaine qui se sont arrachés au froid et à la glace pour venir faire la lutte à tous ces Américains et à cette poignée d'Européens tous bien préparés, aux réflexes très aiguisés, à la fine pointe de leur condition physique, quoi. Une vingtaine munis d'un équipement souvent inférieur, chevauchant des machines qui n'ont pas le "racé" des montures d'usine.

Duhamel vient, sans contredits en tête. Expérimenté, précédé d'une solide réputation et appuyé par le constructeur Kawasaki, on le craignait encore plus cette année. Surtout en 250 c.c. où il excelle et où il espérait mater l'offensive Yamaha avec une toute nouvelle bi-cylindre refroidie par liquide et dotée d'une boîte de sept rapports. Il n'en fut toutefois rien, une chute aux essais l'ayant condamné à la réserve jusqu'au grand jour, celui du Daytona 200. Là aussi cependant, il fut mis K.O. par un bris de transmission après s'être accroché à la 6e place.

Deux portes-couleurs du Québec viennent habituellement derrière le "flying frenchman", Jim Allen et Jean Lysight. Ce dernier s'est contenté d'assister aux épreuves en s'appuyant contre une canne tandis que l'ancien champion canadien Allen a joué la carte de la sagesse. Écarté de l'équipe Yamaha Canada l'an dernier, il s'est inscrit à Daytona sur... Yamaha, une machine personnelle et sans prétention. Régulier en piste, il s'est retrouvé en 12e place à l'arrivée, la meilleure performance canadienne.

Chez les experts, il y avait aussi le Montréalais Peter Chancey, un champion provincial qui espère prendre la relève de Duhamel. En 250 c.c., il a presque prouvé être à la hauteur de ses aspirations en doublant son idole à l'extrémité de la ligne droite arrière pour chûter violemment peu après. Sa seule chance était dès lors de venger son impuissance à prendre le départ du "200" l'an dernier, ce qu'il fit durant un tour et demi, forcé qu'il fut à abandonner la course à la suite d'ennuis mécaniques (transmission).

Le tableau canadien des experts était complété par les inscriptions des Ontariens Malcolm MacPherson et Andreas Georgeades, tous deux sur Yamaha comme Chancey. Le premier a été victime de bris mécaniques qui l'ont perdu en 250 c.c. et tenu à l'é-

cart dans le "feature" du dimanche. Quant à Georgesdes, dont on ne sait que peu de choses mais qui s'acharne chaque année contre la piste floridienne de 3.84 milles, il a complété six tours pour avoir droit à la 65e place.

Ajoutons au plateau le nom de l'Ontarien Len Fitch qui a échappé à l'attention de plus d'un observateur. Au guidon d'une Yamaha lui aussi, on l'a tout à coup retrouvé au fil d'arrivée du Daytona 200, derrière Allen, en excellente 15e place.

### DEUX CHAMPIONS

Les espoirs canadiens reposaient également sur deux autres champions du Québec. De l'avis de tous, Brian Henderson avait de fortes chances de remporter le "100 milles" réservé aux juniors alors que Jim Gill s'inscrivait déjà comme grand héros chez les novices.

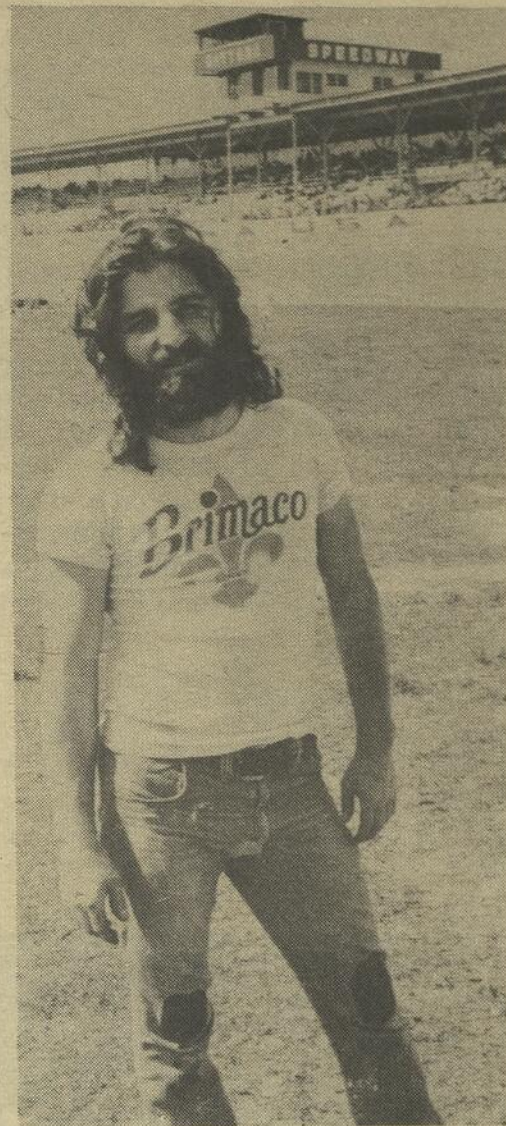
Henderson, un jeune et audacieux pilote qui jouit du soutien financier de Ernie White, a perdu tout espoir de dominer la prestigieuse épreuve junior quand une durite d'huiles a crevé en pleine course. Il détenait alors la 8e place. Mais en 250 c.c., avec les experts, il a roulé un train d'enfer pour finalement récolter la 15e place.

L'histoire de Gill est beaucoup plus dramatique. Fils d'une riche femme d'affaire, l'excellence de sa mécanique lui a vite permis de percer. Si bien qu'on attendait beaucoup de lui à Daytona. Dès le premier jour de pratique, cependant, Gill a versé brutalement dans le premier virage lorsque ses freins avant se sont bloqués. A l'hôpital, on a constaté qu'il ne souffrait que d'une fêlure au pied droit, le même qu'il s'est fracturé l'an dernier.

Le plus dramatique fut qu'il ne put obtenir son congé du médecin traitant, congé qui devait lui permettre de courir ce "76 milles" novice.

### ET LES AUTRES

De tous les autres pilotes canadiens



Le champion du Québec, Ed Turjanica annonce la série Brimaco.

qui se sont amenés à Daytona Beach, plusieurs nous sont inconnus. Il y a bien le champion du Québec Ed Turjanica qui a tenté sa chance en "série", Jim Arnold qui s'est qualifié 15e et a terminé l'épreuve junior en 15e place, William Drummond qui s'est illustré chez les novices et tous ces autres qui font les frais de la série Brimaco, au Québec.



Même en japonais, le nom du "Flying Frenchman" garde son "L".

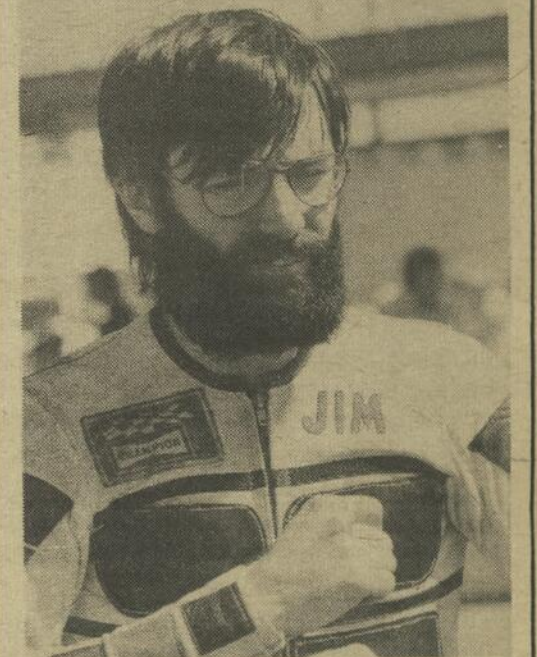
tels Bill Hornblower, Jim Pfaff, Steven Pearce et Robert Hess, mais c'est personne que la dernière saison nous ait permis de bien connaître.

Peut-être toutefois faudrait-il citer Ken Botham, un coureur de Vancouver qui a fait une 27e place dans l'épreuve junior.

En revanche, il y avait à Daytona une poignée de remarquables pilotes qui, sans être Canadiens, nous sont bien connus. Entre autres, le champion canadien Steve Baker qui est un Américain bien que commandité par Yamaha Canada. Ce petit bonhomme a sans contredit fait honneur à son titre de champion en montrant les talons à plus d'un pilotes chevronnés, surtout dans le Daytona 200 où il a cueilli une magnifique deuxième place.

En 250 c.c., Baker, celui qui a surclassé Allen et un autre jeune Américain, Jim Dunn, au sein de l'écurie Yamaha, a également tiré son épingle du jeu. Il s'en est fallu de peu qu'il conserve la deuxième place, la fatigue le contraignant à la troisième, derrière Ken Roberts et Gary Scott.

Dunn, dont on vient de parler et qui sera cette année, avec MacPherson, l'un des pilotes attirés de l'équipe Harley-Davidson de Fred Deeley, n'a pas connu le succès attendu en 250 c.c.



La meilleure performance canadienne a été celle du québécois Jim Allen.

où il n'a pas terminé. Dans le "200 milles", toutefois, il s'en est tiré avec une 17e place sur Yamaha.

Puis il y avait Doug Teague qui a montré les griffes en 250 c.c. avec une première place dans sa course de qualification et les honneurs de la 4e position à la fin de la course. Ses progrès en piste ont été louangés par les connaisseurs et la 21e place qu'il a obtenue dans le "200 milles" n'est pas à dédaigner, surtout qu'elle l'a maintenu à deux tours des meneurs seulement.

On a enfin vu Doug Libby et Kurt Liebmann rouler leur bosse sur le circuit majeur de la péninsule. Ils ont tous deux été forcés au retrait prématurément, Liebmann ayant particulièrement bien travaillé.

## Partez d'un bon pied...

# LE MAXI

49 CC

AUTOMATIQUE



dernière née  
d'une grande lignée

# bonne route!

## TORROT

5 modèles en 1975

Tous ont 49 cc et sont conformes à la loi 45 régissant l'usage des cyclomoteurs au Québec.

Venez les voir au Salon "La vie sur roues"

à la place Bonaventure du 23 avril au 27 avril

Cyclo-Canada Sport Ltée

10714 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL, QUE. H3L 2P7 - TEL.: 331-0114

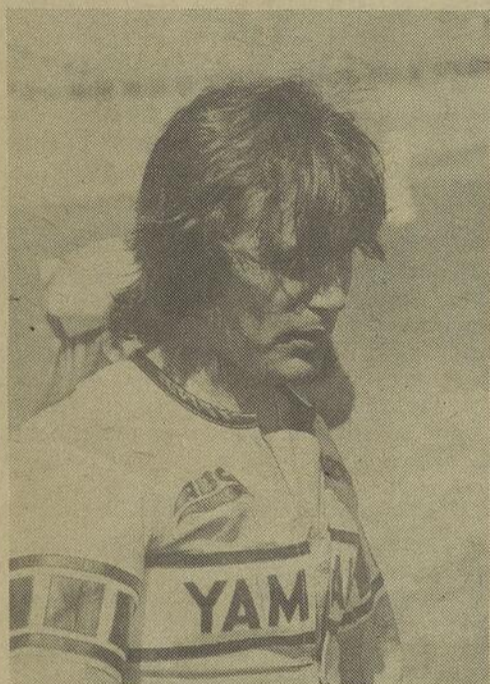


## LE FILM DU DAYTONA 200

## VICTOIRE DE ROMERO, MIRACLE DE CECOTTO ET CONSECRATION DE BAKER

Ils étaient 73, répartis en deux groupes devant quitter à 10 secondes d'intervalle, sur la grille de départ. La première ligne était impressionnante avec les Roberts, Lansivuori, Romero et Baker, le champion canadien. Mais les Québécois avaient néanmoins les yeux rivés sur Duhamel qui ne semblait pas à sa place sur la quatrième ligne.

Le drapeau s'est élevé, puis rabaissé et ils sont disparus à travers un écran de fumée. La chasse était commencée avec Lansivuori qui filait ferme en tête, Roberts à quelques secondes derrière et



Gene Romero, vainqueur du Daytona 75.

Agostini isolé entre le favori (Roberts) et le peloton serré de Romero, Steve MacLaughlin et Baker.

Première surprise: Duhamel, qui n'avait donné aucun signe d'agressivité aux essais, préférant ménager ses poignets endoloris des suites de sa chute du lundi, avait remonté en 7e place et tenait tête à Dave Aldana sur Suzuki. Sa Kawasaki prenait même en chasse le trio qui se suivait maintenant dans l'ordre Baker-Romero-MacLaughlin.

Deuxième surprise: le Vénézuélien de 19 ans, Cecotto, reporté derrière le peloton au départ en raison d'une fuite d'essence qu'on mit du temps à réparer, était déchaîné en piste et se trouvait déjà en 27e position au 3e tour. Au 10e tour, il sera 10e et, au 20e tour, on l'inscrira en 5e place.

### DUHAMEL K.-O.

L'allure ne changeait toujours pas en tête mais Roberts gagnait du terrain sur Lansivuori tandis qu'on s'étonnait de voir le "grand" Agostini accuser de plus en plus de retard sur les deux meneurs. Les puits de ravitaillement étaient demeurés, jusque là, déserts quand Duhamel s'y présenta: boîte de vitesse!

On du attendre le 11e tour pour être fixé: Duhamel s'arrêta de nouveau, cette fois éliminé de la course qu'il avait si bien attaquée. Son coéquipier, Takao Abe, devait abandonner peu après, son moteur ayant saisi sur la ligne arrière, à près de 170 à l'heure.

L'intéressant de la lutte se situait maintenant au niveau de Baker-Romero-MacLaughlin qui s'échangeaient le poste avant à un rythme incroyable. Roberts, qui avait pris la tête, et Lansivuori é-

taient engagés dans une lutte bien à eux, hors d'atteinte. Jusqu'au 17e tour où le champion se ravitaillait pour la première fois... Il étouffa son moteur et ne put repartir, l'embrayage étant bousillé comme ce fut le cas pour toutes les autres Yamaha en pratique.

### BAKER TIENT

Lansivuori avait repris la tête sur Suzuki mais n'allait pas tenir longtemps. Au ravitaillement, il cala et mis du temps à repartir, cédant la place à Agostini qui tenait bon devant le trio des jeunes loups. Revenu en piste, le Finlandais devait s'arrêter à nouveau pour ajuster sa chaîne et ainsi se retrouver loin derrière.

Dans sa remontée (jusqu'en 6e place), Lansivuori tombera cependant et sera éliminé.

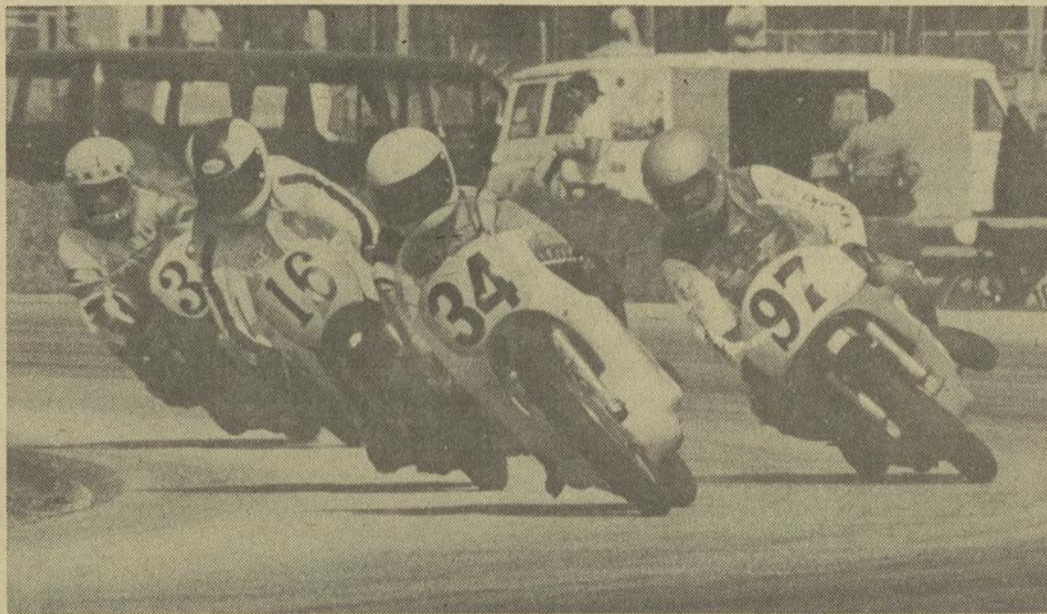
Avec le jeu des arrêts, Agostini ne fit pas un tour en tête que MacLaughlin s'élança devant. Au 25e tour, Romero et Baker profitèrent d'un trouble de boîte chez Agostini pour se glisser dans le sillon de MacLaughlin, un pilote négligé

des constructeurs et inscrit comme privé.

De toute évidence, le champion mondial était en difficulté et ce fut à l'avantage de Baker... et de l'incroyable Cecotto qui s'amenait derrière. Ce dernier du toutefois attendre l'avant dernier tour pour porter le coup de grâce à "Ago" et terminer 3e.

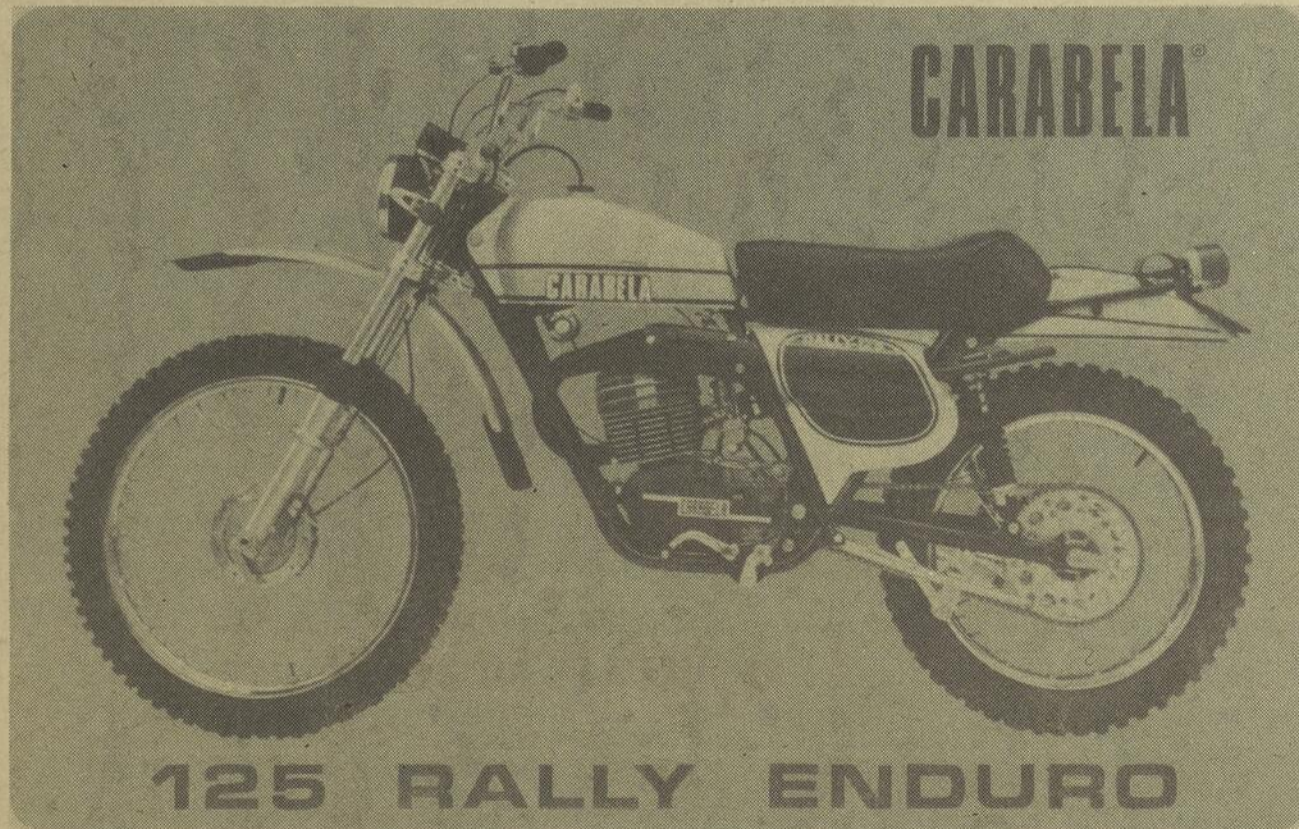
Avec Duhamel retiré, le Canada ne comptait plus que sur Allen et Fitch pour récolter quelques honneurs. Tous deux au guidon de Yamaha sans prétention, ils n'apparaissaient déjà plus sur le même tour de piste que les meneurs mais demeureraient dans le coup.

En tête, MacLaughlin était maintenant pressé par Romero qui devenait le cheval de bataille no 1 de Yamaha. Au 29e tour, se produisit ce que Romero attendait: MacLaughlin se renversa en attaquant l'ovale, à la sortie du circuit intérieur. Ce devait donc être, à l'exception du 35e tour où Baker pris momentanément la tête, une chevauchée victorieuse pour celui que la victoire à Ontario, fin 1974, avait gonflé à bloc.



Dans la course combinée de 100 milles, Steve Baker (en 4e place sur la photo) s'apprête à boucler un tour d'avance sur ses concurrents.

# LA CARABELLA ARRIVE AU QUEBEC



**Le summum de performance  
et de conception technique**

1. EXCELLENTE TENUE DE ROUTE
2. FACILE A CONDUIRE
3. FACILE A CONTROLER
4. DE LA PUISSANCE A VOLONTE
5. CHANGEMENTS DE VITESSES FACILES
6. SERVICE ET ENTRETIEN FACILES
7. VICTORIEUSE PAR TRADITION

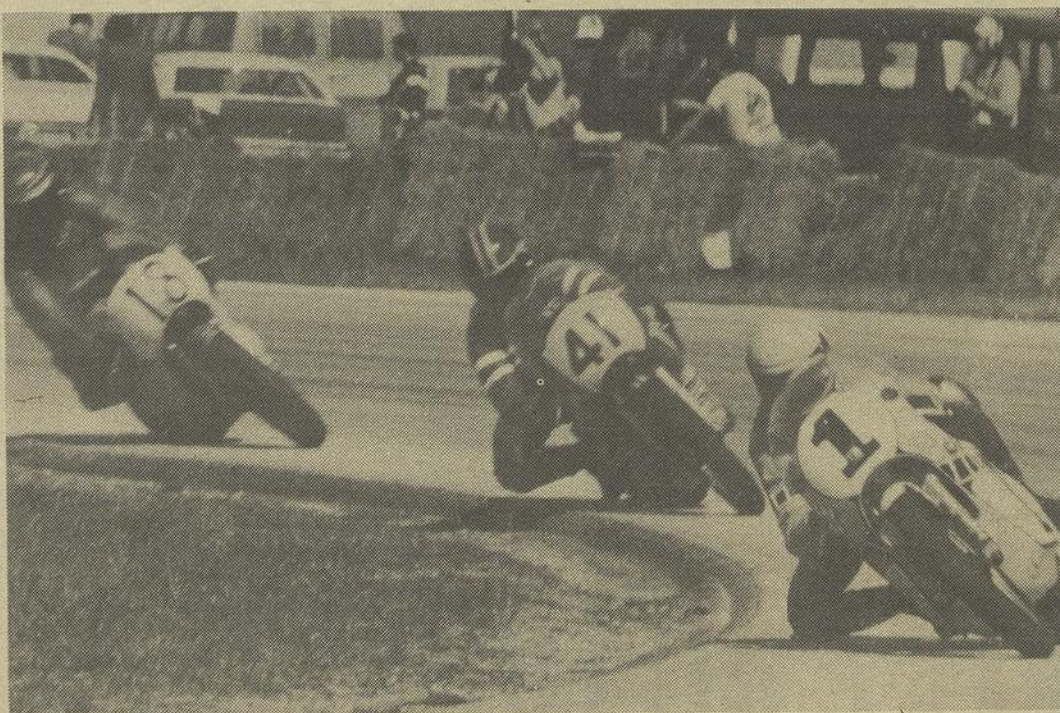
DISTRIBUEE  
AU CANADA  
PAR



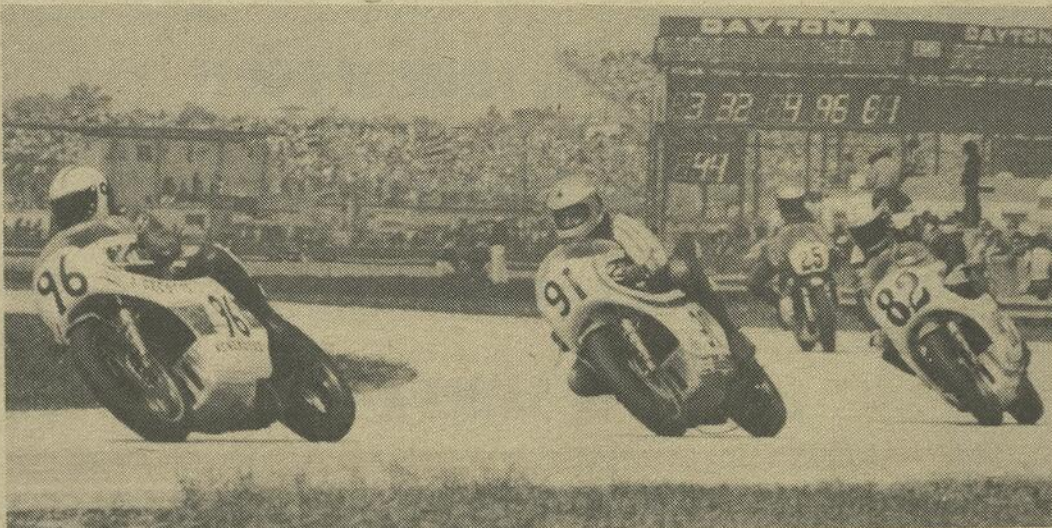
124 ave. Labrosse  
Pointe-Claire, P.Q.  
H9R 1A1 (514) 697-5370



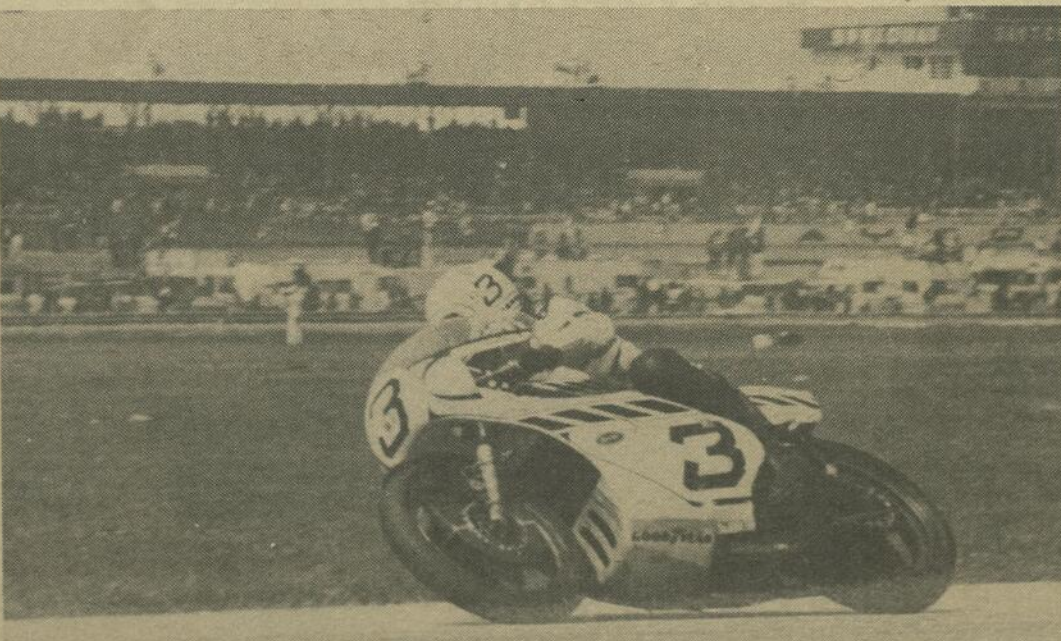
Dans la classe 250cc, Peter Chancey (No. 55) vient de doubler son idole, Yvon Duhamel (No. 17) et Agostini (No. 4). Cette hardiesse ne portera pas chance à Chancey qui, quelques instants plus tard, finira dans le décor.



Brian Henderson (No. 41) de Montréal derrière Kenny Roberts (No. 1).



L'extraordinaire performance du vénézuélien Juan Cecotto (No. 96) âgé de 19 ans a été la grande révélation de Daytona en '75.



Gene Romero (No. 3) fonce en tête dans les derniers tours.

## 250 C.C. ET "SERIE" ROBERTS INTOUCHABLE, ALDANA DEMENTIEL ET DUHAMEL IMPUISSANT

Deux autres épreuves retiennent l'attention dans le cadre de la semaine de Daytona bien que, cette année, nous ayons également eu droit à des courses de série dont l'une d'elles favorisait Yvon Duhamel.

La course en 250 c. c. pour juniors et experts combinés, les 100 milles réservés aux juniors et cette course pour machines de productions jusqu'à 1000c.c. ont donc servi d'heureux prétexte au Daytona 200.

Les Canadiens connaissent bien le "250 c. c." pour avoir vu Duhamel le gagner deux années de suite, soit en 1968 et 1969. Cette année, on s'attendait à une autre sortie du Québécois en raison de l'enviable publicité qui précédait sa nouvelle Kawasaki 250 un bicylindre en ligne, refroidi par eau et doté d'une boîte à sept rapports.

"Elle se comporte comme un charme et son poids réduit, de même que ses sept "vitesses" devraient en faire une gagnante", avait dit Duhamel avant la course.

Aux essais, toutefois, ce fut la déception. On aurait pu porter le blâme sur l'état physique de l'ancien champion canadien qui avait chuté le lundi et qui se ménageait, de toute évidence, pour le "200 milles", mais la deuxième Kawasaki -- celle de Jim Evans qu'on a confié à Ron Pierce après l'accident du premier -- affichait également une piètre tenue.

### YAMAHA: FEU VERT

Cette faiblesse de Kawasaki allait donc permettre à Yamaha de s'inscrire comme grand favori une fois de plus - la marque gagne chaque année depuis 1965. Seul Gary Scott, Gary Fisher et Jim Dunn, tous sur les nouvelles Harley-Davidson, pouvaient encore prétendre à ce titre.

Ce que l'on ne savait pas cependant, c'est que Kel Carruthers, le gérant de l'équipe Yamaha d'Amérique, avait travaillé tout l'hiver à construire un cadre en alliage léger pour son protégé, Ken Roberts, et que cet avantage d'une trentaine de livres en piste allait du coup éliminer toute rivalité.

Roberts a donc gagné, de fil en fil. Mais sept autres coureurs ont terminé dans le même tour de piste, après une lutte grandiose. Scott a pris la deuxième place devant le champion canadien Steve Baker qui s'était essoufflé, l'excellent Doug Teague, un habitué des pistes québécoises, et Don Castro, le vainqueur de l'an dernier.

Duhamel a connu un bon départ et a même remonté jusqu'en 10e place après quoi il s'est mis à perdre de la vitesse. Au 21<sup>e</sup> des 26 tours, une bobine légèrement désamorcée depuis le début le lâcha définitivement.

### HENDERSON TIENT BON.

Restaient en lice, pour nous, trois Canadiens dont l'infortuné Brian Henderson qu'une mécanique défectueuse avait frustré la veille, en catégorie junior. Cette fois, le pilote de Ernie White a tenu le coup et a donné au pays une 15<sup>e</sup> place, mais de justesse puisqu'une fuite d'hui-

le lui permit à peine de regagner les puits.

En début de course, un certain Peter Chancey, champion du Québec en 250 c.c. avait montré les dents. Il avait effectivement remonté jusqu'à la hauteur de Duhamel, son idole, qu'il entreprit de doubler au 9<sup>e</sup> tour. La manoeuvre s'avéra une réussite mais il ne put contenir sa Yamaha à la sortie de la chicane (déviation au bout de la ligne droite arrière) et chuta irrémédiablement.

Derrière Henderson, nous avons noté l'Ontarien Jim Arnold en 24<sup>e</sup> place Ken Botham de Vancouver en 30<sup>e</sup>.

Roberts, qui avait ouvert le bal à toute vapeur, a ralenti son allure à compter du 18<sup>e</sup> tour environ, conscient que la victoire était acquise. Il a d'ailleurs terminé avec une avance de 14.6 secondes sur Scott. Mais, ce faisant, il s'est privé d'un autre record, ayant roulé moins vite que le peloton de l'an dernier qui avait maintenu la vitesse moyenne de 102.193 milles à l'heure.

### TURJANICA DEUXIEME

Les courses de série (motocyclettes de rue), qui n'ont pas le spectaculaire de la mécanique de compétition sur un circuit comme Daytona, ont semblé ternes. Les virages intérieurs de la piste ont certes donné lieu à quelques luttues serrées mais les compétiteurs repassaient devant les gradins sensiblement dans le même ordre qu'au tour précédent.

Nous avons donc assisté à la victoire incontestée de Dave Aldana (cylindrée illimitée) sur Kawasaki, qui a pris la mesure de Bob Endicott sur Yamaha. Duhamel, coéquipier de Aldana dans cette course et lui aussi au guidon d'une blanche Z-1 de 900 c.c., n'a pas poussé, pas du tout même. Dans le but évident de ne pas se dépenser outre mesure avant le Daytona 200, il avait ramené ses points de freinage à un point tel que sa résignation ne faisait aucun doute. Aldana, de son côté poussait à fond, franchissant la ligne droite dans un louvoiement extrême.

Avec ces grosses machines, bien qu'un peu en retrait, les 750 c.c. bataillaient dans une classe à part. Cook Neilson dominait sur une rutilante Ducati, traînant derrière lui, des soeurs jumelles, des cousines (Laverda), quelques anglaises et, bien sûr, des japonaises. Ces dernières étaient probablement les mieux placées pour lui faire échec. Mais il n'en fut rien.

Son plus proche poursuivant était nul autre que le Canadien Ed Turjanica (Kawasaki), celui qu'on a déjà vu mater Duhamel en série 350 c.c.

## SERIE 750 CC.

- |                             |          |
|-----------------------------|----------|
| 1- Cook Neilson, Californie | Ducati   |
| 2- Ed Turjanica, Ontario    | Kawasaki |
| 3- Carl Smith, Floride      | Honda    |
| 4- Torello Tacchi, Illinois | Laverda  |
| 5- Pat Mahoney, Angleterre  | Yamaha   |

## RESULTATS DU 250 CC.

PILOTES	MARQUES	TOURS	GAINS
1- Ken Roberts, Californie	Yamaha	26	\$2,910.
2- Gary Scott, Ohio	H.-Davidson	26	1,790.
3- Steve Baker, Washington	Yamaha	26	1,100.
4- Doug Teague, Michigan	Yamaha	26	490.
5- Don Castro, Californie	Yamaha	26	420.
6- Mike Devlin, Californie	Yamaha	26	385.
7- Tommy Byars, Texas	Yamaha	26	350.
8- John Long, Floride	Yamaha	26	315.
9- Greg Sassaman, Georgie	H.-Davidson	25	280.
10- Bruce Lind, Washington	Yamaha	25	245.
15- Brian Henderson, Québec	Yamaha	25	
24- Jim Arnold, Ontario	Yamaha	25	
30- Ken Botham, Vancouver	Yamaha	24	
Temps: 60:51.75 minutes.			
Vitesse moyenne: 98.425 m/h.			

## SERIE ILLIMITE

- |                             |             |
|-----------------------------|-------------|
| 1- Dave Aldana, Californie  | Suzuki      |
| 2- Bob Endicott, Californie | Yamaha      |
| 3- Yvon Duhamel, Québec     | Kawasaki    |
| 4- Reg Pridmore, Californie | BMW         |
| 5- Rodney Pink, Connecticut | H.-Davidson |

## QU'EST-CE QUE LE DAYTONA 200

Le Daytona 200 pour les profanes, ça peut ne signifier pas grand chose. Pourtant, c'est quelque chose! Ça déplace 75,000 personnes, certaines venant d'aussi loin que l'Australie, le Japon, le Vénézuéla et le Canada; ça commande une bourse globale de plus de \$67,000 et c'est, dit-on, la course motocycliste la plus fantastique au monde.

Il faut y regarder de près pour en saisir toute la portée. Pour les manufacturiers, c'est l'épreuve-choc, celle qui vient immédiatement après les bancs d'essai. Les usines y sont donc représentées et c'est là que, pour eux, s'engage la guerre des nerfs. Cette année, le plateau était une fois de plus composée en grande partie de l'artillerie lourde Yamaha. Puis venaient Suzuki, Kawasaki et, de loin, BMW. Face à cette force de frappe, Honda, vainqueur en 1970, Norton, Harley-Davidson, Triumph et BSA, vainqueur en 1971, ont préféré s'abstenir, n'ayant de toute évidence pas mis au point de mécanique capable de soutenir le train d'enfer de Yamaha.

Le Daytona 200 n'est pas une épreuve de Grand Prix. On n'y roule d'ailleurs pas de 500 c.c. mais des engins limités à 750 c.c. En revanche, cette course marque le début du calendrier de l'Association américaine motocycliste en circuit routier, d'où l'affluence de pilotes américains qui veulent amasser de précieux points.

Sur la liste des inscriptions, on note cependant quantité de pilotes étrangers et parmi les meilleurs par surcroît. L'argent, le soleil, la piste, la renommée de l'épreuve et les "U.S.A.", voilà autant de bonnes raisons qui les attirent. Certains n'ont toutefois pas le choix: les usines veulent y déléguer leurs pilotes attirés et c'est ainsi que s'amènent l'Italien Giacomo Agostini, 14 fois champion du monde, le Finlandais Teuvo Lansivuori, le Japonais Takao Abe, Yvon Duhamel et bien d'autres.

### QUALIFICATIONS

On met une semaine à se préparer à cette course de 52 tours du dimanche. Les deux premiers jours de la semaine sont consacrés aux essais officiels et aux ajustements. Le mercredi, les pilotes se reposent pendant que les ingénieurs travaillent "en laboratoire". C'est donc le jeudi que commence véritablement la fête.

Les positions de départ de l'épreuve ne sont pas décernées au hasard. Il faut les mériter. Les dirigeants procèdent donc à des essais officiels qui consistent en un tour de qualification chronométré auquel chaque concurrent doit se soumettre. Jusqu'à il y a quelques années, ce tour était calculé sur l'anneau de 2.5 milles. Yvon Duhamel y avait même poussé une petite Yamaha de 350 c.c. en tête, devant des adversaires de taille supérieure (750 c.c.). Maintenant, le tour s'effectue sur la piste de 3.84 milles.

Cette année, les essais ont été concluants. La course s'est déroulée sen-

siblement selon les temps obtenus, exception faite des pilotes qui ont été victimes de bris mécaniques tels le champion américain Ken Roberts (1er aux essais) et Teuvo Lansivuori (2e). Il y eut bien quelques surprises aussi, par exemple les résultats des Canadiens Jim Allen (12e) et Len Fitch (15e) qui étaient partis respectivement 36e et 34e, et cette superbe remontée du Vénézuélien John

### RESULTATS DU DAYTONA 200

Pilote	Tours
1- Gene Romero, Californie	52
2- Steve Baker, Washington	52
3- John Cecotto, Vénézuéla	52
4- Giacomo Agostini, Italie	52
5- Warren Willing, Australie	52
6- Steve MacLaughlin, Calif.	52
7- Hirdyuki Kawasaki, Japon	52
8- Ron Pierce, Californie	52
9- Don Castro, Californie	51
10- Harry Cone, Texas	51
11- Tommy Byars, Texas	51
12- Jim Allen, Québec	50
13- Larry Bleil, Floride	50
14- Cliff Carr, Californie	50
15- Len Fitch, Ontario	50
16- Roger Marshall, Angl.	50
17- Jim Dunn, Washington	50
18- Phil Gurner, Angl.	50
19- Billy Labrie, Floride	50
20- Marcel Ankone, Hollande	50
21- Doug Teague, Michigan	50
45- Teuvo Lansivuori, Finl.	26
51- Ken Roberts, Californie	17
60- Yvon Duhamel, Montréal	11
65- Andreas Georgeades, Ontario	6

Temps: 1:52.32.88  
Vitesse moyenne: 106.451 m/h

Cecotto qui, en dépit du 3e meilleur temps, est parti 73e pour terminer troisième.

Mentionnons, enfin que deux records sont tombés en 1975. Aux essais, Roberts a éclipsé le tour de 107.949 m/h (2:08.6 minutes) de Paul Smart avec une marque de 111.089 m/h. (2:04.44). Quant à la course, elle a été complétée par Gene Romero à la vitesse moyenne de 106.451 m/h., soit plus vite que ne l'a fait Agostini l'an dernier (105.010 m/h.).



C'est fini! Gagnant ou caquet bas, on retourne à la plage...

# La Solution!

Solex est la solution à l'accroissement du coût de l'essence et des voitures et aux problèmes de circulation et de pollution.

- 6 modèles à bas prix
- 4 couleurs fascinantes
- 200 milles au gallon
- Garantie de six mois
- Service d'entretien et pièces disponibles

Voyez sans tarder votre détaillant Solex. Il a la bonne solution.

## Solex.

2   m.p.g.

## motorisez-vous?

# Ne manquez pas de visiter le salon de "LA VIE SUR ROUES"

Depuis le Salon Nautique auquel nous avons consacré un reportage-photographique dans nos pages centrales, le mois dernier, nous avons assisté à trois expositions successives (Moto, Camping-Caravaning et Loisirs/Plein air).

Du 23 au 27 avril prochain, la Place Bonaventure accueillera le Salon de "La Vie sur Roues" que vous ne voudrez pas manquer. Cette exposition, c'est le résumé de tout ce qu'il valait la peine de voir si l'on est féru de motocyclisme, de caravaning ou de plein air.

### LA ROUE

L'invention de la roue a changé la face du monde. De la roue est né par exemple le mouvement perpétuel. La roue occupe dans la vie courante moderne une place importante. Elle permet une mobilité, une meilleure souplesse à des objets lourds, elle donne même le mouvement à des choses statiques, immobiles.

### LA VIE SUR ROUE.

C'est tout un univers d'inventions, de génie, d'insolite, d'ingéniosité. Qu'il suffise de rappeler par exemple le vélo-pède qui a engendré toute la famille des "deux roues". La bicyclette, les vélomoteurs, les motos, les "mobilettes", les cyclomoteurs et quoi encore... ont permis depuis des décades à l'homme de se déplacer, de voyager, le tout dans une économie d'efforts physiques.

Faut-il rappeler toute l'histoire de l'automobile, depuis Monsieur Fort jusqu'à nos jours? L'automobile s'est à ce point améliorée, modifiée, qu'elle permet très facilement "une vie sur roue" de très grand confort.

### DE L'AUTOMOBILE.

L'homme ne se contenta pas de se déplacer physiquement à des fins de se rendre d'un point x à un point y. Il a poussé l'audace jusqu'à rendre "mobile" sa propre résidence. Ainsi est née la "maison mobile" (maison sur roues remarquables). Alvin Toffler, dans le choc du futur définit cette tendance de l'homme par "absence de permanence". Cette souplesse de se mouvoir permet à l'homme depuis longtemps sédentarisé des dé-

placements plus enrichissants, des échanges humains plus riches.

Le nomadisme qui semble refaire surface a incité l'homme inventif à donner à des loisirs "un concept de mouvement". Ainsi, l'homme a créé la "maison mo-

ques et impressionnantes maisons mobiles se déplaçant sur 12 roues ou plus, ce spectacle impressionnant réjouira tous les membres d'une famille: du tricycle jusqu'à la voiture de papa, en passant par la maison de maman. Cette expo-

véhicules doivent correspondre au principe mécanique de la traction 4 roues motrices. De plus, des membres experts de ce club répondront à toute interrogation d'ordre mécanique ou autre des visiteurs du Salon La Vie sur Roue qui se déroulera du 23 au 27 avril 1975, à la Place Bonaventure.

### C'est quoi?

1. Une porte qui s'ouvre sur le loisir.
2. L'importance de l'usage des véhicules sur roues dans la vie quotidienne.
3. Un salon groupant la famille des 2 roues: du vélo-pède à la motocyclette ultra. L'accessibilité pour toutes les bourses à des véhicules permettant un déplacement rapide.
4. Un salon groupant la famille des 4 roues à traction avant-arrière: Pour toute excursion de chasse et/ou de pêche  
Pour tout safari  
Pour toute expédition en forêt ou en terrains accidentés  
Pour le simple plaisir quotidien  
Les véhicules à traction 4 roues motrices offrent de nouvelles possibilités.
5. Un salon groupant la famille des maisons sur roues remarquables (maisons-mobiles). Désormais, votre résidence suivra vos déplacements. Le changement de quartier n'impose plus nécessairement le changement de milieu familial nécessaire à l'épanouissement des enfants.
6. La présence du Club Montréal 4 x 4. Un club voué à la vocation des usagers de véhicules à traction 4 roues motrices.
7. Un éventail des meilleurs modèles de voitures 4 roues pour utilisation quotidienne. A tous les prix, pour toutes les bourses.
8. Une participation exceptionnelle de près de 12 pays inventorient ainsi les découvertes les plus récentes dans les véhicules 4 roues, dans les véhicules 2 roues, ou autres.
9. La Vie sur Roue, un salon exceptionnel qui se déroule à la Place Bonaventure.
10. Dates: du 23 au 27 avril 1975  
Heures: de midi à 22 h.

**LA VIE SUR ROUES**  
**c'est quoi...**

**Salon**  
**LA VIE SUR ROUES**

**Du 23 au 27 Avril de Midi à 22h.**  
**Place Bonaventure**  
Prenez le METRO

torisée" lui permettant de goûter aux joies de la nature, de se réfugier loin des espaces surpeuplés sans pour autant retourner à une vie "faussement primitive".

### "LA VIE SUR ROUE".

C'est un monde insoupçonné qui permettra à l'homme de renouer contact avec son propre esprit inventif. Le salon La Vie sur Roue mettra tout en oeuvre afin d'offrir un spectacle agréable à l'oeil, et reconfortant à l'esprit. Du véhicule tout terrain jusqu'aux gigantes-

sation groupera une participation exceptionnelle de plus de 12 pays qui ont oeuvré à leur façon afin de donner par leur génie inventif un rôle toujours plus fonctionnel à la roue. La roue est devenue désormais partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme.

### CLUB MONTREAL 4x4

Dans le cadre du Salon La Vie sur Roue, le Club Montréal 4x4 sera présent afin de renseigner quiconque désire connaître plus à fond les avantages multiples des véhicules tout-terrain. Mais, ces

Vous avez déjà assisté à un programme de régates motorisées? Si non, vous avez raté un excellent spectacle; si oui, il y a fort à parier que vous n'avez pas apprécié votre après-midi à sa juste valeur.

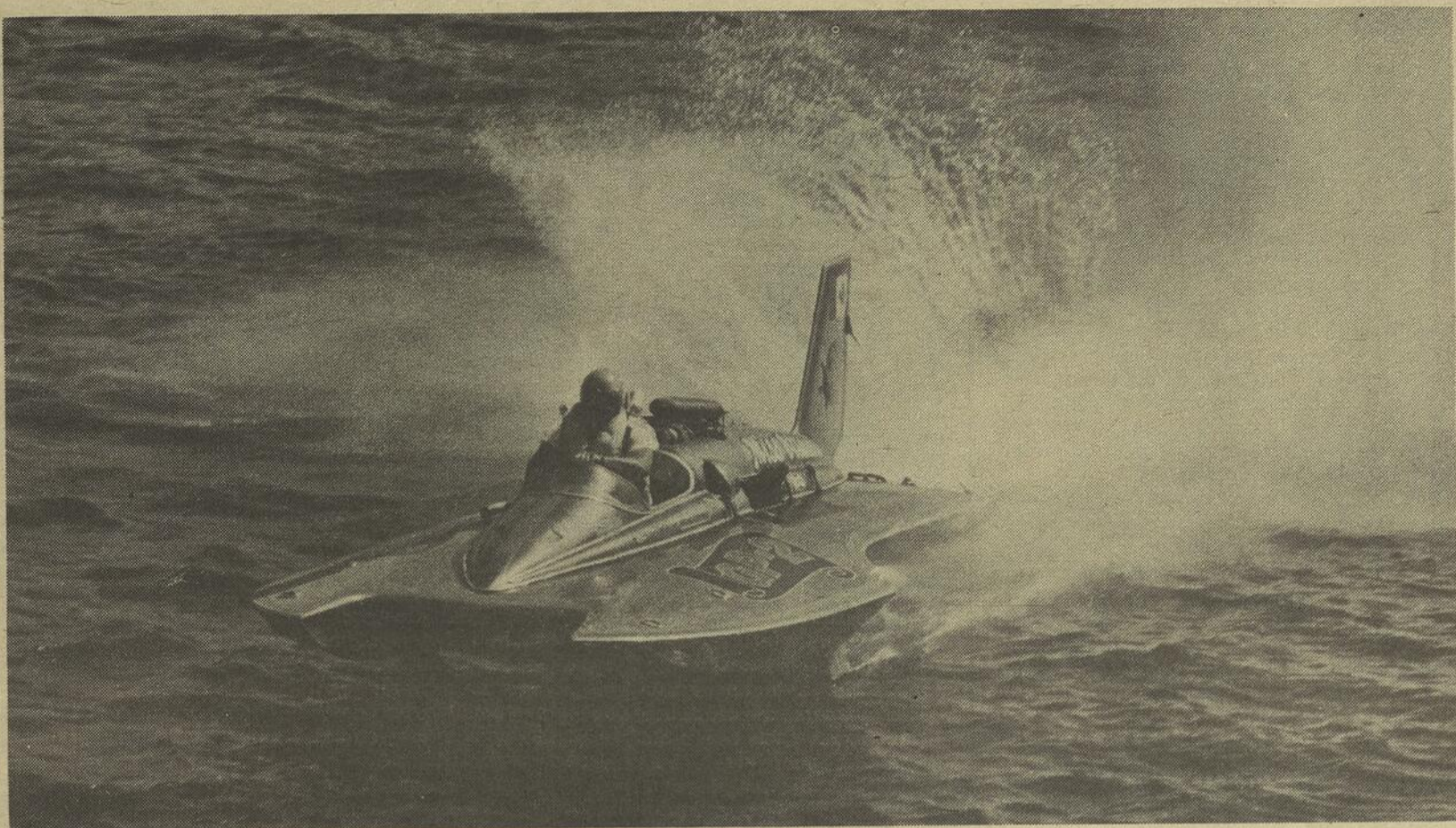
Dans un cas comme dans l'autre, nous aimerions d'abord profiter de l'hospitalité de ces pages pour vous saluer avant d'engager le dialogue sur les sports nautiques en général et les régates motorisées en particulier. Il nous fera plaisir de répondre à vos questions et de vous aider dans la mesure du possible à jouir au maximum de vos week-ends durant la belle saison.

A la question posée au début, nous retenons la première hypothèse même si plus de 300,000 personnes ont assisté à des régates pour hydroplanes, hors-bords ou sportcrafts l'an dernier au Québec et dans une dizaine de villes frontalières en Ontario et dans le nord de l'état de New York entre autres.

La saison s'annonce plus active que jamais et la fédération nautique du Canada, de concert avec l'American Power Boat Association, sanctionnera pas moins d'une quarantaine d'événements de la mi-mai au début de novembre, dont 13 au Québec seulement.

POURTANT DIGNE DU GALA...

Même si le sport de la régates motorisée n'a pas l'insigne honneur de voir un



Un des nombreux hydroplanes de la classe sept litres dont la vitesse de pointe atteint les 160 milles à l'heure. Le "Miss Ottawa" est la propriété de Noel Mead.

# La Régate: UN REGAL

de ses représentants monter sur l'estrade d'honneur au prestigieux gala de la médaille d'or, nous sommes convaincus qu'il n'en demeure pas moins emballant. Mais encore, faut-il le connaître!

Ce sport s'adresse à tous les membres de la famille. Un de ses immenses avantages est le fait qu'on puisse y assister en maillot de bain, ses petites choses à portée de la main, ce qui ne gêne rien du spectacle tant sur l'eau que sur la rive. Les pilotes d'embarcations de course affichent un courage à toute épreuve et risquent effectivement leur peau à chaque seconde en se lançant à des vitesses pouvant atteindre 160 milles à l'heure sur ce que certains appellent "de simples feuilles de contre-plaqué" munies de couteaux rotatifs pouvant sectionner un corps humain projeté par-dessus bord.

## par Jean Denis Girouard

La "piste" n'est jamais la même. Elle est constamment en mouvement. Conduire une embarcation dans une régates équivaut à piloter une décapotable démunie de freins sur une route glacée et cahoteuse à souhait, sous une pluie diluvienne. Ce sont en fait des conditions impossibles à retrouver sur terre.

### A 160 M/H DANS LA BOUE

Salt Walther, de Dayton en Ohio, grièvement brûlé dans le cockpit de son bolide aux 500 milles d'Indianapolis au mois de mai 1973, est aussi un pilote d'hydroplane. "Conduire une embarcation à plus de 100 milles à l'heure sur l'eau équivaut à piloter une formule à environ 160 milles à l'heure sur une piste recouverte de boue..." nous avouait-il.

Les bateaux sont regroupés par classe, selon leurs poids, longueurs (12 à 20 pieds) et cylindriques, et atteignent des vitesses de pointe en ligne droite variant de 70 à plus de 150 milles à l'heure. Ils ne reposent que sur trois points d'appui: le bout de chaque aileron et l'hélice.

Ils flottent littéralement sur un coussin d'air s'engouffrant dans le tunnel formé d'un bout à l'autre de l'embarcation, entre les pontons. On retrouve aussi des bolides à fond plat où seul l'arrière touche à l'eau. Mais dans tous ces cas, plus souvent qu'autrement, l'embarcation sort constamment de l'eau pour bondir de vague en vague.

Chez les hydroplanes, le conducteur peut s'asseoir à l'arrière de son embarcation qu'on appelle alors convention-

nelle. Les plus célèbres sont fabriquées par la firme Lauterbach de Portsmouth en Virginie quoiqu'on retrouve des artisans fort habiles dans plusieurs garages privés ou fonds de cours. D'autres pilotes préfèrent conduire complètement à l'avant pour une meilleure adhérence dans les tournants. Cette embarcation s'appelle "cabover" et s'impose de plus en plus. Elles sont issues des entreprises Ron Jones de La Habra en Californie, Karrelson de Seattle dans l'état de Washington et Staudacher dans l'état du Michigan.

Le cubage des moteurs varie de 850 cc. à 427 po. cu. modifiés pour la classe 7 litres, première division, où les moteurs de 1,300 chevaux-vapeur, munis de turbos, sont sensiblement les mêmes qui catapultent les plus puissants bolides d'accélération.

Le hors-bord, comme son nom l'indique, a un moteur à l'extérieur de l'embarcation. Il est modifié ou pas et l'hélice peut atteindre un nombre fantastique de révolutions. Le carburant utilisé peut être du méthanol. Le poids d'une de ces "coquilles de noix" atteint quelques centaines de livres seulement, incluant le conducteur, et elles atteignent néanmoins des vitesses supérieures à 100 milles à l'heure.

Les sportcrafts sont surtout populaires en Ontario et servent de bancs d'essai pour les compagnies. Les moteurs sont de série et répartis dans neuf classes différentes. Ils s'échelonnent entre 49.99 po. cubes et 199.98 po. cubes. La classe "T", qui équivaut à la "sans limite" pour les hydroplanes, utilise même deux de ces moteurs extrêmement puissants. Les spécifications techniques pourraient encore s'allonger indéfiniment mais ça risquerait de vous ennuyer.

### SPECTACLE UNIQUE

Qu'il suffise de mentionner que le vombrissement unique des moteurs, les couleurs chatoyantes des embarcations, les immenses jets d'eau qui s'élèvent dans le sillage des embarcations déchaînées et aux lignes aérodynamiques, voire même futuristes, offrent un spectacle à nul autre pareil pour le spectateur sur la rive.

Un maximum de douze embarcations peuvent s'affronter dans une même épreuve où le départ est du style Le Mans. Six minutes avant le début de la course, un coup de canon se fait entendre et les bateaux quittent les puits de ravitaillement pour réchauffer leurs moteurs et se familiariser davantage avec

le parcours. Cinq minutes plus tard, un autre coup de canon indique le début du compte à rebours d'une durée de 60 secondes.

C'est peut-être le moment le plus important de la course bien souvent, même si celle-ci n'est pas encore en cours. Chaque conducteur a une façon bien à lui de chercher la position voulue dans le couloir de départ, face au stand des juges. Il peut opter pour l'intérieur ou l'extérieur de la piste mais devra se montrer rusé et "jouer des coudes" pour se faufiler à la place désirée qui lui permettra d'être en avant dans le premier tournant.

Pour dominer le peloton et jouir d'une eau calme, le pilote doit auparavant s'amener à pleine vitesse à la ligne de départ qu'il évite de franchir avant la fin du compte à rebours, sans quoi il est disqualifié. Il s'agit en fait de synchroniser les facteurs vitesse et temps.

La lutte est toujours âpre et sans merci pendant trois tours de piste d'un



Armand Hébert de Ville Léry au Québec a rafilé plus d'un championnat au pays et aux Etats-Unis dans ce hors-bord de quelques centaines de livres mais capable de vitesses supérieures à 100 milles à l'heure.

mille et deux tiers pour un total de cinq milles. Advenant un accident, tous s'arrêtent et se portent au secours du confrère éjecté de son embarcation et dont le corps n'est protégé que par une veste de sauvetage et un casque en fibre de verre muni d'une visière. Faut dire que suivre une embarcation lancée à pleine vitesse équivaut à affronter la pression d'un boyau d'arrosage à quelques pouces du visage.

Ce sont tous de fiers compétiteurs qui sacrifient parfois le nécessaire au foyer pour pratiquer leur sport favori qui les accapare douze mois par année. Ils forment en quelque sorte une grande famille et les actes d'héroïsme en cas d'accidents sont monnaie courante. Les conducteurs s'échangent constamment outils et conseils sur la rive et les conducteurs aguerris n'hésitent jamais à fournir un renseignement à une recrue même si c'est un compétiteur éventuel. Ces gars sont des mécaniciens, ingénieurs, chimistes, hommes d'affaires, agent d'assurances. On retrouve même un notaire et un barbier...

### LE COURAGE DEPASSE LES BOURSES

Jusqu'à tout récemment, la récolte des dollars était maigre et les pilotes courraient pour la gloire et la satisfaction personnelle plus souvent qu'autrement.

Le montant des bourses offertes rencontrait à peine les dépenses encourues pour remorquer le bateau jusqu'au site des compétitions. Mais la situation a changé au cours des dernières saisons avec l'entrée en scène de commanditaires tels que les fabricants de la cigarette Belvedere qui commandaient l'an dernier un circuit de Grand Prix couvrant les villes de Saint-Jean, Beauharnois, Valleyfield, Hull, Beloeil et Cocagne au Nouveau-Brunswick.

En juillet prochain, la 37e régates de Valleyfield, avec l'aide entre autres de la brasserie Molson, offrira des bourses de près de \$25,000., ce qui aura pour effet d'attirer un nombre encore plus considérable de compétiteurs de partout aux Etats-Unis. Ces derniers n'occupent plus le haut du pavé et rencontrent de plus en plus d'opposition de la part des coureurs du Québec. Jules Leboeuf, de Valleyfield, s'impose régulièrement durant l'hiver aux régates de St-Petersburg et de Miami où il est une vedette.

En un mot, les sommes offertes maintenant ont de plus en plus tendance à

(suite à la page 12 a)

**(suite de la page 11)**

s'avérer à la mesure des sommes investies par les propriétaires et conducteurs d'embarcations, des efforts déployés et des risques encourus.

**DE L'ACTION PARTOUT**

Pour bien apprécier un après-midi de régates, il n'est donc pas nécessaire de fixer constamment l'embarcation qui mène la course comme ont trop souvent tendance à le faire les caméras de télévision. L'action peut fort bien se situer à l'arrière du peloton où deux compétiteurs luttent pour une position dans l'épreuve finale. On peut aussi suivre des yeux une embarcation en particulier et étudier son comportement.

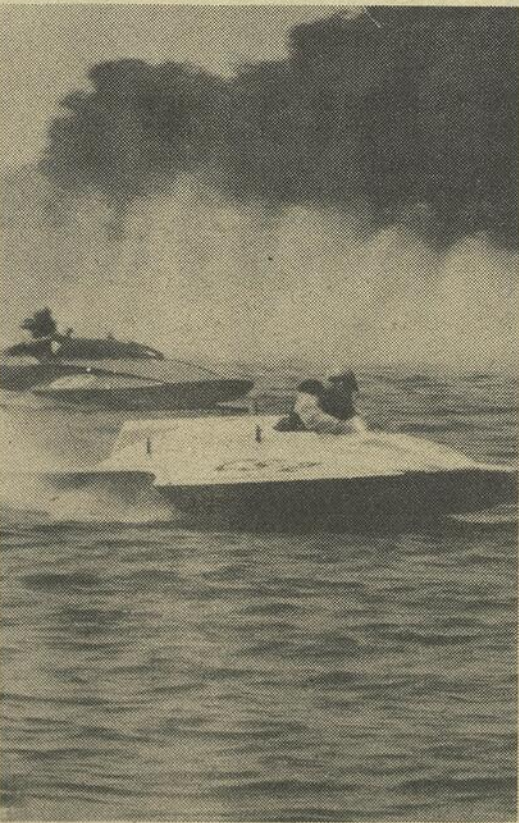
Le fait de connaître un ou plusieurs conducteurs augmentera d'autant votre intérêt. Et pour peu que vous vous laissiez prendre au jeu, il n'est pas impossible que vous vous retrouviez presque du jour au lendemain à la tête d'une écurie de courses comme ce fut le cas pour les Aubert Brillant, de Rimouski, ou Jean Piquette, de Beloeil, au cours de la dernière décennie.

On devient vite "maniaque de la régates". Invité d'honneur à un premier week-end de régates à Valleyfield la saison dernière, le vice-président du COJO, M. Simon Saint-Pierre, s'amenait sur place le dimanche suivant et participait même au sauvetage d'un conducteur dont l'embarcation venait de s'écraser contre un mur de ciment sur la rive...

Le côté sadique qui sommeille en chacun de nous, nous fait toujours souhaiter un accident. C'est comme au cirque: qu'arriverait-il si le fil se brisait sous les pieds du funambule ou si le lion chargeait soudainement le dompteur?

En plus des endroits déjà mentionnés, des régates seront de nouveau présentées au cours des prochains mois à Lachine; Chambly; Sherbrooke; Saint-Félicien, au Lac Saint-Jean; Sainte-Rose-Déglé, dans le comté de Témiscoua-

et Cocagne au Nouveau-Brunswick. L'hospitalité de ce dernier endroit défraie la conversation des amateurs ou "maniaques" de régates jusque durant les mois d'hiver alors que propriétaires et conducteurs de régions données

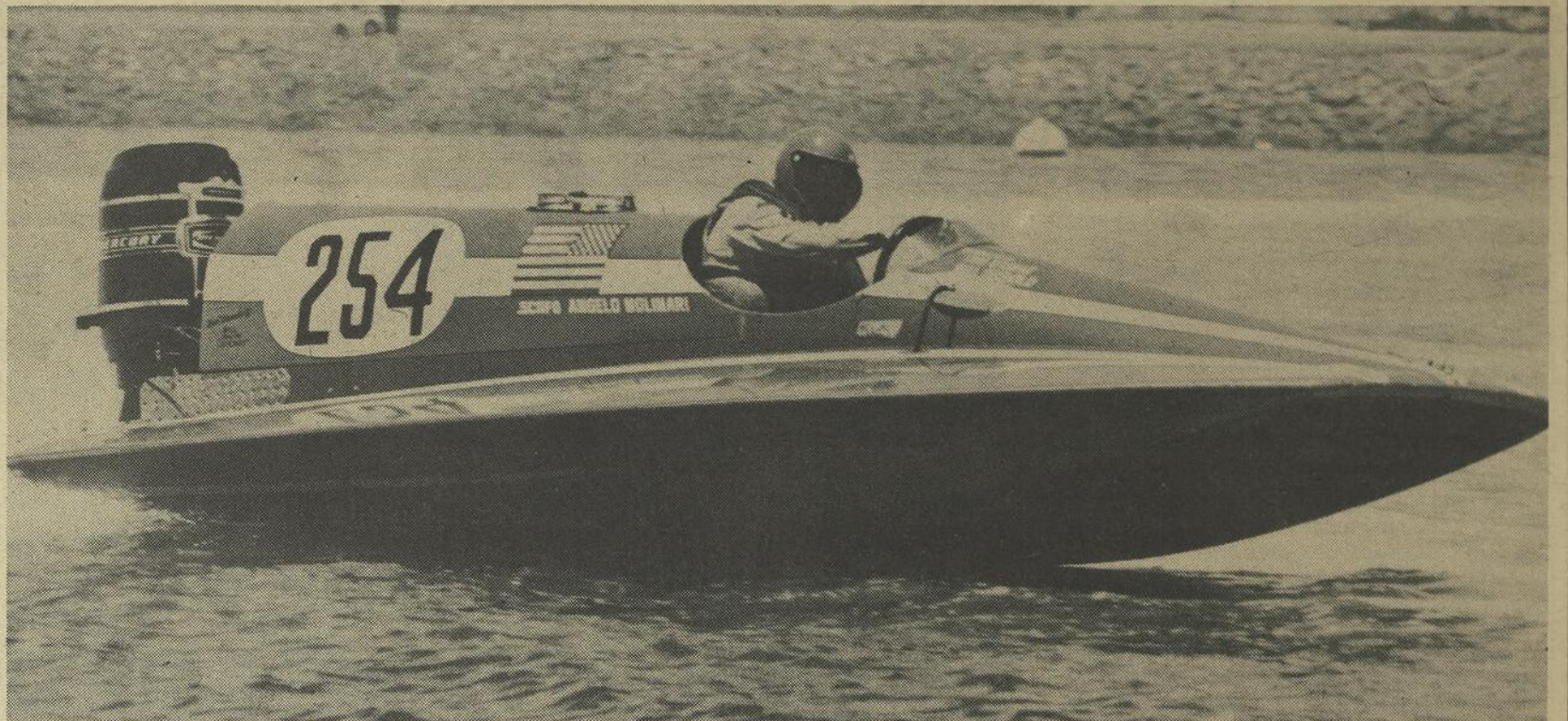


se réunissent pour bâtir ou améliorer moteurs et embarcations.

**BONNE SAISON**

Nous vous souhaitons une bonne saison de régates et espérons que l'annonceur-maison à chaque endroit puisse vous donner non seulement le nom du conducteur mais aussi sa profession, son lieu de résidence, le genre de moteur qui propulse son bolide, ses meilleures performances et le record de vitesse de sa catégorie. Mais c'est beaucoup demander et bien souvent le système de hauts-parleurs n'est pas adéquat, d'où la nécessité de vous documenter le plus possible sur ce sport, ce que nous avons déjà commencé à faire. donner.

A la prochaine.



Un sportscraft de style "tunnel", nom que lui confère le couloir d'air formé par les pontons et sur lequel repose ce bolide, est conduit par Bill Seebold de Saint-Louis, Missouri.

# Mettez les voiles avec invitation\*

## le voilier de bombardier

**METTEZ LES VOILES!** Conçu et construit par des professionnels, INVITATION\* de Bombardier® offre toutes les qualités marines d'un voilier sûr, léger et rapide.

Pouvant accueillir jusqu'à trois personnes, il constitue l'embarcation de choix pour celui qui aime à se détendre en compagnie des siens ou de ses amis.

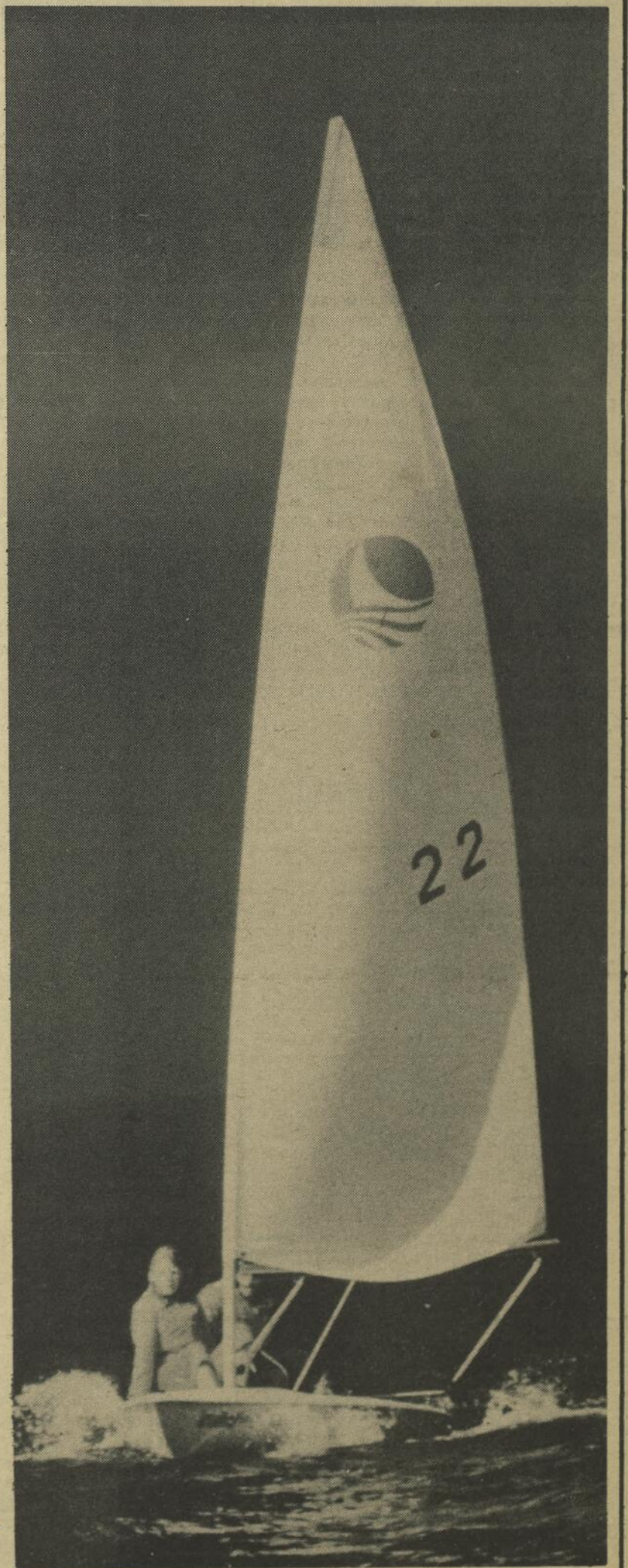
Grâce à la pureté de ses lignes et à sa coque finement profilée, INVITATION\* glisse sur l'eau avec une rapidité peu commune. Sa grande stabilité en fait un modèle idéal pour les débutants qui veulent acquérir ou parfaire la maîtrise de la voile.

Longueur hors-tout:	15'7"
Longueur à la flottaison:	14'
Maître bau:	5'
Hauteur du mât:	22'
Surface de voilure:	90 pi/c
Poids:	165 lbs
Flottabilité:	500 lbs
Capacité:	2-3



**invitation\***  
"le voilier de bombardier"

\*Marque de commerce de Bombardier Limitée.



# LES PETITES ANNONCES

pour une inscription, appelez Jacques Pariseau (574) 667-4835



## Can-am

ALMA, J. Martel Auto Ltée, 2685 rue du Pont, (418) 662-6669.  
 BAGOTVILLE, Boulianne & Fils Ltée., 130 Gaudreault (418) 544-2333.  
 BAIE COMEAU, Hamilton & Bourassa Ltée, 276 Boul. Lasalle, (418) 296-4938  
 Haute Baie Automobiles Inc., 258 Boul. Lasalle, (418) 296-4911.  
 BAIE ST-PAUL, Gilbert Sports Inc., Route 15, (418) 435-2524.  
 BERTHIERVILLE, Brissette Auto Ltée, Route nationale 2, (514) 836-6231  
 BOISCHATEL, Sports Boischatel Inc., 5610 Boul. Ste-Anne, (418) 822-1122.  
 BOIS DES FILION, R-100 Sports Inc., 512 Chemin Chapeau, (514) 625-6968  
 CHATEAUGUAY CENTRE, Châteauguay Motospport Enrg., 279 Boul. D'Anjou (514) 691-6404  
 CHICOUTIMI NORD, Ville-neuve, Equipement Inc., 1178 Boul. Ste-Geneviève (418) 543-3600.  
 COATICOOK, Coaticook Sports Inc., R.R. No. 3, (819) 849-9100  
 CORNWALL, B & B Sports (Cornwall) Ltd., 115 Balmoral, (613) 933-3123  
 CROSS POINT (Bonaventure) Bujold Sport Center, (418) 788-2947.  
 DOLBEAU, Tremblay & Lamothe Sports Inc., 606 Boul. Walberg, (418) 276-4616.  
 DONNACONA, Centre Jardin Shell, Route No. 2, (418) 285-1377.  
 DORION, Grand Prix Motorcycles Inc., 220 Harwood, (514) 455-3333.  
 DRUMMOND-SUD, Drummondville Marine Inc., 4025 Boul. St-Joseph Est (819) 478-2297  
 GASCONS OUEST, Anglehart Théodore, Route No. 6,

(418) 396-5320  
 JONQUIERE, Roland Spence, 8 R.R. No. 3, (418) 542-4456.  
 LAC ETCHEMIN, Jean-Marie Jacques Sports, rue Club Nautique, (418) 625-2081  
 LACHINE, Réal Moto Inc., 1240 Provost, (514) 634-4161.  
 LACOLLE, Lacolle Sport Inc., Route 52, (514) 246-2169.  
 LA TUQUE, Arthur Harvey, 539 St-Antoine, (819) 523-2774.  
 LAVAL, Monette Sports Inc. 251 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, (514) 669-6660.  
 LEVIS, Florian Marcoux Inc. Rond Point, (418) 837-5856  
 LONGUEUIL, Conrad Boucher Enrg., 1169 Curé Poirier, (514) 679-2320  
 LORETTEVILLE, Station Martel & Frère Enrg., 347 Boul. L'Ormière, (418) 843-3862  
 MANIWAKI, Hins Auto Inc. 403 Des Oblats, (819) 449-3464.  
 MATANE, P.E. Bouffard Ltée, 550 du Phare Est, (418) 562-0555.  
 MONT JOLI, Les Sports Guy Lévesque Inc., 1586 Boul. Gaboury, (418) 775-4462  
 MONT-LAURIER, Garage Fernand Constantineau, 1117 Boul. Paquette, (819) 623-1724.  
 MONTREAL NORD, Pigeon Marine & Sports Inc., 6767 Henri-Bourassa Est, (514) 325-1010  
 NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, Laurentide Sports Service Inc., 1451 Raymond, (418) 849-2824  
 OTTAWA, Fred Kolman's Wheel Sport, 1696 Montreal Road, (613) 749-2020  
 PRESCOTT, Grenville Snowmobile & Garden Equipment, R.R. No. 2, (613) 925-4477.  
 QUEBEC, La Galerie des Sports Québec Inc., 688

St-Valier Est, (418) 681-6386.  
 RIMOUSKI, Boulevard Chevrollet Inc., 735 Boul. Jessop, (418) 723-6551  
 RIVIERE DU LOUP, Pomerleau Sports Enrg., 289 Témiscouata, (418) 862-9444  
 ROBERVAL, Les Sports Roberval Inc., 714 Boul. Marcotte, (418) 275-3546.  
 ROCK FOREST, King Moto-Centre Inc., Boul. Bourque, (819) 563-8595.  
 ROUYN, L. Gagné Inc., 741 Larivière, (819) 762-2514  
 SACRE COEUR, Deschênes & Deschênes Enrg., (418) 236-4564  
 STE-ADELE EN BAS, Desjardins Marine Ste-Adèle Inc., 1961 Boul. des Laurentides, (514) 229-2231  
 STE-AGATHE, Pagé Inc., 241 Principale, (819) 326-3839.  
 ST-DAMASE (L'Islet), Claude Bélanger Inc., (418) 598-6339  
 ST-EUSTACHE, Nadon Sports Inc., 62 rue St-Louis, (514) 473-2381  
 ST-GABRIEL DE BRANDON C. Turenne & Fils Enrg. 85 Cohen, (514) 835-2362  
 ST-GEORGES STATION, Nicol Mathieu Sport Enrg., 451 Route Kennedy, (418) 228-2092  
 ST-JEAN, Richelieu Auto Radiateur Enrg., 92 Jacques Cartier, (514) 346-4795.  
 ST-JOVITE, R. Labelle & Fils Ltée, 105 Ouimet, (819) 425-3733.  
 STE-JULIENNE, Pinard Auto Inc., 15 Route 18, (514) 831-2211  
 SCOTT JUNCTION (Dorchester), Sports Patoine Inc., (418) 387-5574  
 SENNETERRE, Abitibi Chain Saw Ltée, 850-10e Ave., (819) 737-2373  
 TRACY, Lysight Moto Sport Enrg., 2800 Marie Victorin, (514) 742-3366.  
 TROIS-RIVIERES, Buddy Ford Sports Enrg., 9235

Boul. des Forges, (819) 376-2413  
 VALCOURT, Gilles Bombardier Inc., Rue de la Montagne, (514) 532-2262  
 VAL D'OR, Lepack Autos Inc 50-4ème Ave., (819) 825-3163.  
 VARENNES, Riendeau Sports Enrg., 1855 du Souvenir (514) 652-2521

## CARABELLA

CHATEAUGUAY CENTRE Claude St-Marseille, 215 boul. d'Anjou, (514) 691-5558.  
 NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR, Riendeau Cycle & Sport, 701 boul. Riendeau, (514) 678-3060  
 GRANBY, Brault Bicycle, 175 rue Boivin, (514) 372-3479.  
 ST-ANTOINE-DE-TILLY, St-Antoine Moto Sport, 3771 ch. Marie-Victorin, (418) 477-2583  
 SHAWVILLE, Custom Bearing Service, 201 rue Centre, (819) 647-2921  
 SHERBROOKE, R. Lessard, Auto-Neige, R.R. #1, Rock Forest, (819) 562-0712  
 VALLEYFIELD, Marcoux Gulf Service, 17 rue Dufferin, (514) 371-2552.  
 WATERVILLE, Denis Boisvert Sport, 36 rue Goselin, (819) 837-2998

## invitation

ALMA, J. Martel Auto Ltée, 2685 rue du Pont, (418) 662-6669  
 ASBESTOS, Filteau Marine Enrg., 3 rue Garant, (819) 879-5053.  
 BAIE COMEAU, Hamilton & Bourassa Ltée, 276 Boul. Lasalle, (418) 296-4938  
 BEDFORD, Les Gondoliers Ltée, (514) 248-3977  
 BLACK LAKE, Mercier Marine Enrg., R.R. No. 1, (418) 562-0555.  
 CHICOUTIMI NORD, Martial Gauthier Loisirs Enrg 1015 Boul. Ste-Geneviève (418) 543-6537  
 CROSS POINT, Bujold Sport Center, (418) 788-2947  
 DRUMMONDVILLE SUD, Desjardins Ste-Adèle Marine Inc., 4025 Boul. St-Joseph Est, (819) 478-2297  
 Drummondville Marine Inc., 4025 Boul. St-Joseph Est, (819) 478-2297  
 GRANBY, Jean Lussier Marine Ltée, R.R. No. 4, (514) 378-7927  
 HAM NORD (Wolfe), Gaëtan Goulet, Ham Nord, (819) 344-2244  
 HULL, Cartographie Urbaine Enrg., 77 Meunier, (819) 777-7083  
 JONQUIERE, Roland Spence 8 R.R. 3, L'Orée des Bois (418) 542-4456.  
 LAC AUX SABLES, Garage Gaston Champagne, (418) 532-2262  
 LAC ETCHEMIN, Jean-Marie Jacques Sports, Rue du Club Nautique, (418) 625-2081  
 LAVAL, Raymond Sports Inc 111 Boul. des Laurentides, Pont Viau, (514) 663-6322.  
 MASSON, Charette & Parisien Inc., Route No. 8, (819) 986-3286.  
 MATANE, P.E. Bouffard Ltée, 550 du Phare Est,

(418) 562-0555  
 MONTREAL NORD, Pigeon Marine & Sports Inc., 6767 Henri-Bourassa Est, (514) 325-1010  
 POINTE-CLAIRE, Canada Yacht Services Ltd., 275 Lakeshore Road, (514) 695-1251  
 QUEBEC, Rousseau & Frères, 2325 rue du Colisée (418) 529-5311  
 RIMOUSKI, Mini-Mécanik Inc., 324 Cathédrale, (418) 723-9424  
 RIVIERE DU LOUP, Pomerleau Sports Enrg., 84 Boul. Cartier, (418) 862-2022  
 ROBERVAL, Les Sports Roberval Inc., 714 Boul. Marcotte, (418) 275-3546  
 ROCK FOREST, King Moto Centre, Boul. Bourque, (819) 563-8595  
 ST-JEAN DE MATHA, Gaëtan Roy, Auberge du Lac Vert, (514) 886-3362  
 ST-JEROME, Foyer du Cadeau, 291 de Villemure, (514) 861-7621  
 ST-JOVITE, R. Labelle & Fils Ltée, 1105 Ouimet (819) 425-3733  
 STE-MARTHE SUR LE LAC Centre de Motoneige Ste-Marthe Inc., Chemin Oka, (514) 473-3823  
 VALCOURT, Gilles Bombardier Inc., Rue de la Montagne, (514) 532-2262  
 VAL D'OR, Lepack Autos Inc., 50, 4ème Ave., (819) 825-3163.

## Kawasaki

ACTON VALE, Boisvert & Fils, 960 Daignault, (514) 546-2764.  
 ALMA, J. Martel Auto Ltée, 2685 rue Dupont Sud, (418) 662-6669.  
 ANSE ST-JEAN (Dubuc), Jean-Marc Bouchard, 6 St-Thomas, (418) 727-2191.  
 ASBESTOS, Filteau Marine Enrg., 3 rue Garant, (819) 879-5053.  
 BAIE COMEAU, Motospport Baie Comeau Inc., 274 Boul. Lasalle, (418) 296-4848.  
 BAIE ST-PAUL, J.R. Audet Enrg., Route 138, (418) 435-3514.  
 BEAUHARNOIS, Murphy & Fils Ltée, 5 St-Laurent, (514) 429-3633.  
 BERTHIERVILLE, Ferland Sport Inc., 120 Montcalm, (514) 836-4488.  
 BOIS DES FILIONS, R-100 Sport, 512 Chemin Chapeau, (514) 625-6968.  
 BREAKVILLE, Lavertue Equipement, 4 rue St-Augustin, (418) 832-4741.  
 BUCKINGHAM & John Price Service Station, 417 Maint Street, (819) 986-3661.  
 CHATEAUGUAY, Châteauguay Motospport, 287 Boul. D'Anjou, (514) 691-6404.  
 CHIBOUGAMAU, Germain Ouellet Enrg., 205 - 3ème Rue, (819) 276-2395.  
 CHICOUTIMI, Gagnon Frère, 406 rue Racine, (418) 543-1501.  
 CHICOUTIMI-NORD, Ouellet & Riverin Sport Enrg. 2045 rue Roussel, (418) 543-1173.  
 COATICOOK, Robert Automobile Inc., R.R. #2, (819) 849-4344.  
 COWANSVILLE, Richard Laporte Bicyclette & Sport Enrg., 125 rue Albert, (514) 263-2556.  
 DOLBEAU, Garage Germain Desmeules, 3030 boul.

Walbert, (418) 276-1655.  
 Tremblay & Lamothe, 606 boul. Walbert, (418) 276-4616.  
 DONACONA, Centre Jardin Shell, Route #2, (418) 285-1377.  
 DOUVILLE, Gilles Aubin Sport Marine Enrg., 4075 Frontenac, (514) 774-6931  
 DRUMMONDVILLE, Equipement Domestique, 1250 boul. St-Joseph, (819) 478-0629.  
 Provincial Marine Sport, 167 rue St-Alphonse, (819) 472-3787.  
 GAGNON, Parent Entreprises Enrg., Case 396, (418) 532-4278.  
 GASPE, P.E. Lapierre & Fils, C.P. 1038, rue Adam, (418) 368-3334.  
 GRANBY, Centre de la Moto, 1247 rue Principale, (514) 378-8778.  
 GRANDES BERGERONNES, Florian et Jean-Paul Imbeault, Route 138, (418) 232-6693.  
 GRAND-MERE, Claude Gélinas Motocyclette, 761 - 19ème Rue, (819) 538-4744  
 GRENVILLE, Chevrier Sportmobile, 157 Principale, (819) 242-6773.  
 HAVRE ST-PIERRE, Chiasson & Boudreau Enrg., C.P. 172, (418) 538-3033.  
 HUDSON, Lakeside Snowmobile Enrg., Main Street (514) 236-4651.  
 HULL, P.E. Poulin Motospport, 173 Boul. St-Joseph (819) 777-4360.  
 IBERVILLE, Germain Boucher Sport, 980 Boul. d'Iberville, (514) 347-3457.  
 JACOLA, Bibeau Moto Sport Inc., 46 rue Gareau, (819) 824-2541.  
 JOLIETTE, Roger Goulet Inc., 548 Manseau, (514) 753-7504.  
 JONQUIERE, Roland Spence & Fils, R.R. #3, (418) 542-4456.  
 LACHUTE, Hubert Provost, 138 rue Elizabeth, (514) 526-5430.  
 L'ANNONCIATION, F. Daudelin & Fils, rue Principale, (819) 275-2694.  
 LAPRAIRIE, Les Services Marine, 575 Ste-Rose, (514) 659-1393.  
 LASALLE, Rallye Motors Ltée, 0101 Clément, (514) 364-1121.  
 LA SARRE, Julien Automobile, 63 Route 45, (819) 333-6698.  
 LA TUQUE, Arthur Harvey 539 St-Antoine, (819) 523-2774.  
 LAVAL, Kawasaki Laval Limited, 315 Boul. Labelle, Chomedey, (514) 681-9261  
 Motobec Enrg., 251 boul. des Laurentides, Pont-Viau, (514) 669-6660.  
 LAVERLOCHERE (Témiscamingue), Denis B.P. Service, C.P. 64, Hwy. 62 Operator 2471.  
 LEVIS, Laroche Sport Enrg., 583 Kennedy, Pintendre, (418) 837-3361.  
 LONGUEUIL, Action Cycle & Sport Ltd., 1834 Chemin Chambly, (514) 677-2225.  
 LORETTEVILLE, Station Martel & Frère Enrg., 347 Boul. Lormière, (418) 842-8010.  
 MAGOG, Clément Fillion Inc., 700 Sherbrooke, (819) 843-5726.  
 MANIWAKI, Les Equipements Maniwaki Inc., Chemin Bois Franc, (819) 449-1744.  
 MARIEVILLE, Léonide Jo-

## GRAND PRIX A ST-GABRIEL

LA VILLE DE ST-GABRIEL-DE-BRANDON ACCUEILLERA LES MEILLEURS PILOTES AU MONDE DE MOTOCROSS DES 125 cc, LE 13 JUILLET PROCHAIN. En effet, pour la première fois, un Grand prix de motocross, épreuve comptant pour la course aux titres mondiaux, sera disputé en sol canadien, plus précisément au Québec.

On se souviendra que l'an passé le Club Motocan, organisateur du Grand Prix de St-Gabriel, dont le président est George Kirkpatrick, avait demandé à la Fédération internationale motocycliste (F. I. M. d'y déléguer un de leurs représentants en vue d'obtenir par son entremise une accréditation FIM pour 1975. M. René Brunelle délégué de la FIM avait assisté à la compétition de l'an dernier.

L'approbation de cet organisme est maintenant chose faite et les fervents québécois de motos ont raison de se réjouir.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous rappelons dans l'ordre les noms des vainqueurs de

juin dernier:

- 1- Jarosla Falta
- 2- Zdenek Velky  
 tous deux de nationalité tchèque et pilotant des CZ
- 3- Gary Jones, champion américain du National 250 cc (Can-Am)
- 4- Jan Eric Sallqvist, suédois portant couleur de Kawasaki
- 5- Jimmy Ellis de la nouvelle-Angleterre (Can-Am)
- 6- Kerry Nissinen (Yamaha)
- 7- Bob Harris (Maico)
- 8- Jorma Rantainen, autre Scandinave établi au pays
- 9- Bobby Thompson, américain (Ossa)
- 10- Gary Chaplin, américain (Maico)

ON NE SAURAIT TROP SOULIGNER QU'UN AUTRE GRAND PRIX SE DEROULE AU PAYS. EN EFFET LA VILLE DE COPETOWN EN ONTARIO SERA L'HOTE DE CE GRAND PRIX DISPUTE EN 250cc, PAR LES MEILLEURS PILOTES AU MONDE.

# LES PETITES ANNONCES

pour une inscription, appelez Jacques Pariseau (574) 667-4835

# Motosparts

- doin, 388 Branche du Rapide, (514) 466-7787.
- MATANE, Matane Motosparts** Enrg., 615 rue d'Amour, (418) 562-3322.
- MONTEBELLO, J.C. Major** Station Service Gulf, 22 rue Notre-Dame, (819) 423-5897.
- MONT LAURIER, Garage** Rémi Brisebois, R.R. #2, (819) 623-1834.
- MONTMAGNY, Montmagny** Chain Saw Reg'd., 65 ouest Boul. Taché, (418) 248-3411.
- MONTREAL, Cycle House & Sport Ltd.**, 1000 rue Amherst, (514) 845-0727.  
Honda City Limited, 1624 Ouest, St-Catherine, (514) 932-1173.  
Kawasaki Motorcycle Centre, 4032 Ouest, Ste-Catherine, (514) 935-9641  
Les Moteurs Sport R. Noel Inc., 7333 rue St-Hubert, (514) 276-3631.
- MONT ST-HILAIRE, Garage** Georges Leduc, 486 rue des Moulins, (514) 467-5459.
- NANTES (Frontenac), Nantes** Moto Sport, (819) 547-3672.
- NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES, Laurentide** Sport Service, 1451 rue Raymond, (418) 849-2824.
- PLESSISVILLE, Drolet** Speed 'N' Sport, 2081 rue St-Calixte, (819) 362-7809
- POINTE-A-LA-FREGATE, (Gaspé Nord), Wilbrod** Bélanger, Signaler 67 Sonner 1-1.
- POINTE-CLAIRE, Grand** Prix Motorcycles, 297 St-Jean (Shopping Centre), (819) 523-2774.
- PORT ALFRED, Port** Alfred Sport Enrg., 2891 Boul. de Labaie, (418) 544-5121.
- GUYON, Campbell** Welding Service, R.R. #4, Case 61 (819) 647-5581.
- REPENTIGNY, André** Rivest Auto, 999 rue Notre-Dame (514) 581-6930.
- RIMOUSKI, Boulevard** Chevrolet Inc., 375 Jessop, (418) 723-6551.
- RIVIERE-DU-LOUP, Rioux** & Simon Enrg., 178 Frazer, (418) 862-8866.
- ROBERVAL, Réal** Boivin & Fils, 492 Boul. Marcotte, (418) 275-2502.
- ROUYN, Léonard** Gagné, 741 Larivière, (819) 762-2514
- STE-AGATHE-DES-MONTS** Ste-Agathe Boat Repair, 555 Laverdure, (819) 326-0315.
- ST-ALEXIS-DES-MONTS, Garage** Théo Plante, 270 rue Notre-Dame, (819) 265-2503.
- STE-ANGELE-DE-LAVAL, Laval** Motosparts, Route #3 (819) 222-5708.
- STE-ANNE-DE-LA-PERADE, Jean** Noel Toutant, 721 rue Ste-Anne, (418) 325-2165.
- STE-ANNE-DE-LA-POCA-TIERE, Gilles** Bélanger, 404 - 4ème Ave., (418) 856-3156.
- STE-AURELIE (Dorchester)** Marc Giguère Ltée, (418) 593-3911.
- ST-DAMASE (L'Islet), Claude** Bélanger, C.P. 27, (418) 598-6339
- ST-EUSTACHE, Centre** de la Panthère Noire, 801 boul. Sauvé, (514) 473-0955.
- ST-FELICIEN, Bertrand** Sports Enrg., 12 Vaudreuil, (418) 679-1806.
- ST-GABRIEL-DE-BRAN-**
- DON, C. Turenne & Fils** Enrg., 85 rue Cohen, (514) 835-2362.
- ST-GEORGES-DE-BEAUCE** Marc Giguère Ltée, 271 2ème Avenue, (418) 228-2491.
- ST-HILAIRE, Chamberland** Texaco Service, 870 boul. Laurier, (514) 467-1521.
- ST-JEROME, Le Foyer** du Cadeau Inc., 2049 boul. Labelle, (514) 861-7621
- ST-LAZARE (Bellechasse), Emery** Goulet, 166 St-Georges, (418) 897-6708
- ST-LEON DE STANDON (Dorchester), Garage** Gilles Tawl, (418) 642-5573
- ST-LUC, Garage** Rolland Laque, 817 Boul. St-Luc, (514) 348-3304.
- ST-MICHEL-DES-SAINTS, Normand** Charette Scie-A-Chaine, 590 Brassard (514) 833-6260.
- ST-NARCISSE DE NEUBOIS (Lotbinière), Gagnar** Equipement Enrg., (418) 475-6484.
- ST-RAYMOND (Portneuf), Garage** Gaston Ouellet, Côte Joyeuse, (418) 337-7125.
- ST-REMI (Napierville), St-** Rémi Auto, 255 Ste-Thérèse, (514) 454-9795
- ST-SEBASTIEN (Frontenac)** J.M. Therrien Sport, (819) 652-2100.
- SAYABEC, Adrien** Beaulieu & Fils, 46 Boul. Boulay, (418) 536-5710.
- SEPT-ILES, Sept-Îles** Motosparts, 369-371 boul. Laure, (418) 962-7297.
- SHAWINIGAN, Emilius** Rosa Inc., 2013 de la Montagne, (819) 539-2144.
- SHERBROOKE, Sherbrooke** Marine Inc., 1010 Ste-Thérèse, (819) 569-9694.
- SOREL, Péloquin** Moteur Sport, 267a rue St-Georges, (514) 742-7173.
- THETFORD MINES, Landry** Equipement Enrg., 339 St-Nazaire, (418) 335-5021.
- TROIS-RIVIERES, A. Pé-** russe Machinerie, 329 rue Gervais, (819) 376-7436.
- VENISE-EN-QUEBEC (Missisquoi)** Garage Neron Enrg., (514) 244-5312
- VICTORIAVILLE, Victoria-** ville Marine Inc., 2110 Notre-Dame, (819) 752-7748.
- VILLE-DES-LAURENTIDES** R. Daoust Equipement, 1508 Route 65, (514) 223-2502.
- VILLE-VANIER, Centre** de la Moto, 176 boul. Hamel, (418) 527-6907.
- WEEDON, Weedon** Sport Inc 125 - 2ème Avenue, (819) 877-2444.
- YAMACHICHE, Michel** Pellerin Enrg., 246 Ste-Anne Ouest, (819) 296-3939
- ACTON VALE, Garage** Paul-Emile Laliberté, R.R. No 3, (514) 549-4717
- ALMA, J. Martel** Auto Ltée 2685 rue Du Pont, (418) 662-6669
- ASBESTOS, Garage** Ronald Picard, R.R. No. 1, (819) 979-2292
- BAGOTVILLE, Boulianne** & Fils Inc., 130 rue Gaudreault, (418) 544-2333.
- BAIE COMEAU, Hamilton** & Bourassa Ltée, 276 Boul. Lasalle, (418) 296-4938
- BAIE ST-PAUL, Gilbert** Sports Inc., Route 15, (418) 435-2524.
- BEAUHARNOIS, H.P. Cout-** lee & Fils Ltée, 55-C
- St-Louis, (514) 429-6336
- BEAUCE NORD, Sport** Pattoine, Inc., Scott Jonction (418) 387-5574
- BEDFORD, Les** Gondoliers Ltée, (514) 248-3977
- BELOEIL, Comtois** Sports Inc., 525 Boul. Laurier (514) 467-2811
- BERTHIERVILLE, Brisset-** te Auto Ltée, Route Nationale Apt. 2, (514) 836-6231
- BLACK LAKE, R. Mercier** Marine Enrg., rue St-Louis, (418) 423-5517
- BOISCHATEL, Sports** Boischatel Inc., 5610 Boul. Ste-Anne, (418) 822-1122
- BOIS DES FILIONS, R-100** Sports Inc., 512 Chemin Chapleau, (514) 625-6968
- CHAMBLY, Désourdy** Autos Inc., 1840 Chemin Cham-bly, (514) 658-8703
- CHARLESBOURG, Presto** Sport Inc., 4252 Henri-Bourassa, (418) 628-2317
- CHICOUTIMI, Léo** Automobile Ltée, 280 Hôtel de Ville, (418) 543-0743
- CHICOUTIMI NORD, Ville-** neuve Equipement Inc., 1178 Ste-Geneviève, (418) 543-3600
- COATICOOK, Coaticook** Sports Inc., R.R. No. 3, (819) 849-2910
- DOLBEAU, Tremblay** & Lamotho Sports Inc, 1372 Walberg, (418) 276-4616
- DONNACONA, Centre** Jardin Shell, Route No. 2, (418) 285-1377
- DORION, Grand** Prix Motorcycles Inc., 220 Boul. Harwood, (514) 455-3333
- DOUVILLE, André** Lévesque, 60 rue Demers, (514) 774-4971
- DRUMMOND - SUD, Drum-** mondville Marine Inc., 4025 Boul. St-Joseph Est (819) 478-2297
- GATINEAU, Migneault** & Frère Enrg., 218 Jacques-Cartier, (819) 663-2043
- GRACEFIELD, Ethier** (Gracefield) Ltée, rue Principale, (819) 463-2826
- GRANBY, Brault** Bicycles Sports Enrg., 175 Boul. Boivin, (514) 372-3479
- HULL, Métro** Marine Sport Inc., 46 St-Raymond, (819) 776-5541
- IBERVILLE, Bon** Air Sport Ltée, 865 D'Iberville, (514) 347-3940
- INVERNESS, André** Bizier Sports, (418) 453-7787
- JOLIETTE, Beaudry** Sport Inc., 740 St-Antoine, (514) 759-2424
- JONQUIERE, Roland** Spence, 8 R.R. No. 3, (418) 542-4456
- LACHINE, Réal** Moto Inc., 1240 Provost, (514) 634-4161
- LAC ETCHEMIN, Jean-** Marie Jacques Sports, rue du Club Nautique, (418) 625-2081
- LAC MEGANTIC, Station** Service Labbé Enrg., 4778 Laval, (819) 583-0156
- LA SARRE, Gilles** Buissières, (819) 333-2542
- LAVAL, Bouchard** Sport Enrg., 1863 Boul. des Laurentides, Vimont, (514) 667-1394  
Gaston Contant Enrg., 6310 Boul. des Mille Îles St-François, (514) 666-6676  
Monette Sports Inc., 251 Boul. des Laurentides Pont-Viau, (514) 669-6660
- LAVAL OUEST, S.M. Sport** 5952 Boul. Arthur Sauvé (514) 627-4836
- LEBEL SUR QUEVILLON, Roger** Lord, 93 des E-pinettes, (819) 755-4502
- LEVIS, Florian** Marcoux Inc Rond Point, (418) 837-5856
- LONGUEUIL, Conrad** Boucher, 1169 Curé Poirier (514) 679-2320
- LORETTEVILLE, Station** Martel & Frère Enrg., 347 Boul. L'Ormière, (418) 843-3862
- MANIWAKI, Hins** Auto Inc. 403 des Oblats, (819) 449-3464.
- MATANE, P.E. Bouffard** Ltée, 550 du Phare Est, (418) 562-0555
- MONTREAL, Honda** City Ltd 1624 Ste-Catherine Est, (514) 932-1173  
Honda City Ltd., 6260 Boul. Décarie, (514) 735-2255  
Petit Auto Neige Enrg., 5860 Papineau, (514) 276-5519.
- MONTREAL-NORD, Pigeon** Marine & Sports Inc., 6767 Henri-Bourassa Est (514) 325-1010
- MONT LAURIER, Garage** Fernand Constantineau, 1117 Boul. Paquette, (819) 623-1724
- NOTRE-DAME DES LAU-** RENTIDES, Laurentide Sports Service Inc., 1451 Raymond, (418) 849-2824
- OTTAWA, Fred** Kolman's Whell Sport, 1696 Mont-réal Road, (613) 749-2020
- Norbord** Entreprises Ltd 267 Argyle, (613) 232-7374
- PIERREFONDS, Pierre-** fonds Marine Enrg., 4970 Boul. St-Charles, (514) 626-4494
- PRESCOTT, Grenville** Snowmobile & Garden Equipement, R.R. No. 2, (613) 925-4477
- QUEBEC, La** Galerie des Sports Québec Inc., 688 St-Valier Est, (418) 681-6386
- RIMOUSKI, Mini-Mécanik** Inc., 324 Cathédrale, (418) 723-9424
- RIVIERE DU LOUP, Pomer-** leau Sports Enrg., 289 Témiscouata, (418) 862-9444
- ROBERVAL, Les** Sports Roberval Inc., 714 Boul. Marcotte, (418) 275-3546
- ROCK FOREST, King** Moto Centre Inc., Boul. Bourque, (819) 563-8595
- SACRE COEUR, Deschênes** & Deschênes Enrg., (418) 236-4564
- SHAWVILLE, Keith** Bean's Fina Station, Route No. 8 (819) 647-2545
- SOREL, Riendeau** Sports Enrg., 1514 Chemin St-Ours, (514) 742-9743
- STE-AGATHE, M. Pagé** Inc 241 rue Principale, (819) 326-3839
- ST-ALEXIS DE MATAPE-** DIA, Jacques Dufour & Cie Ltée, (418) 299-2500
- ST-AMBROISE DE KILDA-** RE, Garceau & Lefebvre Inc., 1081 Boul. Rodstock (514) 756-6969
- ST-ANDRE AVELIN, Benoit** Whissel, rue Principale, (819) 983-2131
- ST-DAMASE (L'Islet), Clau-** de Bélanger Inc., (418) 598-6339  
Yvon Leroux Sports Enrg. 177 St-Laurent, (514) 797-2281.
- ST-GABRIEL DE BRANDON** C. Turenne & Fils Enrg. 85 Cohen, (514) 835-2362
- ST-GEORGES STATION, Ni-** col Mathieu Sport Enrg., 451 Rte Kennedy, (418) 228-2092
- ST-GUILLAUME, Joyal** Au-
- to Neige, 135 Principale, (819) 396-2165
- ST-HUBERT, Claude** Ste-Marie Sport Inc., 5250 Chemin Chambly, (514) 678-4700
- ST-JEAN, Richelieu** Auto Radiateur Inc., 28 Jacques Cartier, (514) 346-4795
- ST-JEROME, Foyer** du Cadeau, 291 de Villemure, (514) 861-7621
- STE-JOVITE, R. Labelle** & Fils Ltée, 105 Ouimet, (819) 425-3733
- STE-JULIENNE, Pinard** Auto Inc., 15 Route 18, (514) 831-2211
- ST-LIN DES LAURENTIDES** R. Daoust Equipement Enrg., 1508 Route 65, (514) 223-2502
- ST-MARC DES CARRIERES** J.-C. Marcotte, 761 rue Principale, (418) 268-3221
- STE-MARTHE SUR LE LAC** Centre de Motoneige Ste-Marthe Inc., (514) 473-3823
- ST-RAPHAEL, Léopold** Théberge, Route 25, (418) 243-2292.
- ST-RAYMOND, Garage** Lionel Moisan, 728 St-Joseph (418) 337-7646
- TRACY, Marina** Sport Enrg. 3890 Chemin St-Roch, (514) 742-1910
- TROIS-RIVIERES, Buddy** Ford Sports Enrg., 9235 Boul. des Forges, (819) 376-2419
- VALCOURT, Gilles** Bombardier Inc., Rue de la Montagne, (514) 532-2262
- VAL D'OR, Lepack** Autos Inc., 50, 4ème Ave., (819) 825-3163
- VICTORIAVILLE, Sarto** Gagné & Fils Inc., 135 Boul. Gamache, (819) 752-5325
- (819) 583-0253**
- LACHINE, Dynamic** Cycle & Sport Ltd., 2921 Notre-Dame, (514) 637-2581
- LACHUTE, Hubert** Provost 138 Ste-Elisabeth, (514) 562-5430
- LA TUQUE** Arthur Harvey Quincaillerie, 539 St-Antoine, (819) 523-2774.
- LAVAL, Cliche** Sport Enrg. 1762 Boul. Labelle, H7T 1L2, (514) 681-4343
- LONGUEUIL, A. Fontaine** Enrg., 1984 St-Georges, J4K 4A4, (514) 677-9241
- South Shore** Sport Shop, 125 Saint-Charles Ouest, J4H 1E7, (514) 674-9823
- MONTREAL, Charle-** roi Sport Inc., 4401 Charle-roi, H1H 1T6, (514) 322-1567  
Claude St-Jean Esso, 1955 Viau, H1V 3H2, (514) 259-0700, 259-0933.  
Lague Sport Inc., 1736 Est Fleury, H2C 1T2, (514) 381-0608  
Roltex Sales Inc., 1065 St-Laurent, H2Z 1J6, (514) 866-8051
- POINTE GATINEAU, Poulin** Accessoires Enrg., 96 Boul. Greber, (819) 776-3141
- REPENTIGNY, G. Ratelle** Bicycles & Sports Enrg., 281 Notre-Dame, J6A 2R8 (514) 581-4857
- ROUYN, Léonard** Gagné Inc. 741 rue Larivière, J9X 4K2, (819) 762-2514
- STE-AGATHE, Claude** Beaulieu, 60 rue Principale Est, J8C 1J6, (819) 326-5515
- STE-ANGELE DE LAVAL, Ste-** Angèle Service Station Enrg., 5675 Boul. Bécancour, (819) 222-5477
- STE-GENEVIEVE, Laniel** Equipement Enrg., 15486 Boul. Gouin Ouest, H9H 1B9, (514) 626-9930
- STE-HYACINTHE, Boutique** Mascoutaine de Sport Inc 2090 Laframboise, J2S 4X2 (514) 773-5812
- ST-JEAN, G-H** Berger Ltée 455 Boul. du Séminaire J3B 5L4, (514) 372-3479
- ST-JEROME, Claude** Beaulieu Sport Inc., 408 Du Marché, (514) 430-2500
- ST-LAURENT, Lague** Sport Inc., 1480 De L'Eglise, (514) 748-7741
- STE-MARGUERITE, Ray-** mond Marine Co. Enrg., Lac Masson Estérel, (514) 228-2571
- STE-MARTHE SUR LE LAC** Centre Motoneige Ste-Marthe, 3255 Chemin Oka (514) 473-3823.
- STE-THERESE, Quincai-** lerie Boudreault, 200 St-Charles, J7E 2B4, (514) 435-1765
- SHAWINIGAN, Claude** Gélinas Motocyclettes, 2103 St-Marc, (819) 537-7422
- SOREL, J. Fern** Lemaire, 70 Hôtel Dieu Ave., J3P 1L2, (514) 743-4428
- TERREBONNE, Forget** Sport Enrg., 890 Boul. des Seigneurs, J6W 1V1, (514) 666-6464
- THETFORD-MINES, Landry** Equipement, 339 St-Nazaire, (418) 335-5021
- TROIS-RIVIERES, Gaston** Tousignant, 1497-A Laviolette, (819) 374-7161
- VAL D'OR, Sirois** Marine Inc., 1095 L'Escale, J9P 4G7, (819) 825-5955
- VALLEYFIELD, Lavigne** Sports, 221 Maden, J6S 3V7, (514) 371-1633
- VERDUN, J. A. Cousineau** Ltée, 4752 Avenue Ver-

**PUCH**

ACTON VALE, Garage Paul-Emile Laliberté, R.R. No 3, (514) 549-4717

ALMA, J. Martel Auto Ltée 2685 rue Du Pont, (418) 662-6669

ASBESTOS, Garage Ronald Picard, R.R. No. 1, (819) 979-2292

BAGOTVILLE, Boulianne & Fils Inc., 130 rue Gaudreault, (418) 544-2333.

BAIE COMEAU, Hamilton & Bourassa Ltée, 276 Boul. Lasalle, (418) 296-4938

BAIE ST-PAUL, Gilbert Sports Inc., Route 15, (418) 435-2524.

BEAUHARNOIS, H.P. Coutlee & Fils Ltée, 55-C

**SOLEX**

ACTON VALE, Asselin Sport Enrg., 1068 Saint-André, (514) 546-2103

AMOS, L.P. Cloutier, 82, 1ère Avenue Est, (819) 732-5294

BEDFORD, Les Gondoliers Ltd., 191 rue Principale, (514) 248-3977

BELOEIL, J.L. Loisel, 260 Sir Wilfrid Laurier, J3G 4G7, (514) 467-9511

BUCKINGHAM, Ferronnerie Landry Enrg., 530 Principale, (819) 986-3712

CANDIAC, Candiac Olympique Enrg. 15-A Centre Commercial, (514) 659-0857

CAP-DE-LA-MADELEINE, St-Onge Bicycles, 13 Bellevue, (819) 375-4150

CHAMBLY, T.V. Chambly, 1574 Bourgogne, (514) 658-6225

CHATEAUGUAY, Château-guay Sport Enrg., 287 Boul. D'Anjou, J6J 2R4, (514) 691-6404

COWANSVILLE, Ferronnerie Cowansville Inc., 608 Sud, (514) 263-2545

DRUMMONDVILLE, Provincial Marine Sport Inc 167 Saint-Alphonse, (819) 472-3787

HULL, Metro Marine Sport Inc., 46 St-Raymond, (819) 776-5541

ILE PERROT, Lalonde Sport Enrg., -49-27e Ave., (514) 453-1257, 453-4766, (514) 342-3080 Montréal.

JOLIETTE, Joliette Sport Enrg., 163 Lajoie Sud, (514) Rés.: 756-8646. Iff.: 759-1615.

LAC MEGANTIC, Irène Ferland, 3636 rue Choquette,



**MARTIN ENSEIGNES**

12005 LAURENTIEN,  
CARTIERVILLE MT  
334-7421

ENSEIGNES,  
LETTAGE  
DE CAMIONS,  
SERIGRAPHIE

(suite de la page 14 a)

dun, (514) 768-0930.  
VICTORIAVILLE, Sarto Gagné & Fils Enrg., 47 Boul. Gamache, (819) 752-5325.  
VILLE MONT-ROYAL, Modellectric (Quincaillerie), 2453 Rockland, H3P 2Z3 (514) 731-6871  
YAMACHICHE, Garage Gilles Lamy, 370 Boul. Trudel, (819) 296-3616

**TORROT**

BEAUHARNOIS, Corriveau Bicycle Enrg., 82 Chemin St-Louis, (514) 429-4717  
BOIS DES FILIONS, R-100 Sport Inc., 512 Chemin Chapleau, (514) 625-6968  
BROSSARD, Néron Sport, 2647 Laperrière, (514) 678-5880  
CHOMEDEY, Moto Cartier, 3168 Boul. Cartier, (514) 681-0486  
GRANBY, Breault Bicycles, 175 Blvd. Boivin, (514) 372-3479  
GREENFIELD PARK, Moto Bernard Inc., 311 Boul. Churchill, (514) 672-2390  
LAVAL, Sport Vimont Inc., 2040 Boul. des Laurentides, (514) 663-7670  
LASALLE, Mammoth Racing Enterprises Ltd., 6383 Monk, (514) 766-3503  
MONTREAL, Cycle House of Sports Ltée, 1000 rue Amherst, (514) 844-9579  
Cyclo Canada Sports Inc. 10714 St-Laurent, (514) 331-0114  
Papineau Sport Inc, 80 Fleury Ouest, (514) 381-5908  
Rosemont Accessoires Bicycles Enrg., 3044 Dandurand, (514) 727-2345  
MONTREAL NORD, Charleroi Sports Inc., 4401 Charleroi (514) 322-0542  
ST-JEAN, Service de Bicycle Fortin Enrg., 171 Notre-Dame, (514) 348-4022  
Moto Bernard Inc., 337 St-Jacques, (514) 346-5150.  
ST-JEROME, Roland Pauzé & Fils, 359 Boul. des Laurentides, (514) 438-6205  
THETFORD MINES, Thetford Bicycle Enrg., 410 Ouest 9e rue, (418) 335-3101  
VALLEYFIELD, Valleyfield Bicycles, 223 rue Champlain, (514) 373-4432.  
WATERLOO, Waterloo Sports, 4950 rue Foster (514) 539-3636

CYCLOMOTEUR - CYCLOMOTEUR - CYCLOMOTEUR

**CYCLOMOTORISEZ-VOUS**

SOYEZ

**DANS LE COUP**

SOYEZ

**RAPIDES ET PRATIQUES**

FAITES JUSQU'À **174** MP6...

**BOMBARDIER\* PUCH®**

CYCLOMOTEUR - CYCLOMOTEUR - CYCLOMOTEUR

**bombardier**  **PUCH**

\*Marque de commerce enregistrée de Bombardier Limitée.

Prochain numéro  
MOTONEIGE '76



**N**OUS AVONS TOUJOURS eu du plaisir ensemble, mais ce Samedi matin-là, Jacques avait l'air très mystérieux. Il s'est levé tôt, s'est rasé, a préparé le déjeuner... jus d'orange, des gaufres, des oeufs, du café avec de la vraie crème — et tout ça servi au lit. Très douillet. Alors il mit le plateau de côté, se serra tout près de moi et m'annonça la nouvelle.

"Cette après-midi, je vais m'acheter quelque chose que j'ai toujours voulu avoir".

"Qu'est-ce que c'est?" je lui ai demandé.

"Une motocyclette".

"C'est gentil. Quelle sorte?"

"Une Kawasaki".

"Attends un peu, toi" je lui ai dit, "J'ai entendu parler de la Kawasaki. Tu vas avoir tant de plaisir que tu vas rouler au coucher du soleil et je ne te verrai plus jamais".

"Mais je t'enverrai des cartes postales" il me dit, se rapprochant encore plus près de moi".

"Oublie tout ça" je lui ai dit, "si toi tu t'achètes une motocyclette, moi aussi je m'achète une motocyclette".

Cette après-midi, il a choisi la sienne et moi la mienne, juste ma grandeur et facile à conduire. Partout.

Maintenant nous passons la plupart de nos fins de semaines à conduire ensemble, et c'est super.

Spécialement lorsque nous trouvons des endroits jamais explorés auparavant où nous pouvons faire tout ce que nous voulons. Juste nous deux.

**Kawasaki**  
ça roule joyusement

Distributeur Canadien exclusif:  
Kawasaki Motors Canada,  
Une compagnie Manley-Kawasaki,  
25 Lesmill Road, Don Mills, Ont.

# La Coupe Intercontinentale

Troisième d'une série de CINQ articles

Par Claude Lussier



## Les Expos et la Coupe Intercontinentale

Il aurait été difficile pour les Expos de Montréal de ne pas s'impliquer dans toute cette histoire que représente la tenue de la Coupe Intercontinentale à Montréal au mois d'août prochain. Primo: le championnat mondial est tenu au Parc Jarry même, alors... secundo: les Expos étant la seule équipe professionnelle au pays, cela leur permet de faire rejaillir leur prestige sur le baseball amateur.

Toujours est-il que les Expos de Montréal assurent leur plus étroite collaboration à la Corporation de la Coupe Intercontinentale de Baseball Amateur 1975.

Dans un échange de lettres officielles, John McHale, président des Expos, a confirmé à Wallace McCain, président de la Corporation, que les Expos mettent le Parc Jarry à leur disposition du vendredi 22 au dimanche 31 août et que cette période pourra s'étendre jusqu'au mercredi 3 septembre, si toutefois cela s'avérait nécessaire.

De plus, les Expos fourniront toutes les facilités habituelles et le personnel nécessaire à l'entretien sans aucun frais à la Corporation. En outre, les Expos laissent les revenus de la vente des billets à la Corporation, mais tous

les autres revenus, provenant du stationnement et des différentes concessions leur reviendront.

Finalement, tout l'été durant, les Expos ne cesseront de mousser la publicité de la tenue de la Coupe Intercontinentale en août prochain, alors qu'ils annonceront gratuitement sur le tableau électronique à toutes les joutes locales des Expos, la compétition qu'est la Coupe Intercontinentale.



Sport O'Keefe sera le principal commanditaire de la Coupe Intercontinentale. La fondation sportive agira sous divers plans, dont l'imprimerie des billets pour la compétition et c'est ce qu'admirent messieurs John Dutton, directeur général de la Coupe Intercontinentale, Lloyd Matte président de la brasserie O'Keefe ainsi que Harry Renaud, secrétaire-trésorier des Expos de Montréal.

## Léo Rivet rencontre les clubs sociaux

Le comédien et sportif bien connu Léo Rivet a, depuis le premier janvier 1975, visité plus de soixante neuf clubs de services, mieux connus sous le vocable de clubs sociaux. Son objectif est d'intéresser plus de cent clubs à la vente de passeports totalisant un montant approximatif de \$30,000.00.

Léo Rivet est lui-même Optimiste. Ce dernier fait partie du Club Optimiste Plateau Mont-Royal. A noter que le premier ministre Robert Bourassa est également membre du Club Optimiste Plateau Mont-Royal. En passant, on se permet de saluer les membres du Club Optimiste St-Jérôme qui ont chaleureusement accueilli Léo Rivet de même que l'auteur de ces lignes. Voici donc, la liste des visites pour la fin d'avril et celles des mois de mai et juin:

DATES	CLUBS	HEURES
Dimanche 20 avril	Mirabelle	9:30
Lundi 21 avril	Laprairie - Candiac	19:00
Mardi 22 avril	Chambly - St-Hubert	19:00
Mercredi 23 avril	Ile Perrot	19:00
Dimanche 27 avril	Pointe Gatineau - Touraine	10:30 et 18:30
Lundi 28 avril	Chicoutimi	18:30
Mardi 29 avril	Valleyfield - Châteauguay	18:45
Mercredi 30 avril	Greenfield Park	18:30
Mardi 6 mai	Iberville - St-Jean	19:00
Mercredi 7 mai	Laprairie - Richelieu	19:00
Dimanche 11 mai	St-Boniface	10:00
Lundi 12 mai	Grand-Mère - St-Tite	18:30
Mardi 13 mai	Shawinigan - Trois-Rivières	12:15 et 18:00
Mercredi 14 mai	Nicolet - Pierreville	18:30
Dimanche 18 mai	Action Vale	9:30
Lundi 19 mai	Plessisville - Princeville	18:00
Mardi 20 mai	Victoriaville	18:15
Mercredi 21 mai	Drummondville	18:30
Lundi 26 mai	Mont Laurier - Maniwaki	18:30
Mardi 27 mai	St-Agathe - St-Jovite	18:30
Mercredi 28 mai	St-Adèle	19:00
Lundi 2 juin	Rivière du Loup - Rimouski	18:30
Mardi 3 juin	Lévis	18:30
Mercredi 4 juin	Val-D'Or	18:30
Mardi 10 juin	Vimont - Auteuil	18:30



Léo Rivet se promènera encore au cours des prochains mois un peu partout dans la belle province, pour rendre visite aux divers clubs Optimistes du Québec. Ci-haut, Robert Martinbault, président de la ligue de baseball Junior Majeure du Québec et Jean-Guy Racine, président de la ligue de baseball Montréal Junior, s'entretiennent de l'horaire chargé de Léo Rivet. Photo du bas, on l'aura reconnu aux côtés du Premier Ministre Robert Bourassa.



# le ski de fond

Monique Charbonneau

## LA PREPARATION DU SKI AVANT LE FARTAGE

1

Il y a quelques années à peine il était obligatoire de se servir d'une lampe à souder, de chauffer le goudron, le fart liant et plusieurs farts de surface. Aujourd'hui des manufacturiers ont mis sur le marché de nouveaux produits et certains d'entre eux sont tout à fait extraordinaires. Question argent; il est évident que cela peut être plus onéreux mais si vous faites le calcul en fin de saison vous verrez que la dépense demeure quand même relativement minime.

Certains compétiteurs hésitent à relayer le ski à semelle de bois prétextant qu'il demeure sans doute supérieur. Je ne veux pas élaborer là-dessus mais uniquement vous guider sur la préparation du ski avant le fartage selon le ski que vous avez déjà choisi. Un jour prochain je m'attarderai sur l'équipement ce qui pourra aider considérablement les futurs skieurs nordiques dans le choix le plus adéquat du matériel à se procurer.

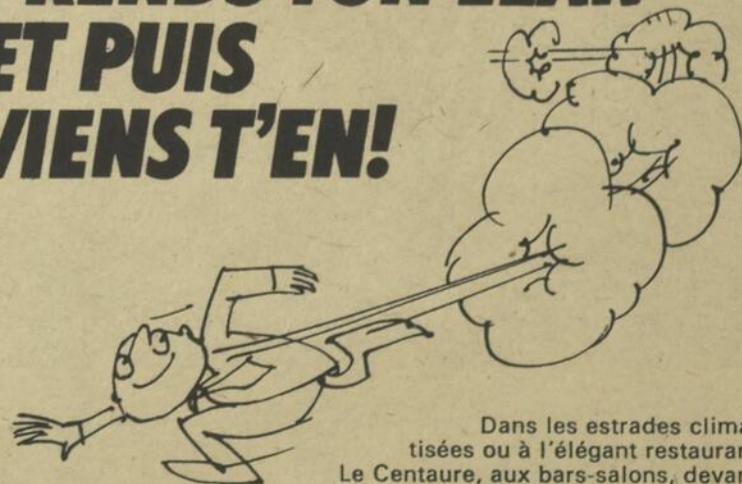
Si votre ski est en fibre de verre ou encore de base synthétique quelconque vous venez de vous sauver l'étape suivante qui ne s'adresse qu'à eux qui possèdent des skis à semelles de bois. Si vous avez une lampe à souder et que vous sachiez vous en servir vous pouvez chauffer le goudron afin de permettre à celui-ci de bien pénétrer dans le ski, soyez prudent si vous avez des carres en plastique de ne pas brûler ces derniers. Point très important; lorsque cela est fait prenez un chiffon et **ESSUYEZ PARFAITEMENT VOTRE SKI. TOUT CE QUI S'ENLEVE EST UN SURPLUS QUI NE SERAIT QU'EXTREMEMENT NUISIBLE SI VOUS LE LAISSIEZ LA.** Ceci n'est pas de la cire mais ce produit a pour fonction de sceller et imperméabiliser la semelle du ski. Vous trouverez le goudron en vaporisateur ou encore en liquide s'appliquant avec chiffon. Une fois le travail terminé, je répète: n'ayez pas peur d'essuyer le surplus sinon, vous allez directement vers des problèmes. Le goudron en bombe aérosol a tendance à tenir moins longtemps.

Quand refaire l'opération? Lorsque vous constatez que des parties de vos skis blanchissent vous nettoyez ceux-ci et vous pouvez recommencer le travail aux endroits qui nécessitent des retouches seulement. Vous découvrirez vite que ce n'est pas la fin du monde de reprendre le travail en entier et si vous êtes de ceux qui désirent conserver longtemps leur équipement en parfait état vous n'hésitez certainement pas à refaire ce qu'il faut pour cela. L'odeur est même agréable à plusieurs.

Quelques personnes vont dire: Moi, je vais me servir de la lampe à souder pour farter mes skis, d'autres l'ont fait avant moi et je ne suis pas plus bête qu'eux! Oh là, doucement, avant il n'existait que des skis de bois, avec ou sans carres de plastique. Aujourd'hui, le marché est inondé de skis en tous genres et certains d'entre eux n'aiment pas mais pas du tout être chauffés. Il y a danger par exemple que la semelle ne se décolle du ski donc je crie: prudence et ne soyez pas trop "snob". Commencez comme tout ceux qui débutent par des moyens sûrs que vous avez maintenant la chance d'avoir à votre disposition. Vous aurez peut-être suffisamment à vous débattre avec votre cirage qui est, somme toute, le point important.

Pour nettoyer les semelles de skis autres que de bois vous pouvez prendre un dissolvant. Il faudrait tout de même éviter de toucher aux cotés des skis qui sont très souvent de bois afin de ne pas l'assécher. Pour tous les genres de skis il existe le défarteur, produit extraordinaire qui plaira tout particulièrement aux femmes et qui est très facile à utiliser. Vous vaporisez assez généreusement et vous essuyez, vous voyez apparaître vos skis propres... propres... propres... et s'il restait quelques endroits non nettoyés vous n'avez qu'à recommencer l'opération, c'est peut-être dû au fait que vous aviez trop épais de cire inutilement. Il y a toujours la méthode qui était, avant, notre seul recours, à savoir: le chalumeau. N'oubliez pas de laisser sécher les skis après nettoyage, ceci ne prend quand même que peu de temps.

## PRENDS TON ÉLAN ET PUIS VIENS T'EN!



Dans les estrades climatisées ou à l'élégant restaurant Le Centaure, aux bars-salons, devant les téléviseurs en circuit fermé, à la cafétéria, aux snack-bars mais surtout sur la piste: Blue Bonnets, c'est tout un spectacle de courses. Consultez le calendrier des pages sportives.

**Blue Bonnets** C'est plein d'allure!

• Quand Don Cherry prit la place de Bep Guidolin comme instructeur des Bruins, il promettait bien aux amateurs de faire revivre les Big Bad Bruins d'antan. Malheureusement, le résultat ne fut pas tout à fait selon les plans de Cherry. En effet, lui-même avouait que les Bruins jouaient rude plus souvent à l'étranger que chez eux et encore... seulement à quelques reprises.

• Milt Schmidt, gérant-général des Capitals de Washington, a bien l'intention de voir à ce que ses joueurs le respectent quand il leur dit quelque chose. On sait que certains joueurs n'hésitaient pas à répondre à leur instructeur cette saison. Mais de dire Schmidt: "Si un joueur réplique à Milt Schmidt, - même aujourd'hui - il fait mieux de se préparer à sortir pour s'expliquer!"

## HORS-JEU



Bill Flett, dit Cowboy, a admis avoir été approché par trois clubs de la Mondiale, Baltimore, Cincinnati et San Diego pour aller jouer avec eux l'an prochain. Le contrat de Flett expire cette saison et il n'a pas pu s'entendre à nouveau avec la direction des Leafs.

• Les deux gardiens qui ont la pire moyenne de buts alloués de toute la Nationale sont Terry Richardson des Red Wings de Détroit, avec 10.24, et John Adams des Capitals de Washington avec 7.15!



## LA PLUS GROSSE EQUIPE ... SUR PAPIER!

De l'avis des experts, le JUNIOR de MONTREAL forme cette saison la plus grosse équipe au Canada. Cependant, il y a un hic... et on ne sait pas lequel. Le "hic", c'est que le JUNIOR ne connaît pas le succès qu'il devrait connaître. Laissons aux experts le soin d'analyser la situation et voici, en commençant par la première rangée (celle du devant bien sûr) et de gauche à droite, les membres de la formation montréalaise: Benoit Perreault, Blair Mackasey, Larry Regan, instructeur, Me Jules Duchesneau, président, Jean-Luc Phaneuf, capitaine, Roger Bédard, gérant-général, Rolland Picard, directeur des relations

publiques, Richard Bowness et André Lepage. Aux deuxième rang, dans le même ordre, voici Richard Gougeon, assistant-entraîneur, Mike Wong, Mike McDougall, Mark Toffalo, Robert Picard, Michel Lachance, Garth McGuigan, Yvon McCutcheon, entraîneur. Au troisième et dernier rang, nous voyons Val Mitchell, Mike Backman, André Savard, Pierre Mondou, Normand Dupont, Marc Parent, André Duhamel. Le jeune Denis Daigle qui fait aussi partie de la formation montréalaise n'apparaît pas sur cette photo...



Bill Flett

• A propos de Schmidt, disons tout de suite que tôt ou tard on s'attendait à le voir jouer le rôle d'instructeur: "Toute l'année j'étais assis en haut et je jurais. Il fallait que je descende derrière le banc des joueurs et que j'essaie de faire quelque chose moi-même. Mais il est bien évident que ça va prendre plus qu'un instructeur!" En effet, quelques joueurs ne nuiraient pas...!

• Le seul record que les Capitals ont éclipsé cette saison, c'est celui du plus grand nombre de parties consécutives... perdues. Le record de 15 était détenu par une équipe de Philadelphie, nommée les Quakers et qui jouait dans les années '30. Les Quakers avaient perdu 15 parties de suite au cours de la saison '30 - '31. Mais le 23 mars dernier, contre les Flames d'Atlanta, les Capitals s'inclinaient 5 - 0 pour leur 16ème défaite consécutive!

• De dire Bobby Orr: "Encore quelques années, et s'il ne se fait pas blesser, Greschner (des Rangers de New-York) pourra prendre ma place comme meilleur joueur de défense offensif de la Nationale!" Pas un mince compliment... mais quelle responsabilité!

• Chez les Leafs de Toronto,

# Les Canadiens sont là!



**GRATUIT!**  
Pour recevoir GRATUITEMENT votre exemplaire du catalogue de produits officiels du Canadien et de la Ligue Nationale de Hockey, cochez (✓) et retournez-nous le bon de commande qui apparaît au bas, ainsi qu'une enveloppe-retour suffisamment affranchie. On y trouve plus de 100 idées-cadeaux!

### REPONSES au TEST

- 1- Danny Grant
- 2- Serge Savard
- 3- Bobby Clarke
- 4- O
- 5- a) Vrai  
b) Faux  
c) Faux
- 6- André Boudrias
- 7- Jean-Luc Phaneuf
- 8- 5
- 9- Andrée Martin
- 10- Cornell

### LE MOT SPORTIF: PIEGER

### LES 7 ERREURS

- 1e l'antenne plus longue
- 2e TV pas le même canal
- 3e un bouton de plus à la TV
- 4e 2 bouts de cigarettes dans le cendrier
- 5e le hockeyeur de gauche n'a pas de no sur son chandail
- 6e l'homme dans le cadre n'a plus de moustache
- 7e le trou de souris à droite

1 indiquer la QUANTITÉ (1, 2, 3, etc.) d'articles désirés dans chacune des cases prévues à cette fin. 2. Inscrive LISIBLEMENT et en LETTRES MOULÉES vos NOM et ADRESSE. 3. Ne joindre à ce bon de commande, qu'un CHÉQUE VISE ou MANDAT-POSTE à l'ordre de NSP Limitée.

Les taxes, frais de port et de manutention sont inclus dans les prix indiqués.

- FANION couleur (30" x 12") ..... \$2.00 ch
- T-SHIRT du Canadien, Coton 100%. Emblème couleur plastifié. Se lave facilement ..... \$4.50 ch
  - Hommes  Petite  Moyenne  Grande
  - Enfants
- RONDELLE du Canadien ..... \$1.75 ch
- HOCKEY AUTOGRAPHIÉ du Canadien ..... \$1.75 ch
- TUQUE Orion 100% acrylique. Couleurs attrayantes. Une seule grandeur ..... \$4.00 ch
- TASSE du Canadien (9 1/2 onces) Emblème couleur ..... \$2.00 ch
- GOBELET du Canadien (13 onces). Verre de qualité supérieure. Rebord plaqué or. Emblème couleur ..... \$2.50 ch

GRATIS! Un (1) DÉCALQUE du Canadien avec tout achat de \$5.00 ou plus! Cette offre expire le 31 août 1975.

Ci-joint \$ \_\_\_\_\_ pour les articles indiqués à gauche (les taxes, frais de port et de manutention sont inclus dans les prix indiqués).

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Découper et retourner à:  
**La Boutique du Canadien, NSP Limitée**  
Case postale 160, Montréal, Québec H3Z 2T2

Veuillez me faire parvenir GRATUITEMENT votre catalogue d'articles du Canadien et de la Ligue Nationale de Hockey. Ci-joint une enveloppe-retour suffisamment affranchie.

**Ne manquez pas de visiter nos Boutiques lors de votre prochain passage au Forum de Montréal!**

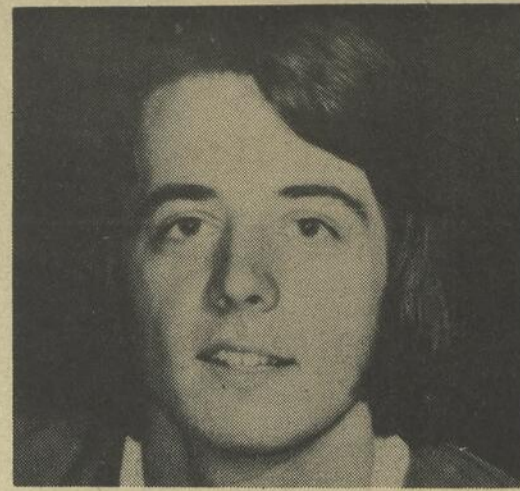
# Ligue de Hockey Junior Majeur du Québec statistiques finales saison 1974-75

	PJ	G	P	N	PTS	BP	BC
<b>DIVISION EST</b>							
TROIS RIVIERES	72	34	25	13	81	322	294
QUEBEC	72	38	30	4	80	319	288
CHICOUTIMI	72	24	42	6	54	315	420
SOREL	72	20	43	9	49	297	388
SHAWINIGAN	72	16	45	11	43	324	462

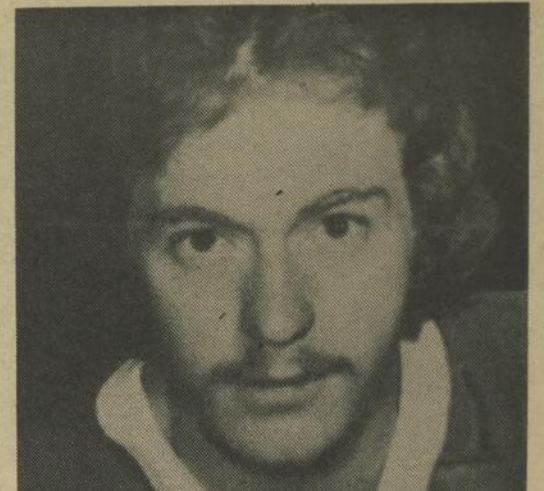
	PJ	G	P	N	PTS	BP	BC
<b>DIVISION OUEST</b>							
SHERBROOKE	72	51	14	7	109	443	269
MONTREAL	72	40	25	7	87	462	338
CORNWALL	72	36	24	12	84	322	296
HULL	72	34	32	6	74	386	369
LAVAL	72	26	39	7	59	335	401

## COMPTEURS

NOM	ÉQUIPE	PJ	G	P	N	PTS	BP	BC
DUPONT Normand	Mtl	72	84	74	74	158	50	
PHANEUF Jean Luc	Mtl	71	51	100	151	13		
MONTGOMERY Jim	Hul	66	61	89	150	99		
BOSSY Michel	Lav	67	84	65	149	42		
TROTTIER Jean	Lav	72	48	99	147	41		
LAROSE Claude	She	74	69	76	145	12		
THIBODEAU Jean	Sha	72	49	92	141	41		
LECOURS Daniel	Chi	72	62	75	137	39		
BRISEBOIS Michel	She	71	51	75	126	73		
MONDOU Pierre	Mtl	68	56	70	126	36		
BEAULIEU Daniel	Que	72	49	77	126	31		
D'AMICO Marc	Chi	71	51	74	125	76		
POMERLEAU Denis	Hul	69	52	67	119	69		
GIROUX Pierre Yves	Hul	76	57	61	118	118		
BRASSARD Pierre	Cor	69	54	64	118	41		
ROUILLARD Mario	T.R.	72	52	66	118	128		
RITCHIE Robert	Sor	72	55	56	111	48		
DAVIDSON Ron	Cor	72	42	69	111	117		
DISOTELL Yvon	Cor	68	49	60	109	81		
BULLEY Ted	Hul	70	48	61	109	124		
DAIGLE Denis	Mtl	69	46	59	105	112		
BOWNESS Richard	Mtl	71	24	76	100	112		



Normand Dupont



Jean-Luc Phaneuf

## CASTORS DE SHERBROOKE



NOM	PJ	B	A	PTS
LAROSE Claude	29	40	45	85
BRISEBOIS Michel	71	51	75	126
GILLIS Jere	54	38	57	95
VEYSEY Sidney	48	37	53	90
MULHERN Richard	70	26	64	90
SIMPSON Robert	69	38	47	85
MARSH Peter	65	36	34	70
TESSIER Marc	36	31	38	69
CHICOINE Daniel	56	15	37	52
GREEN Mark	68	16	35	51
ROBERT François	69	12	24	36
DESORMEAUX Robert	54	8	23	31
LEBLANC Fernand	22	17	12	29
LAHACHE Floyd	65	5	21	26
LEDUC André	68	4	22	26
CARLEVALE Joe	71	4	16	20
LOWE Brendon	44	-	6	6

## DYNAMOS DE SHAWINIGAN



NOM	PJ	B	A	PTS
THIBODEAU Jean	72	49	92	141
GOSSELIN Benoit	60	48	49	97
LESSARD Daniel	72	18	70	88
DUBREUIL Richard	67	33	49	82
HAMELIN Yvan	68	33	47	80
RODRIGUE Jacques	42	16	15	31
VALLIERES Regis	37	5	28	33
PLOUFFE Bernard	31	8	10	18
GINGRAS Richard	72	5	30	35
LATENDRESSE Jean	65	2	14	16
HAMELIN René	68	4	11	15
VERDON Guy	30	5	7	12
L'ABBE Gilles	26	-	2	2
BELANGER Alain	34	3	4	7
GOBEIL Jean Pierre	23	3	3	6

## JUNIOR DE MONTREAL



NOM	PJ	B	A	PTS
DUPONT Normand	72	84	74	158
PHANEUF Jean Luc	71	51	100	151
MONDOU Pierre	40	40	47	87
DAIGLE Denis	69	46	59	105
BOWNESS Richard	71	24	76	100
PICARD Robert	70	13	74	87
MACGUGAN Garth	63	30	38	68
WONG Mike	67	27	41	68
SAVARD Jean	72	35	24	59
LACHANCE Michel	35	6	30	36
MACKASEY Blair	62	12	40	52
MCDUGAL Mike	70	21	27	48
MITCHEL Val	65	21	24	45
DUHAMEL Mark A.	42	13	27	40
BACKMAN Mike	38	13	20	33
PARENT Marc	34	4	10	14
TOFFALO Mark	38	-	2	2

## EPERVIERS DE SOREL



NOM	PJ	B	A	PTS
RITCHIE Robert	72	55	56	111
DEBLOIS Lucien	72	46	53	99
DALPE Richard	34	31	35	66
FRECHETTE Michel	68	28	28	56
CHAPUT Alain	72	12	34	46
GLAUDE Donald	70	5	24	29
DAVID Richard	34	13	15	28
LOVASI Larry	68	7	20	27
SEGUIN Roger	72	2	20	22
LEDUC Denis	72	3	19	22
LOUIS-SEIZE Pierre	31	2	14	16
BILODEAU Gilles	66	6	9	15
HAAS Gilles	62	8	6	14
RODRIGUE Michel	60	4	9	13
QUINTAL Robert	24	1	6	7
COMEAU Gilles	4	-	-	-

## FESTIVALS DE HULL



NOM	PJ	B	A	PTS
MONTGOMERY Jim	66	61	89	150
POMERLEAU Denis	69	52	67	119
GIROUX Pierre Yves	43	31	37	68
BULLEY Ted	70	48	61	109
SHARPLEY Glen	68	24	45	69
YOUNG Bill	71	16	38	54
MCFADYEN Gary	64	27	24	51
VANNI Jim	60	26	23	49
HUNTER Scott	61	16	33	49
GARCIA Ric	54	15	32	47
BRUNET Gilles	67	7	38	45
BURTON Nelson	67	20	19	39
GRAND'MAITRE J.M.	64	20	18	38
ZAJAC Ted	60	2	35	37
GRAHAM Kevin	69	1	20	21
BAUMAN Michel	66	-	15	15
TURNER Gary	26	-	-	-

## REMPARTS DE QUEBEC



NOM	PJ	B	A	PTS
BEAULIEU Daniel	72	49	77	126
BOUCHER Gaëtan	61	49	48	97
GAGNON Jean	72	11	56	67
TURCOTTE Denis	65	41	24	65
GODIN Eddy	72	24	33	57
SAUVE Robert	69	18	35	53
FORTIER Florent	72	15	35	50
DESJARDINS Daniel	61	23	18	41
LEVESQUE Remi	56	14	17	31
VIGNEAULT Luc	43	12	12	24
LAFONTAINE Richard	56	6	14	20
LAPERRIERE Serge	57	9	6	15
LEMIEUX Donald	69	9	34	43
DOHERTY Billy	43	12	18	30
LEDUC Serge	65	4	16	20
HUARD Claude	66	3	10	13
JACOB Jean Luc	30	-	3	3

## DRAVEURS DE 3-RIVIERES



NOM	PJ	B	A	PTS
ROUILLARD Mario	72	52	66	118
LAGACE Pierre	72	36	50	86
CREVIER Guy	70	33	39	72
PERIARD Claude	71	34	32	66
COMPTOIS Michel	69	37	19	56
VACHON François	67	11	43	54
CHAMBERLAND B.	72	20	33	53
RICHER Yves	69	19	31	50
MIGLIA Dave	72	11	37	48
DUPUIS Guy	61	19	28	47
FOURDAIN Gaby	36	13	14	27
FOURNIER Pierre	72	7	22	29
NELSON Rick	38	5	6	11
BLANCHET Richard	45	7	17	24
BERGERON Denis	71	5	9	14
HORNE Daniel	62	1	12	13
ALLARD Pierre	35	3	4	7

## ROYALS DE CORNWALL



NOM	PJ	B	A	PTS
BRASSARD Pierre	69	54	64	118
DAVIDSON Ron	72	42	69	111
DISOTELL Yvon	68	49	60	109
GEOFFRION Dan	71	33	53	86
CLAREY Ed	65	25	32	57
BRAZEAU Mark	62	27	28	55
SMITH Bill	72	24	31	55
CONWAY Mike	70	8	33	41
ALLAN Jeff	71	10	30	40
PATTERSON Rick	68	18	20	38
ROCHON Denis	56	9	20	29
MARKELL John	42	9	19	28
WAGAR Alan	54	3	14	17
BARDEN Gary	64	1	8	9
VAN CAMP Bill	16	-	4	4
CHADWICK Ken	46	2	1	3

## NATIONAL DE LAVAL



NOM	PJ	B	A	PTS
BOSSY Michel	67	84	65	149
TROTTIER Jean	72	48	99	147
JARRY Richard	53	24	53	77
VAUTOUR Yvon	56	34	37	71
PIACENTE Mario	71	22	35	57
DALBELLO Mike	68	29	27	56
PRESTON Yves	64	18	33	51
DUTTON Richard	72	8	40	48
HAMEL Michel	69	14	31	45
LECLERC Onil	33	12	10	22
NOONAN Daniel	71	1	23	24
GOUGEON Serge	32	1	16	17
ROY Denis	47	8	10	18
BELLEMARE Philippe	67	2	12	14
PELUSO Tony	53	-	8	8
VEZINA Jean Pierre	14	2	3	5

## SAGUENEENS DE CHICOUTIMI



NOM	PJ	B	A	PTS
LECOURS Daniel	72	62	75	137
D'AMICO Marc	71	51	74	125
LEBLANC Jean Paul	60	29	55	84
DESFORGES Marc	58	30	36	66
LOCAS Sylvain	60	32	32	64
POULIN Daniel	68	15	46	61
DUBOIS Serge	70	6	39	45
COTE Alain	57	15	29	44
TREMBLAY Michel	65	17	25	42
QUINTAL Gilles	72	8	29	37
GIGUERE Claude	71	9	16	25
PERUSSE Yves	66	9	13	22
QUINTAL Pierre	66	3	17	20
NOLET Renaud	38	9	9	18
LOZEAU Yves	35	5	8	13
LAROCHE Raymond	59	4	7	11
DRAPEAU Armel	65	4	7	11



## SALON AUTO-MONDE 75



Une voiture que l'on pouvait admirer tout à loisir au salon Auto-Monde '75 du 18 au 20 avril au Palais du Commerce, cette Porsche Carrera au volant de laquelle M. Bienvenue, au centre, obtenait en '74 deux championnats canadiens. Michel Lavoie (à gauche) coureur lui-même et le relationniste Pierre Luc (à droite) auraient bien aimé s'installer au volant de ce bolide.

## ROBERT DUTTON toujours la même histoire

Si le vétéran défenseur du National de Laval, Richard Dutton appartenait à l'une des multiples formations de la Ligue Nationale de Hockey, il serait sans aucun doute un candidat logique au trophée Bill Masterton, trophée remis annuellement au joueur le plus sous-estimé du circuit Campbell.

En effet, si au sein du circuit Raymond Lagacé, il y a un joueur dont le travail n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur, c'est bien le numéro deux de l'équipe pilotée par Jacques St-Jean. Mais aux dires de plusieurs, ce fut toujours la même situation dans le cas de Dutton depuis qu'il joue au hockey.

C'était la même histoire chez les Pee-Wee, Bantams et Midgets de Ste-Dorothée où il fut maintes fois oublié étant donné que son travail n'est pas effectué avec une touche spectaculaire qui plus est, c'est un arrière-garde, et lorsqu'on sait que le hockey d'aujourd'hui est uniquement axé sur l'offensive, il ne faut surtout pas s'étonner que bien souvent les défenseurs soient relégués au deuxième rang.

Evidemment, il s'en trouvera pour dire que Dutton n'est pas un cas unique en son genre. Il faut en convenir, mais le fait demeure, et ça vaut le coup d'en parler un peu.

Si on prend seulement la saison régulière et les matches des séries post-saison, Richard Dutton fut définitivement le défenseur le plus utile à la formation lavalloise en 74-75, ne ratant pratiquement aucun match. Et au cours des rencontres disputées cette année, il n'était pas rare de voir Dutton sur la patinoire pendant quarante cinq minutes, sans ja-

mais s'en plaindre. Il a évolué sur une base régulière en plus d'être envoyé dans la mêlée lors des avantages et désavantages numériques.

Dutton n'est pas ce qu'il conviendrait de qualifier de "jaune". Toujours prêt à porter main-forte à un coéquipier en mauvaise posture, Dutton n'a jamais réfléchi cinq secondes avant de foncer dans le "tas". Quoiqu'il en soit, il demeure que l'arrière-garde lavallois mériterait amplement d'être repêché par une ou l'autre des formations professionnelles. Le cas contraire serait une injustice. Plusieurs ont oublié son nom lors de la sélection des équipes d'étoiles cette année. Sans

toutefois discréditer les autres défenseurs de la LJM, Dutton vaut aussi bien les arrière-gardes sélectionnés, exception faite de Robert Picard et Richard Mulhern. Joueur honnête s'il en est un, Richard Dutton est un parfait gentilhomme et rares sont ceux qui peuvent lui reprocher gros comme une épingle. La seule chose qu'on peut souhaiter au National de Laval, c'est de parvenir à mettre le grappin sur d'autres Richard Dutton à l'avenir.

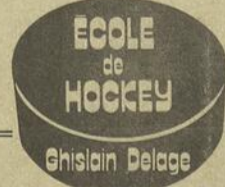


Même si on annonçait l'ouverture d'un salon de voitures sports, Auto-Monde '75 au Palais du Commerce à partir du 18 avril, nombreux furent les journalistes plus intéressés par les jolies "lapines" du club Playboy que par les voitures de courses. Sur notre vignette, on peut voir M. Jacques Bienvenue, président honoraire du Salon, Lana, Ron Bracken, propriétaire de la piste d'accélération de Napierville, Johanna, une lapine élue Bunny de l'Année (pas moins que ça) et Robert Aubertin, coordonnateur des exposants.

**Rouski** • SPORT ENRG.  
Paul Lafleur, Prop.

180 PRINCIPALE O., FARNHAM, QUE. ● 293-6616

## BULLETIN D'INSCRIPTION



Nom: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
 Age au 20 juillet 1975: \_\_\_\_\_ Grandeur: \_\_\_\_\_ Poids: \_\_\_\_\_  
 Catégorie jouée en 1974-75: \_\_\_\_\_ Position: \_\_\_\_\_  
 Prénom du père: \_\_\_\_\_  
 As-tu déjà participé à une école de hockey? \_\_\_\_\_ Laquelle? \_\_\_\_\_  
 CHOIX DE LA SEMAINE ET DU PLAN: faire un x  
 1. a) semaine du 20 au 25 Juillet 1975  2. Plan II: Interne - avec logement et nourriture \_\_\_\_\_  
 b) semaine du 27 Juillet au 1er Août 1975  Plan II: Externe - sans logement et nourriture \_\_\_\_\_  
 Ci-inclus un chèque ou un mandat pour la somme de \$25.00, frais d'inscription: \_\_\_\_\_  
 Date: \_\_\_\_\_ Signature du père ou de la mère: \_\_\_\_\_  
 Un copain qui désire recevoir une brochure:  
 Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
 S.V.P. Faire parvenir cette formule à Hockey Ghislain Delage: 2091 Pl. Raymond, Chomedey, Laval, Qué. H7S 1R5  
 Pour Informations: Tél.: 514-663-5358

### QUI EST QUI? gagnants du concours no.2

Florian Riyer Roger Bibeau  
33 Horne apt. 4 95 Limoges  
Rouyn. Sorel

Martin Poirier Chantal Daigle  
150, 73e Rue est 818 Principale  
Charlesbourg. Granby.

Michel Moisan  
266 Lebeau  
St-Jérôme



**GASTON  
MARCOTTE**

## L'ECOLE MODERNE de HOCKEY a révolutionné les écoles de hockey au QUÉBEC

*Si, aujourd'hui, les écoles de hockey de la Province de Québec peuvent être considérées pour la plupart comme de véritables centres d'apprentissage du hockey et non comme des centres d'exploitation, le crédit doit en aller, en grande partie, au Dr Gaston Marcotte et à Jean Trottier, co-fondateurs de l'ECOLE MODERNE DE HOCKEY.*

Lorsque ces deux pionniers de l'enseignement du hockey ont ouvert leurs portes en 1966, à l'aréna Marquette, les écoles de hockey étaient l'apanage exclusif des joueurs professionnels que l'on considérait alors comme les maîtres incontestés de la connaissance du hockey. Aujourd'hui, grâce au travail infatigable de Trottier et Marcotte et de leurs nombreux collaborateurs, recrutés surtout parmi les professeurs d'éducation physique spécialisés en hockey, les professionnels ont presque complètement abandonné, au Québec, le domaine des écoles de hockey pour le céder aux professionnels de l'enseignement.

Inconnus du grand public, Jean Trottier, président du Comité des Jeunes de Rosemont, et Gaston Marcotte, étudiant à l'université du Michigan, décidèrent de lancer au cours de l'été '66 une école de hockey où l'on enseignerait véritablement les bases fondamentales de ce sport extrêmement complexe. Trottier, à cause de ses connaissances administratives, et Marcotte, grâce à ses connaissances techniques et pédagogiques, mirent sur pied une école qui était unique en son genre. Pas de professionnels qui se balladeraient en signant des autographes, pas de jeunes qui courent les corridors en attendant leur tour d'aller sur la patinoire, pas de séances interminables de films sur les championnats de la Coupe Stanley.

Les cinquante premiers stagiaires profitèrent d'une véritable semaine d'apprentissage où toutes les techniques fondamentales du hockey furent enseignées selon les principes pédagogiques propres à chaque catégorie d'âge. De plus, des cours théoriques furent inscrits au programme ainsi que des cours de conditionnement physique qui furent alors considérés comme des nouveautés au sein d'une école de hockey. Le succès de cette nouvelle approche à l'enseignement du hockey fit de l'ECOLE MODERNE DE HOCKEY, un modèle que ses compétiteurs ne tardèrent pas à imiter. Pourtant, ceci n'empêche pas l'ECOLE MODERNE de devenir très rapidement la plus populaire des écoles de hockey au Québec.

Sa renommée dépassa même nos frontières, et l'on vit des stagiaires venus de la Californie, de la France, de la Suisse et de la Belgique suivre des cours au Stade d'Hiver de l'Université de Montréal, le grand centre de l'ECOLE MODERNE.

Depuis sa fondation, l'ECOLE MODERNE n'a pas cessé d'innover. On utilisa les moyens audio-visuels, tels les films, les diapositives et le vidéo-tape pour accélérer l'apprentissage chez les stagiaires. Ensuite, l'on créa une section pour les gardiens de buts. Aujourd'hui, l'ECOLE MODERNE est la seule école de hockey à offrir un programme complet et autonome, uniquement pour les gardiens de buts. Ensuite, ce fut l'école des défenseurs qui attira l'attention des spécialistes. Il y eut également une école pour les moins de 10 ans avec un programme entièrement adapté aux petits bouts d'chou qui font l'apprentissage de notre sport national.

L'ECOLE MODERNE sert également de lieu d'apprentissage pour plusieurs éducateurs physiques qui sont devenus aujourd'hui des experts en hockey. Les Drs Charles Thiffault et Georges Larivière, ainsi que Claude Chapleau et Christian Pelchat enseignèrent pendant plusieurs années à l'ECOLE MODERNE. L'ECOLE MODERNE a toujours accepté dans ses politiques la présence d'entraîneurs désireux de se perfectionner dans l'enseignement du hockey afin de doter le Québec d'entraîneurs compétents.

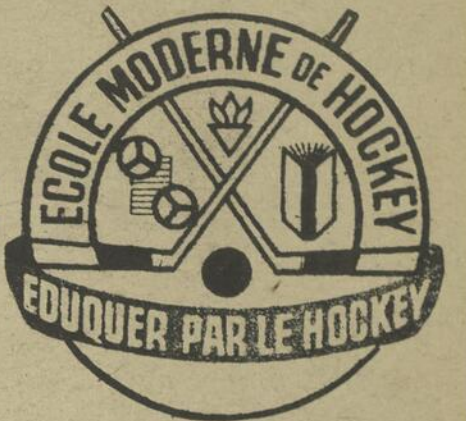
L'ECOLE MODERNE a également contribué au lancement de SCA-DIA par l'entremise de Gaston Marcotte, qui en est le président, et la collaboration de Jean Trottier. Les programmes de SCA-DIA ont été mis au point à l'ECOLE MODERNE DE HOCKEY, et la majorité de ses professeurs se sont joints à l'équipe de SCA-DIA.

L'an prochain, lors de la tenue des JEUX OLYMPIQUES, l'ECOLE MODERNE DE HOCKEY célébrera son dixième anniversaire. Jean Trottier et Gaston Marcotte, qui ont oeuvré pendant de nombreuses années au sein du sport amateur, peuvent se féliciter d'avoir été à l'avant-garde des véritables écoles de hockey au Québec.

Gaston Marcotte.

# L'ECOLE MODERNE DE HOCKEY

## UNE EXPANSION RAPIDE



Depuis que Gaston Marcotte, directeur pédagogique de l'Ecole Moderne de Hockey, a quitté son poste à la direction du Pavillon de l'éducation physique et des sports de l'Université Laval et qu'il assume à temps partiel la direction du Groupe de recherche et de développement en hockey de la même institution, l'Ecole Moderne de Hockey qu'il dirige avec Jean Trottier a pris une expansion remarquable.

Cette année, les six équipes d'experts en hockey de l'Ecole Moderne tiendront des stages d'une semaine et plus dans pas moins de sept endroits différents à travers la Province. L'Université de Montréal, le collège Jean-de-Brébeuf, Orsainville, Loretteville, St-Georges de Beauce, Beauport et Alma dispenseront

des cours à des centaines de joueurs de hockey qui viendront d'aussi loin que la France, la Californie, la Belgique et la Suisse.

Afin d'assurer qualité et continuité, le Dr. Marcotte forme des équipes de spécialistes dans chaque région où il y a une école moderne de hockey. Une telle politique permet également de développer dans chaque région du Québec une équipe d'experts en hockey qui demeure ensuite au service de la population durant toute l'année.

Gaston Marcotte - Jean Trottier.

## POURQUOI UN TEL SUCCES?

### Un personnel des plus qualifiés

Les meilleurs techniciens du Québec font partie des cadres de l'Ecole Moderne. Cinq d'entre eux enseignent le hockey aux futurs éducateurs physiques dans cinq universités québécoises différentes. Cinq d'entre eux ont également étudié le hockey en Suisse, en Suède, en Tchécoslovaquie et en Russie.

Des professeurs de l'Ecole Moderne ont écrit les quatre plus récents livres sur le hockey au Canada.



Jacques Plante, un pionnier de l'ECOLE MODERNE de HOCKEY



Pierre Bouchard. Les jeunes stagiaires sont en contact étroit avec les hockeyeurs professionnels.



Lors de leur récent voyage en Russie, Charles Thiffault, Georges Larivière, Christian Pelchat, Gaston Marcotte et Claude Chapleau ont rencontré l'as compteur des soviétiques A. Yakushev.

### Des installations sans pareilles

Les stagiaires évoluent au Stade d'Hiver de l'Université de Montréal et au Collège Jean-de-Brébeuf. Ils y trouvent de magnifiques glaces, des salles de cours, des gymnases, des terrains extérieurs, des restaurants et des chambres à coucher pouvant répondre à toutes les exigences d'une véritable école de hockey.

### Un programme intensif et varié

Un minimum de trois heures de glace par jour durant lesquelles le stagiaire reçoit des cours, est évalué individuellement et participe à un match de hockey. Des cours théoriques où les professeurs enseignent, à l'aide de films et de diapositives, les techniques fondamentales du hockey ainsi que les principes d'hygiène, de nutrition et de musculation. Des cours de conditionnement physique et des séances de jeux collectifs sont également dispensés.

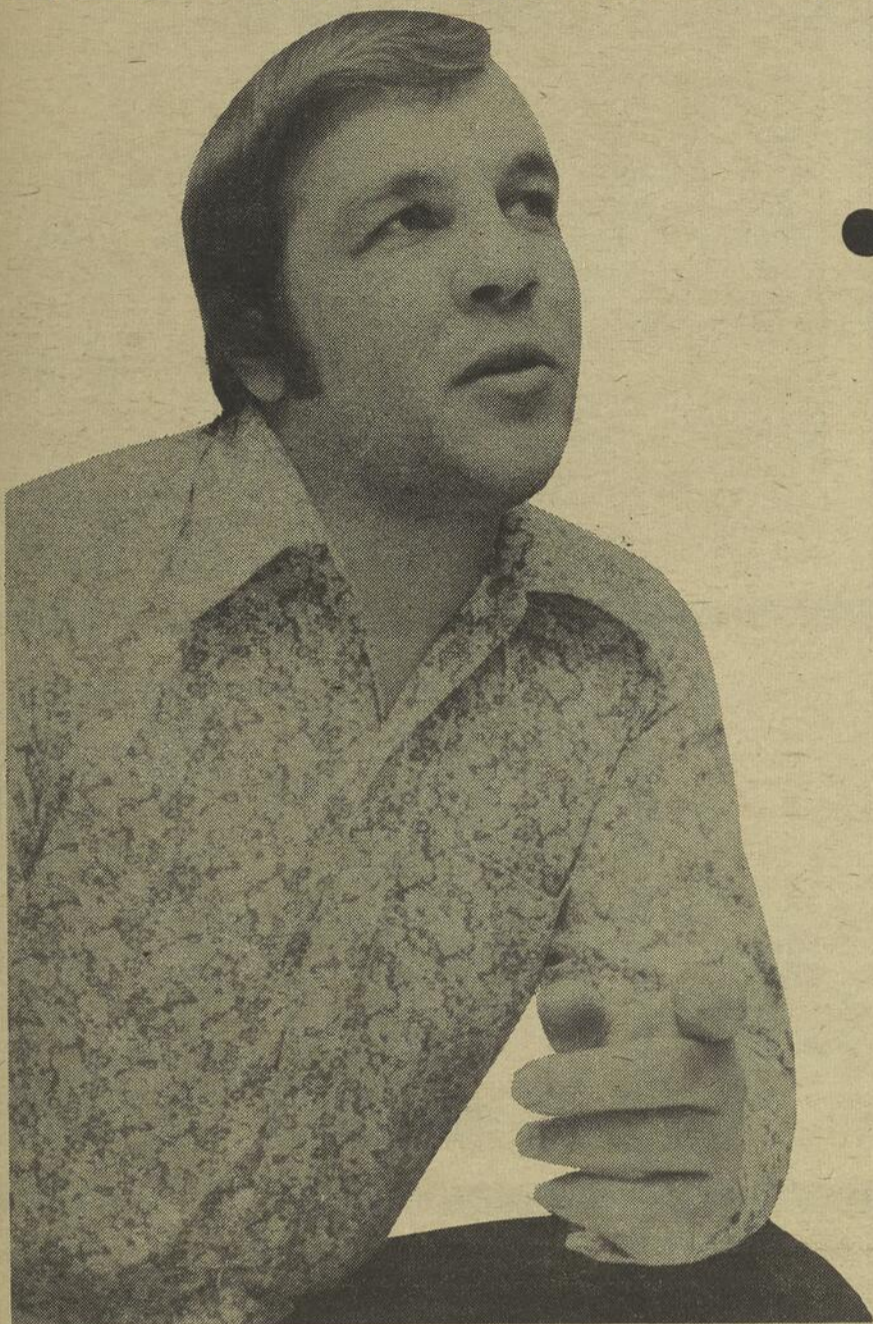


De l'Ouest du pays, des USA ou de la France, on s'inscrit de partout à l'ECOLE MODERNE de HOCKEY

**INFORMATIONS  
(514) 729-3177**

# RAYNALD CANTIN

## ...3 ANS APRES



### EXPLOITE PAR LES PROMOTEURS IL REVE D'UNE "UNION"

Dernièrement dans un restaurant montréalais, le monde de la boxe s'était réuni afin de rendre hommage à un jeune homme de 24 ans. 24 ans... c'est l'âge où un homme commence à peine à savourer la vie à pleines dents après quelques années de sacrifices et d'attente. C'est également l'âge où la vie n'est plus un jeu. C'est aussi l'âge où tous les espoirs et illusions sont encore permis.

Je disais donc qu'on avait rendu un hommage à ce bonhomme de 24 ans. Règle générale, ce type de réunion mondaine est réservé aux hommes qui filent vers la soixantaine et se sont consacrés pendant plusieurs années à la cause du sport. Le fêta, quant à lui, se sent drôlement bien dans sa peau. C'est l'apothéose...

Mais cette fois-ci, ce n'était pas pour les raisons conventionnelles qu'on avait organisé cette fête en l'honneur de Raynald Cantin. C'était surtout pour lui faire sentir que les quelques années passées entre les câbles avaient procuré à plusieurs des sensations qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Bien que relativement courte, la carrière de Raynald Cantin n'a jamais passé inaperçue. C'était tout un boxeur. Mais on connaît son histoire, sa tragédie.

Un texte de Claude Lussier  
photos Alain Tremblay

Comment se sent-on lorsqu'à 24 ans on est fêté comme un vieux routier qui a connu ses meilleurs moments? "Comme tous les autres, je me suis senti vraiment ému. Je ne pensais jamais que cette fête était pour être de cette ampleur. Lorsque je vins pour prononcer une allocution, les mots me manquèrent, et je dû faire comme si j'étais en train de parler avec des copains. Ça m'a tout pris pour dire merci", de dire Cantin. Chose certaine, il aurait préféré n'être

### POUR LES BOXEURS

l'objet d'une telle fête que dans plusieurs années. Mais ce fichu destin, toujours aussi implacable, en a décidé autrement.

#### • LES MEDECINS LUI PASSENT LE KO

Lorsque les médecins ont annoncé à Raynald Cantin que la boxe, c'était de l'histoire ancienne en ce qui le concernait, c'était tout comme s'ils venaient de lui passer le KO. "Je ne le croyais pas au début. D'ailleurs ça m'a pris un an et demi avant de réaliser que c'était bel et bien terminé et que désormais, je me devais de réorienter ma vie complètement", de dire Cantin. Cantin était en passe de devenir l'une des plus grandes étoiles de la boxe au Québec. Il avait des combats importants en vue: deux matches au Garden de New-York, dont l'un contre Ken Buchanan et en plus de ça, une tournée en Europe. Ce qui lui fera dire que: "C'est ça qui m'a fait le plus mal au coeur. Soit d'avoir perdu la bourse de \$45,000. contre Buchanan et cette tournée en Europe" confesse-t-il d'un ton mi-sérieux.

A l'époque, Cantin était sur le point de convoler en justes noces. Il avait déjà fait l'acquisition de ses meubles ainsi que d'autres accessoires, mais il dut revendre le tout au grand désarroi de sa femme qui a toujours su l'épauler. "Au lieu de se retrouver avec \$12,000. que le combat contre Marcotte lui aurait rapporté, on devait \$3,000." Mentionnons tout simplement en ce qui a trait à la femme de Cantin qu'elle est son deuxième gérant et qu'elle a toujours su l'épauler au moment critique.

#### • VICTIME DES PROMOTEURS

On a répété maintes et maintes fois que c'est à l'entraînement en vue de son combat contre Fernand Marcotte que Cantin avait "tombé". Mais en réalité, c'est plutôt à l'entraînement en vue du match revanche contre Paduano, qu'il avait battu auparavant, que la dégringolade avait commencé. En effet, il avouera qu'il fut victime des promoteurs lesquels le forcèrent à accepter ce combat dans un laps de temps relativement court. "J'étais fatigué et je savais que je ne serais pas en mesure d'affronter Paduano, mais les promoteurs m'ont forcé à accepter le combat, sinon ils m'auraient "barré" durant la balance de l'année". Qui plus est, Paduano avait besoin d'argent puisqu'il était sur le point de se marier. Ils auraient pu choisir quelqu'un d'autre. C'est à contre-cœur que j'ai accepté..."

#### • BRULE A L'ENTRAINEMENT

Une autre chose à souligner, c'est le fait que durant la période d'entraîne-

ment que je me suis brûlé. Je suis tombé et je ne me suis jamais relevé..."

#### • UNE "UNION" POUR LES BOXEURS

Dans toute cette histoire, Raynald Cantin retient une chose principalement. Il rêve du jour où il y aura un syndicat ou une "union" qui protégera les boxeurs contre les abus des promoteurs ou d'autres personnes. "Si à l'époque, il y avait eu ce genre de syndicat, cette affaire-là ne me serait probablement jamais arrivée. Maintenant que je suis en dehors de la circulation, j'aimerais bien m'occuper de boxe amateur, car on néglige fortement la boxe amateur au Québec. Dans cette discipline, les Américains sont drôlement plus choyés que nous. C'est d'ailleurs au cours de mon stage au Maine que j'ai appris plusieurs choses qui m'ont été très utiles par la suite. De plus, si jamais cette union devenait réalité, j'aimerais bien m'en occuper d'une façon quelconque", de dire Raynald Cantin avec un tantinet de dépit dans la voix.



#### • RETOUR A LA VIE NORMALE

Maintenant que sa fête est chose du passé, que l'heure de gloire n'est plus, Raynald Cantin, après avoir surmonté maintes embûches, a retrouvé un rythme de vie normal, car il avouera que bien que le boxeur est un type normal, il ne mène pas une vie dite normale. Maintenant, Cantin ne se consacre qu'à son ouvrage de "boilermaker".

Raynald Cantin aura débuté dans le monde de la boxe à 14 ans pour le quitter à 22 ans. Pour l'instant, il ne pratique aucun sport, car dit-il, il n'en ressent aucun besoin pour l'instant et qu'un rien le fatigue. Malgré tout, il s'habitue à une nouvelle vie, une vie plus normale. Une vie comme tout le monde. Trois ans après....

ment, on a littéralement brûlé Cantin en lui faisant boxer six rondes par jour, ce qui est tout simplement anormal à la veille d'un combat. D'autant plus qu'à l'époque, Cantin était au sommet de sa condition physique. "Moi je ne voulais



Aux dires de Raynald, son épouse fut, au cours de sa carrière, son deuxième gérant... Elle n'a jamais cessé de l'épauler et ce n'est pas maintenant qu'il a abandonné la boxe qu'elle va cesser de jouer ce rôle!

pas boxer six rondes, mais encore là on m'y a contraint prétextant que ça attirerait les foules en plus de servir de promotion en vue du combat. Finalement, j'ai perdu. Quand je me suis retrouvé à l'entraînement en vue d'affronter Fernand Marcotte, le même manège s'est poursuivi et c'est à ce

# RÉPONSE À TOUT

Il nous arrive souvent de recevoir de la part des lecteurs de tout âge des questions concernant la vie privée des athlètes amateurs ou professionnels. Le volume de ce courrier spécial ne motivait pas que nous y répondions par la voix du journal, mais au cours des mois, ces questions devenant de plus en plus régulières, nous avons donc décidé d'ouvrir une page tout spécialement à l'intention de ceux qui ont de telles demandes à formuler.

Donc, si vous avez quelque question que ce soit concernant la vie privée des athlètes, n'hésitez pas et posez nous la question. Nous tâcherons d'y répondre dans la mesure du possible. Pour tout courrier à la rubrique "Réponse à tout", adressez votre lettre aux soins de Sport-Illustré, 208 Chemin St-Jean, La Prairie.

**CLAUDE  
LUSSIER**

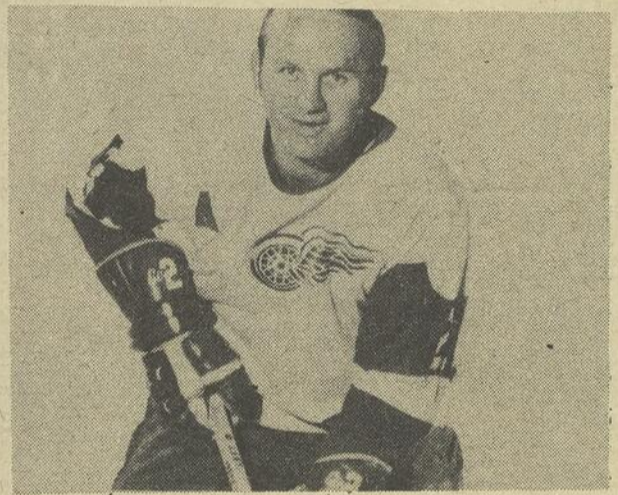
## Gary Bergman: un humaniste

J'aimerais bien savoir si le défenseur Gary Bergman des North Stars du Minnesota a déjà évolué pour une autre équipe que Détroit avant de passer au Minnesota? Est-il marié et quel est l'endroit de son domicile?

Daniel Letour, Brossard.

La seule équipe dans la Ligue Nationale pour laquelle le vétérandéfenseur a évolué, ce sont les Red Wings de Détroit, où il a

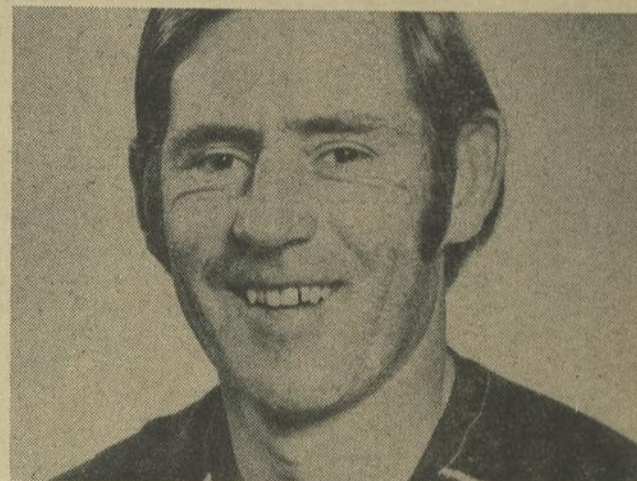
porté les couleurs de cette formation pendant 11 saisons complètes. Il a également joué pour les équipes de Cleveland, Springfield et Buffalo dans la Ligue Américaine. Bergman et son épouse Jane sont les parents de trois enfants. Une chose intéressante à relever chez Bergman, c'est qu'il fut honoré en 1973 pour son travail auprès des enfants et adultes atteints d'infirmités.



GARY BERGMAN



LOU NANNE



GILLES VILLEMURE



## BARCLAY PLAGER EST LE FAVORI DES GARDIENS DE BUTS

Mon idole est le défenseur des Blues de St-Louis, Barclay Plager. J'apprécierais grandement que vous éclairiez ma lanterne à son sujet. Avec quelle autre équipe de la Nationale a-t-il évolué, tout en me décrivant son cheminement chez les professionnels!  
Diane Jutras, Verchères.

St-Louis fut la seule équipe de la Nationale pour laquelle Barclay Plager ait évolué. Il a passé plusieurs années dans le réseau des filiales des Rangers de New-York. Il appartenait tout d'abord aux Kings de Los Angeles qui l'échangèrent à New-York en 67. Ces derniers lui donnèrent un laissez-passer pour St-Louis en 67 alors qu'il était échangé en compagnie de Red Berenson en retour de Ron Steward et Ron Attwell. Lui qui n'a jamais été reconnu pour ses exploits offensifs, n'en demeure pas moins le défenseur favori des gardiens de la LNH, qui lui décernèrent le trophée du meilleur défenseur de la ligue la saison dernière, trophée remis par les membres du Club des gardiens de buts de la LNH à chaque année.

## Lou Nanne et les chevaux

Un joueur sous-estimé, s'il en est un, mais qui demeure mon idole, c'est bien Lou Nanne des North Stars du Minnesota. Le numéro 23 de cette équipe a-t-il déjà évolué pour l'équipe nationale américaine avant de graduer. Ça me rendrait grand service. Merci bien.  
Hélène Kenny, Dawson.

En 1968, Lou Nanne a effectivement fait partie de l'équipe olympique des Etats-Unis, il en était d'ailleurs le capitaine. Par la suite, il se joignit à l'organisation des North Stars, où il évolue depuis. L'été il est un directeur de l'école de hockey du Minnesota, en plus d'être propriétaire d'une ferme dans l'ouest du Minnesota, ferme où il élève des chevaux de courses qui ont participé aux plus grandes épreuves américaines l'an dernier.

## Ron Ellis dans la papeterie

J'aimerais savoir combien cela fait de saisons que le vétérán Ron Ellis du Toronto évolue pour ces derniers, et si cet ailier droit est un homme d'affaires dans ses moments libres. De plus, pourriez-vous me dire si Ellis a toujours endossé le chandail numéro six?  
Paul Dagenais,  
St-Bruno.

Ron Ellis évolue avec les Leafs de Toronto depuis 1963 et ça fait 12 saisons complètes qu'il porte le chandail bleu et blanc. Il n'a jamais joué dans

les mineures. Non, il n'a pas toujours endossé le dossard numéro six. A ses débuts il portait le numéro huit, mais lorsqu'il a demandé le six, ce fut quelque peu difficile, puisque c'était l'ancien numéro du légendaire Ace Bailey, mais ce dernier acquiesça à la demande d'Ellis. L'ailier droit est co-propriétaire d'une chaîne de magasins spécialisés en papeterie, plus particulièrement dans les articles nécessaires aux étudiants pour leurs études.

## On veut savoir

Réponse à Pierre Beausoleil de Québec: le capitaine des Penguins de Pittsburgh est le vétérán Ron Schock. En parlant de ce dernier, il est vrai qu'il a disputé au-delà de 600 matches dans la Ligue Nationale, soit dans l'uniforme du Boston, St-Louis et Pittsburgh... Réponse à Fernand Foisy de Chateauguy: Pierre Plante des Blues de St-Louis a bel et bien débuté dans la Ligue Nationale avec l'uniforme du Philadelphie sur le dos... Réponse à Lois Grégoire de Ste-Anne de Bellevue: Tim Ecclestone du Toronto est un professionnel au golf. Il est le "pro" du club St-Georges de Toronto, l'un des meilleurs parcours canadiens... Réponse à Jeanne Bellemare de Waterloo: Gilles Villemure des Rangers de New-York a débuté dans le hockey professionnel avec une équipe de Vancouver en 1962 alors que cette formation faisait partie des cadres de la ligue de l'Ouest... C'est vrai que c'est un mordru des courses de chevaux, comme beaucoup de hockeyeurs professionnels dont le célèbre Fergie. Villemure, à un moment donné, parlait de ses chevaux en ayant l'air de sous-entendre qu'il orienterait peut-être sa carrière dans ce domaine plus tard. A remarquer que la bourse qu'il avait récoltée dans le cadre du concours Confrontation lui avait servi à l'achat d'un pur-sang!

## DERNIERE CHANCE

## FAISONS CONNAISSANCE

SPORT-ILLUSTRE N'EST PAS PUBLIE POUR VENDRE DE LA PUBLICITE, NI POUR DES RAISONS POLITIQUES, NI POUR DES RAISONS EGOISTES, MAIS BIEN POUR SES LECTEURS.

Vos réponses à ce questionnaire nous aideront à mieux répondre à vos exigences. Pour mieux faire connaissance, nous vous offrons de publier dans les prochains numéros le résultat concernant le sport et le loisir préféré de nos lecteurs.

BONI!

ET COMME BONI. RECEVEZ 2 EDITIONS GRATUITES DE SPORT-ILLUSTRE. VOUS N'AVEZ QU'A NOUS RETOURNER CE QUESTIONNAIRE DUMENT REMPLI. HATEZ-VOUS! LA DATE LIMITE POUR VOUS MERITER LA VALEUR DE \$1.00 EST LE 30 AVRIL 1975.

1- ENUMEREZ PAR ORDRE D'IMPORTANCE LES SPORTS QUI VOUS INTERESSENT LE PLUS.

	amateur	professionnel
a) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

2- ENUMEREZ PAR ORDRE D'IMPORTANCE LE OU LES SPORTS QUE VOUS PRATIQUER REGULIEREMENT (au moins une fois par mois durant la saison)

	OUI	NON
a) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) _____	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

3- A PART DES SPORTS, QUELS SONT VOS LOISIRS PREFERES?

a) \_\_\_\_\_ b) \_\_\_\_\_  
c) \_\_\_\_\_ d) \_\_\_\_\_

4- S.V.P. INDIQUEZ VOTRE OPINION DES RUBRIQUES SUIVANTES:

	je trouve insignifiant	ne m'intéresse pas	me laisse indifférent	m'intéresse	me passionne
a) Le point	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) Revue de Presse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) Boîte aux Lettres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) AMH-LNH	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e) Hors-Jeux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f) Mot Sportif Jeu 7 erreurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g) Réponse à tout	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h) Yvon Emond Illimité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i) Olympresse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
j) La Crosse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
k) Grand Reportage Illustré	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5- AVEZ-VOUS DES SUGGESTIONS A NOUS FAIRE EN MATIERE DE CONTENU?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5a- SPORT ILLUSTRÉ DEVRAIT PARAITRE CHAQUE SEMAINE

OUI  NON

6- AIMERIEZ-VOUS LIRE UN JOURNAL EN FRANCAIS ENTIEREMENT CONSACRE AU HOCKEY?

oui  non

7- EST-CE QUE VOUS LISEZ REGULIEREMENT LES PAGES SPORTIVES D'UNE OU DE PLUSIEURS DES PUBLICATIONS SUIVANTES:

	oui	non
a) Montréal-Matin	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) Journal de Montréal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) La Presse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) Le Journal de Québec	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e) Le Soleil	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f) Sports Illustrated (anglais)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g) Hockey News (anglais)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h) autres (à spécifier)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

8- VOUS PROCUREZ-VOUSSPORT-ILLUSTRE?

a) par abonnement   
b) j'achète toutes les éditions   
c) de temps en temps

9) SI VOUS N'ACHETEZ PAS TOUTES LES EDITIONS: POURQUOI PAS?

a) non disponible facilement   
b) prix trop élevé   
c) je n'y pense pas   
d) certaines éditions m'intéressent plus que d'autres

12- QUI D'AUTRE LIT REGULIEREMENT VOTRE COPIE DE SPORT-ILLUSTRE

a) mon épouse  b) mon époux   
c) mes enfants  d) mes amis   
e) personne d'autre  f) mon père  g) ma mère

13- M. \_\_\_\_\_ Mme \_\_\_\_\_ Mlle \_\_\_\_\_

14- âge \_\_\_\_\_

15- occupation \_\_\_\_\_

16- quartier (résidence) \_\_\_\_\_

17- ville \_\_\_\_\_

18- Propriétaire  locataire

19- Education: élémentaire  secondaire

Cégep  université

20- (ABSOLUMENT FACULTATIF)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

COMTE \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

(Code Régional) \_\_\_\_\_

ASSUREZ-VOUS  
D'AVOIR RÉPONDU  
À TOUTES LES  
QUESTIONS  
POUR ÊTRE ÉLIGIBLE  
AU **BONI!**

SPORT-ILLUSTRÉ

208 chemin St-Jean  
La Prairie,  
J5R 2K3

10) HABITUELLEMENT, OU EST-CE QUE VOUS ACHETEZ VOS JOURNAUX?

a) épiceries  b) pharmacies   
c) tabagies  d) autres (à spécifier)

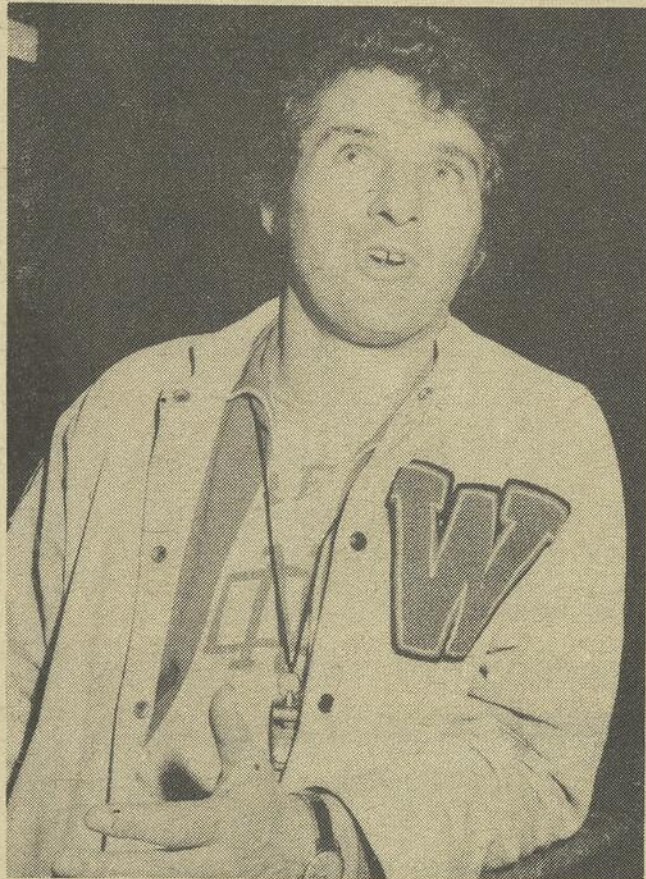
11- EST-CE QUE SPORT-ILLUSTRE EST DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND?

a) est toujours disponible   
b) quelquefois   
c) il en manque   
d) n'est jamais disponible

## MEDO MARTINELLO NE REPETERA PAS LES ERREURS DE BILL BRADLEY

Montréalais, le nom de Medo Martinello vous dit quelque chose? Pas du tout n'est-ce pas. Pourtant chez les résidents de la Vieille Capitale, Martinello semble devenu un personnage familier, car c'est à lui qu'est revenue la tâche de diriger les destinées des Caribous de la Ligue Nationale de Crosse.

L'équipe de Martinello est en quelque sorte une formation déjà établie, car la saison dernière elle évoluait sous le sigle des Stingers de Syracuse. Mais voilà, les Stingers, maintenant les Caribous, n'avaient pas participé aux séries éliminatoires et ce même si Martinello avait été appelé à



diriger l'équipe à compter de la mi-saison. Qu'en pense le principal intéressé? "Il faut avouer que lorsque j'ai pris le club en main l'année dernière, ce dernier occupait les bas fonds du classement de la ligue. Par la suite j'ai tenté de réformer l'esprit d'équipe, jusqu'à un point tel que nous avons remporté huit de nos neuf derniers matches. Malheureusement pour nous, les Tomahawks de Toronto nous avaient devancés par deux points au classement final. Par ailleurs je dois être franc et vous

dire que l'enthousiasme de l'équipe que je dirige cette saison est à son paroxysme."

Québec et Montréal sont deux villes tout à fait différentes. Pourtant les habitants de la capitale provinciale pourraient connaître les mêmes problèmes que leurs compatriotes montréalais: que les joueurs canadiens-français soient relégués aux oubliettes. Cette hypothèse n'est pas invraisemblable surtout lorsque l'on songe que Martinello ne s'exprime pas du tout dans la langue de Molière. "Si Bill Bradley agissait de cette façon à Montréal la saison dernière, je comprends alors pourquoi il fut congédié. Je suis ici pour former une équipe gagnante et je vais prendre tous les joueurs susceptibles de m'aider. A l'heure actuelle, les Jean Cusson, Jean-Marie Bergeron, Pierre-Paul Blouin et Jean Desautels démontrent beaucoup d'ardeur au jeu. J'aime énormément le désir de vaincre des Canadiens-Français. Ils sont loin de se compter pour battus et ce quelque soit la discipline dans laquelle ils évoluent. Même si je ne parle pas français, je suis convaincu que les Québécois et moi allons faire bon ménage" de déclarer le très sympathique pilote de la formation québécoise.

Mis au courant de la rivalité peu commune qui peut exister en les deux plus importantes villes de la belle province, Medo Martinello, ce père de quatre enfants maintenant âgé de 38 ans, s'est dit content de cet état de chose. "Plus il y a de compétition et de fierté, plus le match devient intéressant. D'ailleurs il est plus facile de motiver vos joueurs pour ce genre de rencontre."

A savoir maintenant si les Caribous vont se tailler une place dans les séries éliminatoires, Martinello a conclu notre entrevue en disant: "Mon but premier est de former une équipe championne. Je ne dis pas que nous n'avons pas les éléments pour terminer au premier rang, mais plus nous allons remporter de victoires, plus nous avons de chances de nous approprier les plus grands honneurs. Toutefois je peux assurer une chose aux résidents de Québec, c'est que nous allons leur en donner pour leur argent...et non seulement en saison régulière, mais aussi dans les séries post-saison..." Ca veut tout dire n'est-ce pas?

## "Echaudé" par les Québécois

# JEAN CUSSON attend son heure!

Lorsque le Canada participait au championnat mondial de hockey amateur, le nom de Jean Cusson nous était très familier. Toutefois ce n'est pas en tant que hockeyeur que Cusson attire maintenant notre attention, mais bien à titre de joueur de crosse. L'année dernière lorsque les Québécois ont fait leur entrée sur la scène de la crosse majeure, ils avaient placé le nom de Cusson sur leur liste de protection. Toutefois le manque d'intérêt des dirigeants montréalais à son égard avait été loin de plaire à Cusson, de sorte que ce dernier ne s'était même pas présenté au camp d'entraînement.

Pourtant l'équipe de John Ferguson aurait eu besoin d'un type comme Cusson dans son alignement...Les années se suivent mais sont loin de se ressembler. Cette saison, la Ligue Nationale de Crosse accueil-



Malgré la confiance que lui témoigne la direction des Caribous, Jean Cusson maintenant âgé de 32 ans, demeure songeur. Comme tout athlète professionnel qui se respecte, Cusson tient mordicus à conserver la fierté qui l'a toujours caractérisé. "Il ne faut pas oublier que ça fait sept ans que je n'ai pas joué à la crosse dans une ligue organisée. Je ne



lera quelques nouvelles formations, ce qui a permis à la ville de Québec de se doter d'une franchise. Cette dernière (qui évoluera sous le nom de Caribous) n'a pas perdu un seul instant et s'est d'ailleurs hâtée d'inscrire le nom de Cusson sur sa liste de négociation. L'attitude des dirigeants des Caribous a enchanté Cusson. Ce dernier s'est dit d'ailleurs surpris: "Autant les Québécois n'avaient manifesté aucun intérêt, autant les Caribous, avec Marius Fortier en tête, ont fait preuve de beaucoup de tact à mon endroit. Tu sais je n'ai pas besoin de jouer à la crosse pour gagner ma vie. Durant l'hiver je suis joueur-instructeur pour un club de hockey en Suisse et ce travail me permet de vivre allègrement. Au mois de mars dernier j'ai reçu un télégramme en Europe de Marius Fortier qui faisait voir au moins un signe de bonne volonté. J'avais été "échaudé" une fois et je ne tenais pas à ce que la situation se reproduise.

suis pas assuré de demeurer avec les Caribous. En fait je suis ici pour constater dans quel état je suis".

Jean Cusson, qui durant la saison estivale habite la petite municipalité de Piedmont, située à quelques 35 milles au nord de Montréal ne regrette pas d'avoir été mis de côté par les Québécois. "Quand les gens sont honnêtes avec moi j'agis en conséquence avec eux, mais lorsque l'on tente de jouer au plus fin, alors je m'en vais comme je l'ai fait la saison dernière. Toutefois la situation est différente cette année, car les dirigeants des Caribous sont des Canadiens-Français qui connaissent très bien la mentalité et l'honneur de leurs compatriotes..."

Sur ce, Jean Cusson nous quitte pour aller s'entraîner sous les ordres de Medo Martinello mais en passant tout près de nous, il ajoute: "Le jeu d'aujourd'hui est beaucoup plus rapide que dans mon jeune temps...Ce n'est pas grave car je vais donner tout ce que j'ai..."

## PLAYER A L'OMNIUM CANADIEN, EN JUILLET

MONTREAL - Le célèbre Gary Player tentera de décrocher le seul titre professionnel d'importance qui lui a échappé jusqu'ici lorsqu'il participera à la 66e édition de l'Omniom canadien, qui se tiendra du 24 au 27 juillet au club de golf Royal de Montréal.

Sa présence s'ajoutera à celle du champion de l'an dernier, Bobby Nichols, au Golfeur de l'année 1974, Johnny Miller et au champion de 1955, Arnold Palmer, qui ne manqueront pas de se livrer une lutte serrée pour le Trophée Peter Jackson et les \$200,000. en prix mis à l'enjeu.

Johnny Miller et Gary Player sont les deux golfeurs qui ont obtenu les meilleurs résultats la saison dernière. Player a remporté le tournoi des Maîtres, l'Omniom britannique, l'Omniom de Memphis ainsi que celui du Brésil où il a inscrit une ronde de 59. Il a gagné plus de 100 tournois à travers le monde et le retour qu'il effectuait après une sérieuse opération chirurgicale prouve une fois de plus qu'il est l'un des plus grands noms de l'histoire du golf professionnel.

Quant à Player lui-même, il décrit 1974 comme sa "meilleure année et peut-être aussi la meilleure année qu'un golfeur ait connue". En plus d'être au nombre des quatre golfeurs à avoir remporté l'Omniom britan-

nique, l'Omniom américain, ainsi que le tournoi des Maîtres et le titre de la PGA, il devait ajouter ses septième et huitième titres importants à son palmarès déjà fort imposant.

Il n'a pas réédité son exploit au tournoi de la PGA mais il n'était jamais à plus de cinq coups du meneur et il a égalé le record du tournoi, un 64, lors de la deuxième ronde.

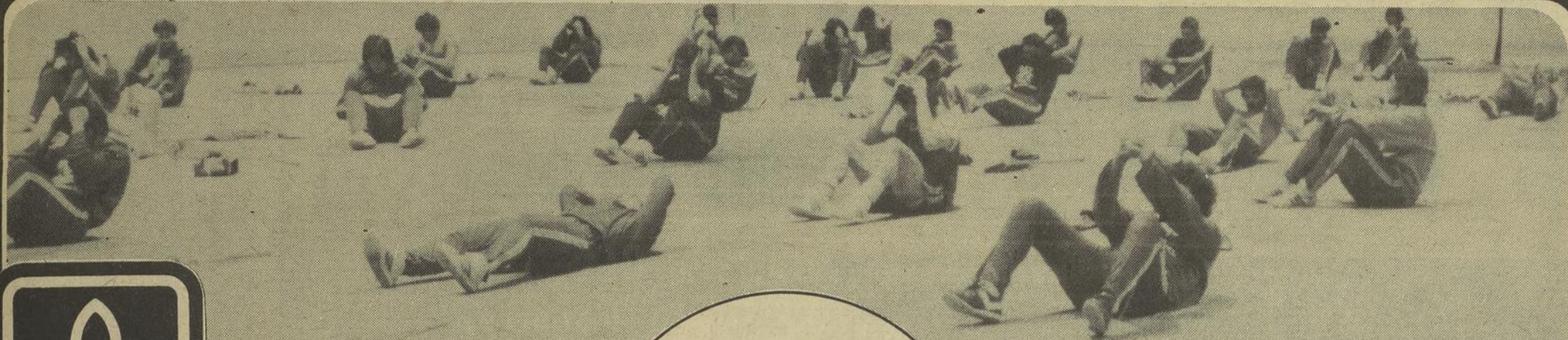
Son professeur Phil Ritson se rappelle que lorsque Player avait 16 ans, il l'avait trouvé à l'aube devant un miroir en train de se répéter une cinquantaine de fois: "Je serai le plus grand golfeur au monde", avant d'aller se livrer à un entraînement intensif dans les fosses de sables.

Player pratique autant qu'il joue. Il peut passer jusqu'à six



heures à frapper des coups des fosses de sable ou des coups d'approche jusqu'à ce qu'il en ait réussi trois douzaines. Même après le coucher du soleil. Une fois, il a pratiqué pendant une heure des coups roulés d'une distance d'un pied et lorsqu'on l'interrogea sur ce qu'il faisait, il répondit: "Je m'habitue à réussir des coups roulés".

Il a parcouru plus de quatre millions de milles en 22 ans dans le but d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé: devenir le plus grand golfeur du monde. Il reste bien décidé à y parvenir.



# SPECIAL

# LES QUÉBÉCOIS



Jim Bishop

## les québécoiseries

• Gary Brezany, un jeune de 20 ans originaire de Détroit, Michigan, a été l'une des recrues les plus impressionnantes au camp des Québécois. "Il promet beaucoup", a d'ailleurs dit Bishop. Robuste et rapide, il possède une remarquable tir et est animé d'une grande détermination.

• Bishop et Wilbur travaillent conjointement dans le domaine de la crosse depuis 1947. Ce sont eux, notamment, qui ont bâti les fameux Green Gaels d'Oshawa.

• Bishop a déjà été commentateur sportif pour un poste radiophonique de Oshawa. Il a entre autres eu charge des reportages détaillés des matches des Generals d'Oshawa, de la ligue de hockey junior majeure de l'Ontario. C'était alors à l'époque où Bobby Orr s'alignait avec cette formation.

• Ted Darling, qui décrit les parties des Sabres de Buffalo pour un poste de radio de cette ville, a déjà travaillé sous les ordres de Bishop dans le même domaine à Runtsville, Ontario.

• Les billets des matches des Québécois au Forum seront en vente tout au long de la saison à tous les points de vente T. R. S. se trouvant à Montréal, Québec, Sherbrooke, Sorel, Ottawa, Burlington, Vermont, et Plattsburgh, New York.



## L'HISTORIQUE DE LA LA CROSSE

La crosse, contrairement à la plupart des sports modernes, a des origines nord-américaines et plus précisément indiennes. Algonquins, Hurons et Iroquois en furent les innovateurs. Les Indiens, qui attachaient une grande importance à la formation d'hommes virils et courageux pour leurs combats guerriers firent de la crosse le moyen par excellence d'éducation pour les jeunes.

### • MONTREAL, BERCEAU DE LA CROSSE

En 1856 on assiste à la création du Montréal Lacrosse Club qui réglemeta davantage ce sport en délimitant les dimensions du terrain. A partir de ce moment, Montréal deviendra le berceau de la crosse à travers le pays. Le premier juillet 1867, la crosse est reconnue comme un sport national du Canada, par un Acte du Parlement Canadien. A cette époque, les deux équipes jouaient avec 12 joueurs sur le terrain. Mais le nombre est ramené à six en 1952.

### • LA CROSSE: DISCIPLINE OLYMPIQUE

Cette rétrospective ne serait que vague si on omettait de préciser que la crosse a déjà été une discipline olympique au cours des Olympiades de 1904 à St-Louis, en 1908 à Londres, en 1928 à Amsterdam et à Los Angeles en 1932. Depuis on n'a jamais entendu parler de la crosse aux Jeux Olympiques.

### • POURQUOI UNE LIGUE PROFESSIONNELLE?

En 1968, certains magnats financiers pour qui le sport de la crosse constituait un violon d'ingres avaient tenté une sortie dans le domaine de la crosse professionnelle. Bien qu'à l'époque les efforts aient été prématurés, on avait su toutefois peser le potentiel de succès de cette discipline professionnelle auprès des amateurs de sport nord-américains.

La crosse est de fait le seul sport de contact d'été qui possède tous les éléments nécessaires pour allier compétition de calibre et de divertissement affirmait les financiers de l'époque. Et force est d'admettre qu'ils n'avaient pas tout à fait tort. Mais il semble bien que les amateurs n'étaient pas prêts à s'enfermer dans des amphithéâtres où la chaleur étouffante du mois de juillet et août régnait en maîtresse.

Mais en 74, ce fut une autre paire de manches, alors qu'on présenta aux sportifs un produit non pas brut comme lors du premier essai, mais fini et prêt à la consommation. Et rares sont les amateurs qui peuvent se dire déçus. Evidemment, il y eut quelques lacunes, mais ce n'est que normal. La Ligue Nationale de Crosse est là pour demeurer quoiqu'en disent certains qui doutent encore d'une rentabilité quelconque au sein de cette discipline sportive. C'est bien connu, l'expérience ne s'achète pas....



Frank Wilbur

## les québécoiseries

• Tom Mayhew, le soigneur des Québécois, et son adjoint, Jean Montpetit, ont abattu de la magnifique besogne tout au long du camp.

• Jim Lynch n'aura pas connu le meilleur camp d'entraînement de sa carrière, mais cela n'enlève rien à sa valeur. Recrue de l'année et deuxième meilleur pointeur du club en 1974, Jim Bishop n'a jamais été inquiet à son sujet. Le poids a été son problème majeur au cours de ce camp.

• Tous les observateurs qui ont passé au camp des Québécois ont été unanimes à dire que c'est l'entraînement le plus dur qu'ils aient jamais vu.

• Le gars le plus malheureux au camp des Québécois était sûrement l'attaquant Gord Floyd. Opéré aux jambes quelques jours avant l'ouverture de la période d'entraînement, il n'a pu faire que de la course. Bishop est toutefois confiant qu'il revienne en très bonne forme.

• Jim Bishop, son adjoint Frank Wilbur, Mme Marthe Nixon, secrétaire de Bishop et François Ferland, directeur des relations publiques des Québécois, consacraient au moins 12 heures par jour au camp d'entraînement.

• Ferland, incidemment, donnait deux reportages par jour au poste de radio CHLC de Baie Comeau.

# JIM BISHOP



Le  
"TOE BLAKE"  
des QUEBECOIS



Vue d'ensemble de l'enceinte où les Québécois s'entraînaient tous les jours.

Baie Comeau -- Ceux qui auront des sièges dans les environs du banc des Québécois de Montréal cette saison, auront doublement de plaisir à assister aux matches, et ce à cause d'un seul homme, le gérant-général et entraîneur du club, Jim Bishop.

Voilà une affirmation qui peut tout d'abord paraître bien étrange. Mais au milieu du calendrier régulier, beaucoup d'amateurs la confirmeront. Les Québécois, qui sauront offrir du jeu spectaculaire et rapide, sont dirigés par un grand stratège animé d'un dynamisme et d'un désir de vaincre qui réfléchissent incontestablement l'image de Toe Blake.

Tout au long du camp d'entraînement de deux semaines qui s'est tenu à Baie Comeau, Bishop a impressionné les joueurs et tous les observateurs par sa discipline, ses connaissances et son sens inné de la compétition. "Avec Bishop, la crosse est un casse-tête. Le jeu est en pièces détachées et on saisit tout, une fois le dernier morceau mis à sa place". Ce très beau témoignage, c'est le gardien de buts Jean-Paul Tellier qui l'a fait au cours du camp.

Bishop a la réputation d'être un dur, un bonhomme peut-être même trop exigeant, dont les méthodes sont parfois appelées périmées. Ceux qui nourrissent cette opinion ne connaissent pas vraiment Bishop, et surtout ne le comprennent pas.

Il a confiance en lui, est optimiste et ne veut rien de moins que le meilleur. Il a gagné l'admiration de tous les joueurs et en aucun temps son autorité peut-elle être mise en doute. Sa compétence est trop forte. Michel Blanchard, qui s'est grandement affirmé au camp, n'a même jamais hésité à dire: "Si j'ai accepté de continuer avec les Québécois, c'est à cause de la présence de Bishop. J'ai beaucoup de respect pour lui".

Bishop a une affection rare pour la crosse et aujourd'hui il vit un rêve de toujours qu'il avait tenté de matérialiser en 1968, celui de voir ce sport obtenir sa place au soleil au niveau professionnel. "C'est la meilleure attraction qui puisse se trouver dans le sport professionnel contemporain. C'est un sport très émotionnel, qui vous rentre dans la peau", s'exclame souvent Bishop.

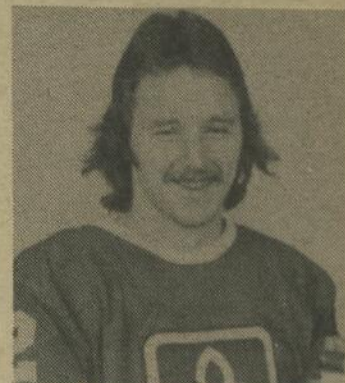
En 1968 il avait participé à la fondation de l'Association Nationale de Crosse qui comptait alors dans ses cadres trois équipes de l'Est du Canada, autant de l'Ouest et deux des Etats-Unis. Les équipes de l'Est étaient Montréal, Toronto et Peterborough; celles de l'Ouest venaient de Victoria, New Westminster, Vancouver, tandis que les américaines étaient de Détroit et Portland. Malheureusement, ce circuit n'a fait qu'une année. "La ligue était en mauvaise posture financière et la qualité manquait dans la direction de l'entreprise en général", a expliqué Bishop.

Ce dernier, qui fait partie du Temple de la Renommée de la crosse, est revenu à la charge l'an dernier, et il semble cette fois que son acharnement va porter fruits. "Contrairement à l'ancienne organisation, l'actuelle ligue offre du jeu beaucoup plus spectaculaire parce qu'elle est beaucoup plus jeune et que le talent ne manque pas", de poursuivre l'entraîneur des Québécois qui dirigeait les anciens Tomahawks de Toronto en 1974.

Comme dans tous les sports qu'il a pratiqués au cours de sa jeunesse, Jim n'était pas une étoile. A la crosse il a évolué comme gardien de buts jusqu'à l'âge de 20 ans. "Nous ne portions pas de masques à l'époque et après avoir subi deux fractures, j'ai décidé de me transformer en attaquant", de raconter Bishop.

Il a étudié la crosse sous toutes ses facettes à partir de l'âge de 15 ans, et il a agi comme instructeur à tous les niveaux, ce qui explique sa compétence.

Ses plus glorieux moments? Evidemment, au cours des années '60 alors qu'il a remporté sept championnats canadiens d'affilée à la barre des Green Gaels d'Oshawa. Une de ses étoiles à l'époque était nul autre que le capitaine des Québécois, John Davis.



Gord Osinchuk

• Seulement deux rencontres des Expos de Montréal entrent en conflit avec le calendrier local des Québécois cette année.

• Frank Wilbur s'est dit impressionné par la tenue de Michel Blanchard au camp d'entraînement. "Il est certainement supérieur à ce qu'il a présenté comme rendement en 1968 avec les Canadiens de Montréal dans l'ancienne Association Nationale de crosse", a-t-il fait remarquer.

## les québécoiseries

• Jim Gow, le cinquième choix des Québécois au repêchage universel de la ligue en février a été nommé le défenseur par excellence du Peterborough, dans la ligue junior A de crosse de l'Ontario, l'an passé.

• En trois saisons avec les Astérix de Valleyfield, soient 1971, 1972 et 1973, dans la ligue inter provinciale junior de crosse, Serge Loiselle a enfilé 277 buts et obtenu 142 passes en un total de 61 matches.



Serge Loiselle

• Gord Osinchuk a passé 113 minutes au banc des pénalités l'an dernier, ce qui en a fait le cinquième joueur le plus puni de la Ligue Nationale.

Dave Litzenberger et le gardien de buts Dave Evans ont joué pour les Burrards de Vancouver de la Ligue de crosse senior de l'Ouest il y a deux ans.

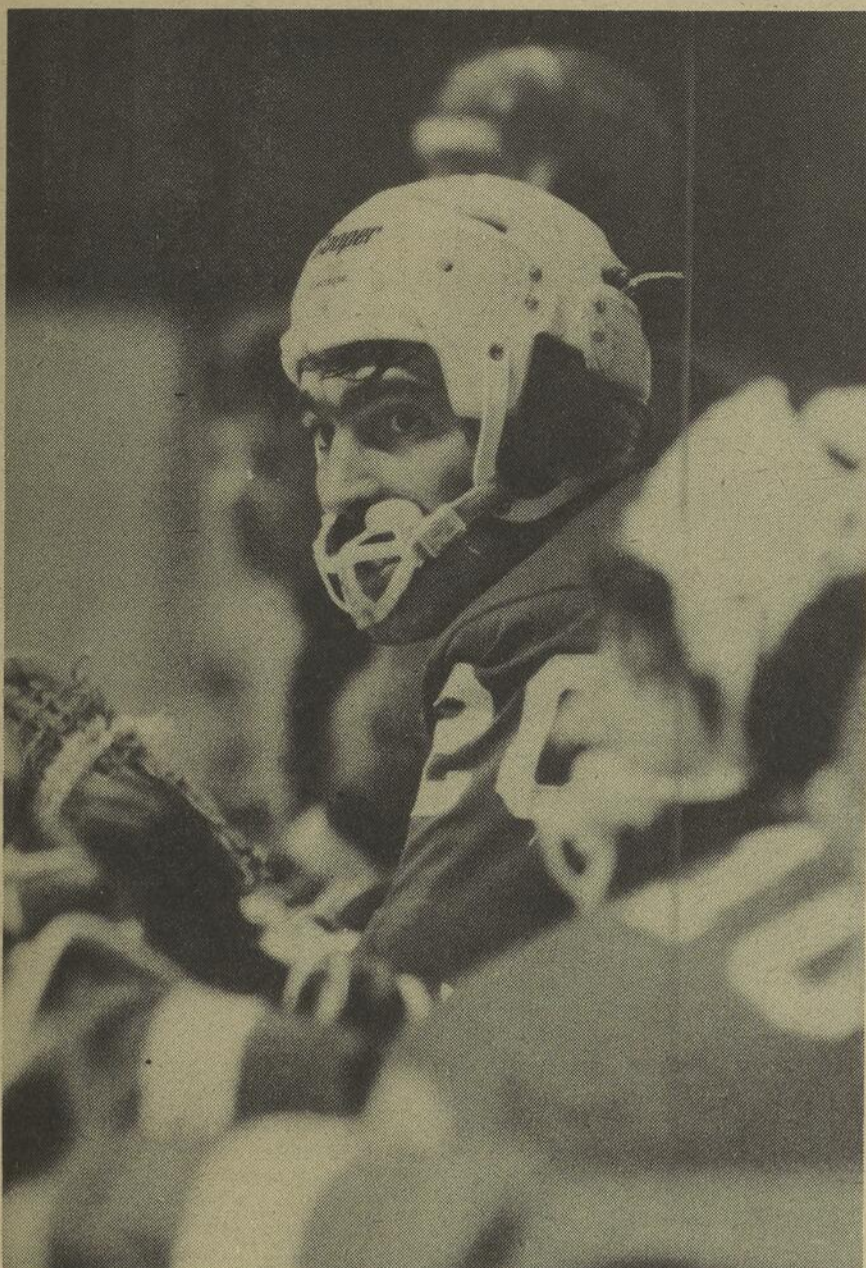
• C'est au Forum de Montréal que l'on a enregistré la deuxième meilleure assistance saisonnière dans la Ligue Nationale de crosse en 1974. Les Québécois ont attiré 138,686 personnes, tandis que les Wings de Philadelphie ont établi le sommet avec 174,746.

• Le Colisée de Québec et le Garden de Boston sont les deux seuls amphithéâtres de la ligue où les amateurs ne pourront profiter de l'air climatisé cette saison.

• Les Châtelaines de Laval, un groupe de tambours et trompettes composé de 90 adolescentes, se produira lors de l'inauguration du calendrier local du club montréalais, au Forum, le lundi 21 avril.



# LOISELLE EST PRET POUR LA "BAGARRE"



Une personne heureuse est capable de bien des choses car le coeur et la volonté y sont. Serge Loiseau a repris goût à la crosse, et il pourrait faire davantage sa marque dans la Ligue Nationale en 1975.

Cet athlète de Valleyfield qui est âgé de 23 ans, a ouvert tout grand les yeux de bien du monde au camp d'entraînement. Il a étalé des qualités insoupçonnées. Robuste, bagarreur, prêt à toute éventualité, il ne laisse pas l'opposition lui faire la vie dure très longtemps. A la défensive il a offert une performance très solide, et à l'attaque il a été l'un des meilleurs. Par exemple, après les six premières parties inter-équipes, il dominait pour le nombre de buts avec 16.

"J'ai connu un aussi bon camp d'entraînement l'an dernier, a-t-il toutefois fait remarquer. La différence, c'est que je suis utilisé régulièrement. L'an dernier, ils ont fait l'erreur de m'i-

gnorer la majorité du temps, me faisant alors perdre confiance pour tout le calendrier".

Pour un gars qui a été le 16e choix au repêchage universel de 1974, et qui n'a pas joué régulièrement, Serge s'est tout de même bien débrouillé l'an passé, y allant de 23 buts et 11 passes en 33 matches.

La présence de Jim Bishop y est pour beaucoup dans cette transformation que l'on note chez Loiseau. "Bishop est très honnête il prend le temps de nous expliquer sa stratégie et ses points de vue. Il a pu nous en apprendre énormément. Au camp de Baie Comeau j'ai vraiment connu ce que c'est que la crosse. Nous savions manier le bâton et nous possédions l'art de lancer, mais il nous en manquait beaucoup sur le plan technique", de continuer le campvalencien.

A la lumière de ces propos, il revient encore à dire que la confiance est toujours la clé du

succès. Serge s'est énormément plu au camp des Québécois cette année, ce qui pourrait faire voir un tout autre joueur lors des nouvelles hostilités.

Serge ne s'est pas fixé d'objectifs en particulier. Tout ce qu'il espère, c'est de doubler sa fiche de l'an passé. Disposé comme il l'est actuellement, il a toutes les chances possibles d'y arriver, si on continue à lui faire confiance.

Il y a bien les études qui prennent une place importante dans sa vie. En effet, il vient d'obtenir un baccalauréat en éducation physique à l'Université de Moncton, au Nouveau Brunswick, et il étudie maintenant pour l'obtention d'une maîtrise. "Ce n'est pas mon intention de rater des parties malgré cela, a-t-il bien précisé. Je ne veux pas donner la chance à qui que ce soit de prendre mon poste".



Jim Bishop et Frank Wilbur, les deux "boss" des Québécois.



Les Indiens au camp des Québécois. De gauche à droite, George Norton, Harry Powless, Ernie Mitchell, Sidney Hill et Gary Powless.



Fin d'une des courses d'un mille pour le gardien Don Watson et l'avant Bill Sheehan.



John Davis: celui-là, tout l'monde le connaît.



John Davis

### les québécoiseries

- Bob Tasker, le frère de Dave Tasker des Québécois s'aligne avec les Caribous de Québec.
- Terry Davis, frère aîné du capitaine des Québécois, est avec les Arrows du Maryland.
- Le jour de la Saint-Jean Baptiste, les Québécois recevront la visite des Caribous.
- Les Québécois clôtureront leur saison locale le 21 septembre contre le Philadelphie.
- André Lagueux, 12<sup>e</sup> choix des Caribous au repêchage, ne s'est pas rapporté à leur camp d'entraînement.
- Au moins 500 jeunes se sont inscrits pour la prochaine saison de crosse à Baie Comeau.
- Le club montréalais disputera trois parties au Forum en avril. Tout d'abord le 21 contre Philadelphie, le 25 face aux Thunderbolts de Boston, puis le 28 contre Québec.
- Tous les jours, les Québécois s'entraînaient pour un peu plus de sept heures.
- Gerry Pinder est celui qui a réussi le plus de buts dans un des matches inter-équipes disputés au cours de la première semaine du camp, soient sept.

## UNE NOUVELLE LIGUE JUNIOR DE CROSSE EST NÉE!

Après quelques années d'absence, la crosse junior refait surface au Québec. En effet, au cours des prochains mois, la Conférence de Crosse Junior du Québec Inc entreprendra sa première saison d'activités alors que ce nouveau circuit, présidé par Marc Marsan, comptera quatre formations: celles de Laval, Shawinigan, Windsor et Québec.

Ces quatre équipes disputeront chacune 18 parties au cours de la saison régulière. Par la suite auront lieu les séries éliminatoires opposant tout d'abord en demi-finale le détenteur du premier rang à celui qui a hérité du quatrième échelon. Les détenteurs du deuxième et troisième rang se livreront un duel afin de déterminer lequel affrontera le gagnant de la première série.

### ET VALLEYFIELD?

Certains profanes se questionneront à savoir pourquoi une ville telle Valleyfield qui est considérée à juste titre comme étant une pépinière de joueurs de crosse, ne fait pas partie des cadres de la nouvelle ligue junior. La raison en

est fort simple. Valleyfield a déjà des engagements pris envers un autre circuit dans lequel elle est déjà membre. Mais cependant, les Astérix de Valleyfield seront éligibles les 11, 12 et 13 juillet à un tournoi qui aura fort probablement lieu à Windsor afin de déterminer quelle équipe du Québec représentera la province au championnat canadien junior B qui sera tenu possiblement à Edmonton.

Mais comme le faisait remarquer le conseiller technique à la Fédération de crosse du Québec, la formation de Valleyfield devrait réintégrer les rangs de la Conférence de Crosse Junior du Québec dès l'an prochain.

### • DEJA UN COMITE D'EXPANSION

Certains seront enclins à croire que ce nouveau circuit ne pourra survivre qu'en alignant quatre équipes. C'est peut-être vrai, mais déjà, avant même que la saison n'ait débuté, un comité d'expansion est formé et travaille à dénicher des franchises qui seraient en mesure de fonction-

ner. En plus de Valleyfield, il est plus que possible qu'une équipe de Montréal-Nord ou de ville d'Anjou soit l'une des deux nouvelles formations qui seront au sein de la Conférence la saison prochaine. Par la suite, il est évident qu'on tentera de progresser au niveau de toute la province, afin que chaque région soit représentée, ce qui obligerait le bureau de direction de créer des subdivisions. Parmi les villes du Québec les plus susceptibles d'adhérer au nouveau circuit dans deux ans environ, notons la ville de Baie-Comeau qui a raflé tous les honneurs dans diverses catégories la saison dernière, de même que celles de Rimouski et Caughnawaga. On tenterait possiblement le coup dans l'Estrie, et l'endroit visé principalement serait Maqoq.

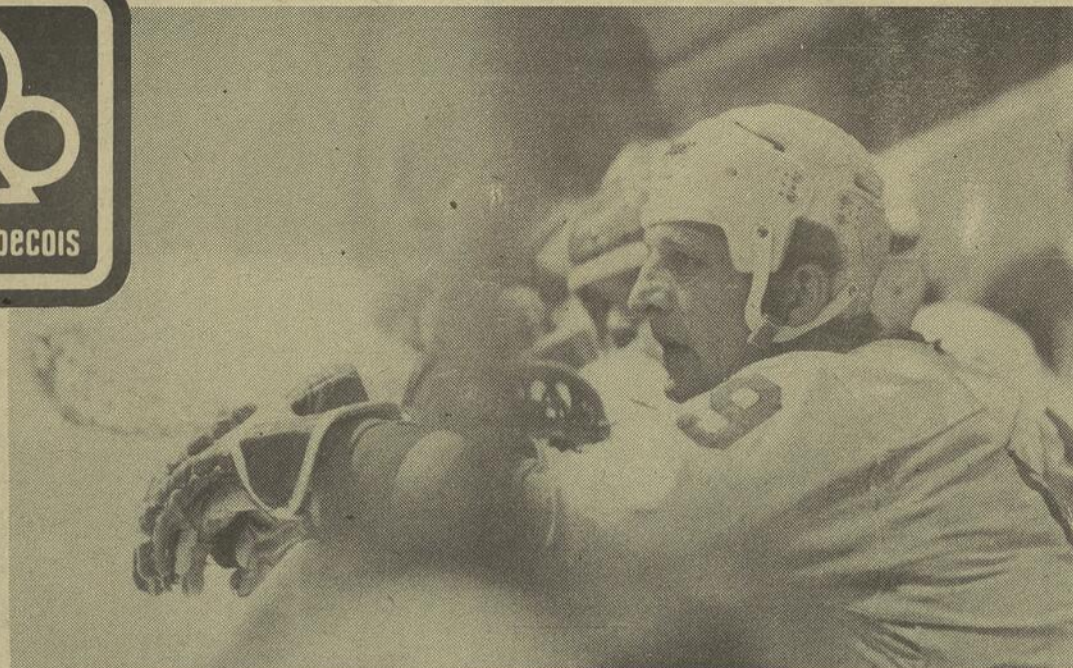
Bref, un nouveau circuit nous est né et il est déjà voué à un brillant avenir. Les dirigeants reflètent une image saine et tout porte à croire que cette ligue ne sera point un feu de paille. Claude Lussier.



Tous les jours, les joueurs montréalais avaient 10 milles à courir dans les rues de Baie Comeau. Ici on aperçoit le gardien Jean-Paul Tellier.



A l'avant-plan le vétéran Gord Osinchuk suivi de la recrue Bruce Casagrande qui a quitté le camp dans la première semaine, jugeant qu'il n'avait aucune chance.



Les Québécois aux exercices de réchauffement avec le Docteur Ed Enos.

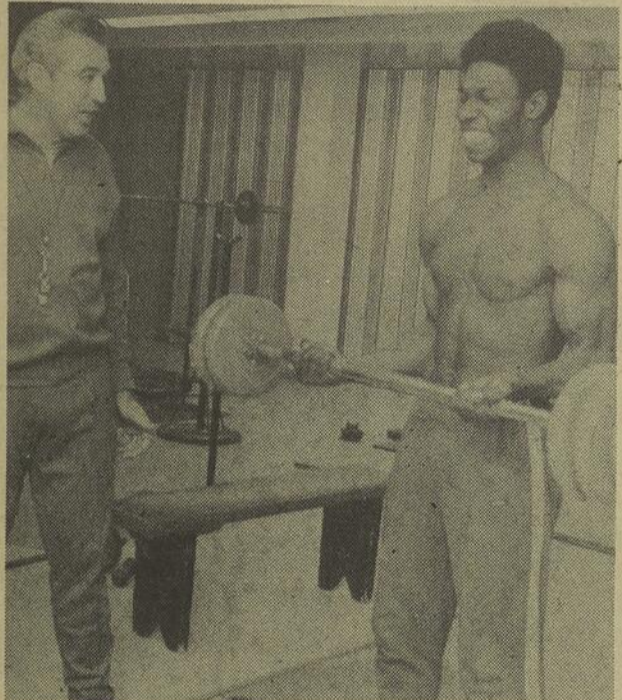
Johnny Davis, le capitaine des Québécois, suit de près le déroulement des opérations lors d'un match inter-équipes.



On complète un autre dur après-midi préparatoire à un match inter-clubs. A l'avant-plan, Jim Gow, cinquième choix au repêchage universel, Rob McCarthy et Michel Blanchard.



Tous les jours, le programme de conditionnement physique comprenait une session à la salle des poids et haltères. Ici on voit Robert Bleau.



John Sheffield, un des hommes forts dans le camp des Québécois. Il a joué une partie de la saison passée avec les anciens Tomahawks de Toronto.



Ed Enos courrait aussi avec les joueurs, histoire de les stimuler davantage. Il est suivi du gardien Gary Powless.

## UN CLUB DE SUPPORTEURS POUR LES QUEBÉCOIS

En collaboration avec les Québécois de Montréal, de la Ligue Nationale de Crosse, un club de supporters est en voie de formation pour la prochaine saison.

Cet organisme, qui aura pour nom Club de supporters des Québécois de Montréal, aura pour but de maintenir un étroit contact entre les Québécois et les amateurs, et de promouvoir ce sport auprès de la population de Montréal et de toute la province.

Des dîners mensuels en compagnie de représentants des Québécois; des voyages organisés à Québec lorsque les Québécois visiteront les Caribous; des soirées du Club des supporters au Forum, et un tournoi de golf sont les projets immédiats du Club des supporters.

Le nouveau groupement, dont les activités seront sous la supervision de François Ferland, Directeur des Relations Publiques chez les Québécois, a comme président Michel Brière. Il sera secondé à la vice-présidence par Roland Poirier, tandis que Lise Brière agira comme secrétaire-trésorière.

La cotisation annuelle exigée pour devenir membre est de \$5.00.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en communiquant avec Michel Brière à 365-6167.



John Davis, Michel Blanchard et Serge Loiselle ont donné volontiers une clinique à un groupe de brillants jeunes joueurs de Baie Comeau.



Les explications techniques, ça compte et les joueurs des Québécois au camp d'entraînement n'y ont pas coupé de leçons sur l'art de la crosse!



## Serge Loïselle

Serge "Togo" Loïselle est originaire de Valleyfield et son "fan club" ne se gêne pas pour l'encourager lorsque les Québécois évoluent au Forum. Très combatif, son style rude et fougueux plaît beaucoup aux amateurs. Recrue logique chez les Québécois l'an dernier, cette saison encore, l'instructeur Jim Bishop fonde énormément d'espoirs sur Loïselle dont le style répond à ses désirs.

Un des rares vrais Québécois sur l'équipe, Togo est vite devenu une des figures dominantes de l'équipe montréalaise et selon les experts, cette saison plus que jamais, il devrait montrer qu'il appartient aux rangs professionnels de crosse.



# un bon coup d'pouce!

REÇU LE  
2 MAI 1975  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

Labatt

Brassée au Québec par la Brasserie Labatt Limitée

